

La France ouvre certaines installations nucléaires civiles à l'agence de Vienne

LIBRE PAGE 20

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

Algérie, 1,30 F; Maroc, 1,50 F; Tunisie, 1,50 F; Allemagne, 1,20 F; Belgique, 1,20 F; Espagne, 1,20 F; France, 1,80 F; Italie, 1,20 F; Japon, 1,20 F; Royaume-Uni, 1,20 F; États-Unis, 1,20 F; Australie, 1,20 F; Nouvelle-Zélande, 1,20 F; Afrique du Sud, 1,20 F; Indonésie, 1,20 F; Malaisie, 1,20 F; Singapour, 1,20 F; Thaïlande, 1,20 F; Philippines, 1,20 F; Brunei, 1,20 F; Maldives, 1,20 F; Oman, 1,20 F; Qatar, 1,20 F; Arabie Saoudite, 1,20 F; Émirats Arabes Unis, 1,20 F; Israël, 1,20 F; Liban, 1,20 F; Syrie, 1,20 F; Jordanie, 1,20 F; Égypte, 1,20 F; Libye, 1,20 F; Algérie, 1,20 F; Tunisie, 1,20 F; Maroc, 1,20 F; Émirats Arabes Unis, 1,20 F; Arabie Saoudite, 1,20 F; Qatar, 1,20 F; Oman, 1,20 F; Maldives, 1,20 F; Malaisie, 1,20 F; Indonésie, 1,20 F; Thaïlande, 1,20 F; Philippines, 1,20 F; Brunei, 1,20 F; Singapour, 1,20 F; Nouvelle-Zélande, 1,20 F; Australie, 1,20 F; États-Unis, 1,20 F; Royaume-Uni, 1,20 F; Japon, 1,20 F; Allemagne, 1,20 F; Espagne, 1,20 F; Belgique, 1,20 F; Italie, 1,20 F; France, 1,80 F; Tunisie, 1,50 F; Maroc, 1,50 F; Algérie, 1,30 F.

Crise institutionnelle au Portugal Le tiers-monde divisé à Belgrade

Après la destitution de M. Soares, les ministres socialistes ne s'estiment pas en droit d'expédier les affaires courantes

Une mise à l'épreuve

Avec la décision prise par le président de la République portugaise de décharger M. Mario Soares de ses fonctions de premier ministre, la crise ouverte quatre jours plus tôt à Lisbonne par la démission des trois ministres centristes risque de prendre un tour plus sérieux : elle porte non seulement sur la composition d'une équipe, mais aussi sur le fonctionnement des institutions.

L'échec de la coalition mise sur pied il y a tout juste six mois entre le P.S. et le Centre démocratique et social va, presque inévitablement, mettre en question la pratique de ces deux dernières années : la politique du pays est définie et conduite par le chef du gouvernement, le président de la République, bien qu'il n'ait qu'un rôle d'arbitre, se contentant d'un rôle d'arbitre et de modérateur. Il est même permis de se demander si cette remise en cause ne constituerait pas la véritable motivation de ceux qui ont poussé à la crise.

Fassons sur la querelle qui s'est élevée entre le général Eanes et le P.S. sur l'expédition des affaires courantes : même si l'interprétation faite par les socialistes de l'article 189 de la Constitution est juste, il est inconcevable de laisser vides, du jour au lendemain, les bureaux ministériels ; une formation politique responsable qui se livrerait à ce jeu n'aurait son crédit.

Il y a plus grave. Quel homme politique pourrait diriger, sous un gouvernement, susceptible de recueillir une majorité devant l'Assemblée de la République ? L'interminable crise de l'hiver dernier a déjà montré que, hormis le compromis alors trouvé entre socialistes et centristes, il n'y avait guère d'autre solution pour remplacer le cabinet dirigé par M. Soares.

Alors, un gouvernement mesuré, sans la haute direction du chef de l'Etat par une personnalité indépendante, un technicien ou un militaire ? L'hypothèse est concevable, et le nom du colonel Firmão Miguel, ministre de sept gouvernements depuis le 25 avril 1974, a déjà été avancé. Mais une telle formule devrait, elle aussi, obtenir la confiance du Parlement. Trop conservatrice, elle provoquerait l'hostilité d'une majorité, jusque-là introuvable, P.S.-P.C., et celle de syndicats remarquablement paisibles depuis deux ans. Trop progressiste, elle heurterait l'armée et les nationalistes d'un passé récent et l'oligarchie renforcée par des citoyens avant tout inquiets de la grave crise économique qui les frappe. Trois refus d'investiture conduiraient à la dissolution du Parlement et à des élections anticipées.

De telles élections — auxquelles théoriquement le chef de l'Etat peut recourir immédiatement — sont en principe l'unique solution démocratique. Mais elles ne vont pas sans risque. De façon inattendue, en effet, le Parlement n'a pas encore voté de loi électorale. Il y a bien là une sérieuse lacune.

Le gouvernement de gestion qui, en cas d'élections anticipées, serait nécessairement nommé sous la responsabilité du chef de l'Etat ne serait-il pas condamné à l'impuissance face à la crise économique ou à l'autoritarisme ? De toute façon, c'est un pays bien différent qui ne manquerait pas de sortir d'une expérience présidentielle devant durer, de l'avis de tous les observateurs, au moins une demi-année — le temps d'achever le recensement. Ce sont de périlleux écueils pour la jeune démocratie portugaise.

En Grande-Bretagne

M. CALLAGHAN ET Mme THACHER ONT VIRTUELLEMENT OUVERT LA CAMPAGNE ELECTORALE

(Lire nos informations page 5.)

Le Portugal connaît une crise, non seulement politique, mais institutionnelle, après l'annonce, jeudi soir 27 juillet, de la destitution de M. Mario Soares, premier ministre, par le président Eanes. Les ministres socialistes ne s'estiment pas en droit d'expédier les affaires courantes comme ils l'auraient fait si le gouvernement avait été renversé par le Parlement.

Le pays ne peut pourtant se permettre de prolonger longtemps le vide du pouvoir et les consultations ont commencé dès vendredi matin pour tenter de trouver une solution. La situation économique et sociale est difficile. L'Institut de la statistique a dû réviser en baisse ses prévisions de la récolte : les gens de mer sont en grève, leur mouvement risque de provoquer une pénurie de pétrole ; les hôteliers et les cheminots menacent à leur tour de cesser de travailler.

De notre correspondant

Lisbonne. — « Je me sens comme poisson à qui l'on a ouvert le coque. » Il était 20 heures, le jeudi 27 juillet : devant le palais présidentiel de Belem, M. Soares annonçait aux journalistes qu'il venait d'être déchargé de ses fonctions de premier ministre. « Je souhaite bonne chance à mon successeur », a-t-il ajouté.

Le secrétaire général du P.S., le premier parti politique portugais, quittait le poste qu'il occupait depuis le 23 juillet 1976. Deux ans de pouvoir, presque jour pour jour, à la tête des deux premiers gouvernements constitutionnels au Portugal depuis la révolution du 25 avril 1974 : un minoritaire, formé uniquement de membres du P.S., d'un militaire et de quelques indépendants, l'autre fondé sur un accord signé le 19 janvier 1978 entre socialistes et centristes.

Accepterait-il une éventuelle invitation du président de la République pour former un troisième gouvernement ? « Dans la situation présente, cela me paraît ridicule », a-t-il précisé. M. Soares refuse également, malgré la demande qui lui en a été faite par le chef de l'Etat, de rester en fonction jusqu'à la constitution du prochain cabinet : « Après avoir été accusé de ne pas vouloir lâcher le pouvoir, j'ai quand même le droit de quitter immédiatement Sao Bento » (le palais du chef de gouvernement).

La malaise perceptible entre le leader socialiste et le général Eanes, et qui s'est accentuée ces derniers jours, est ainsi portée sur la place publique. En effet, la décision prise par M. Soares le 24 juillet de ne pas donner sa démission a été très mal accueillie à Belem.

Dans l'entourage du président de la République, on a jugé « alarmistes » du communiqué du comité directeur du P.S. diffusé à

la même occasion. Ce qui était dit dans ce communiqué du retour en Portugal de l'ancien président de la République du régime salazariste, l'ex-amiral Americo Tomaz, consistait encore un élément de tension : n'est-ce pas le général Eanes qui avait pris cette décision le 11 mai dernier, à la veille de son voyage officiel au Brésil ?

Dernière le discours officiel, on avait le sentiment qu'une épreuve de force était engagée entre les deux personnalités politiques portugaises. Le 25 juillet, M. Soares a été reçu à la présidence de la République, et l'entretien qu'il a eu avec le général Eanes a été, paraît-il, orageux. « Tout ce que je ne serai pas écrit de mes fonctions, je resterai premier ministre ; je ne démissionnerai pas », devait déclarer le secrétaire général du P.S., le président de la République était ainsi placé le dos au mur.

Le général Eanes était appelé, pour la première fois depuis son investiture le 14 juillet 1976, à intervenir directement dans l'économie du pays. Il a été chargé de la rupture de l'accord P.S.-C.D.S. annulé, selon lui, les conditions qui rendaient possible ce gouvernement Soares : il procéderait, dès ce vendredi, aux consultations prévues dans l'article 147 de la Constitution, selon lequel le président de la République doit convoquer le Conseil de la Révolution avant de désigner ou de renvoyer un chef de gouvernement.

La réunion de cet organe politico-militaire pour décider du maintien ou non, de M. Soares, a duré deux heures. La majorité des conseillers s'est montrée favorable au maintien, mais le général Eanes en a décidé autrement.

JOSÉ REBELO.

(Lire la suite page 5.)

● L'Égypte demande que le sommet des non-alignés ne se tienne pas à Cuba en 1979

● Cambodgiens et Vietnamiens étalent leurs divergences

Les attaques contre Cuba se sont précisées à la conférence des non-alignés réunis à Belgrade. L'Égypte a en effet demandé que le prochain sommet du mouvement, qui devait se tenir à La Havane en 1979, ait lieu dans une autre capitale ou soit ajourné, Cuba étant l'objet d'une certaine controverse. En revanche, le ministre algérien des affaires étrangères a plaidé en faveur de la « coopération entre pays non-alignés et socialistes épris du paix, qui sont leurs alliés véritables et naturels ».

Le rôle des Cubains en Afrique provoque aussi des discussions assez vives à La Havane où s'ouvre, vendredi 28 juillet, le onzième festival de la jeunesse (lire page 7 l'article de notre envoyé spécial B. Legendre).

Alors que les divergences entre pays asia-

tiques — Vietnam et Cambodge notamment — ont été largement étalées jeudi à Belgrade, les Arabes ont donné le spectacle d'une unité inattendue en approuvant les passages de la déclaration finale relatifs au conflit du Proche-Orient et à la Palestine. C'est la première fois que les vingt pays arabes et l'O.L.P. ont voté des résolutions communes et se mettant d'accord sur un même texte depuis l'initiative de paix égyptienne, qui n'est pas mentionnée dans la déclaration.

Au même moment, pourtant, M. Sadate réaffirmait à Alexandrie qu'il n'abandonnerait pas son offensive de paix et qu'Israël, s'il doit renoncer à toute acquisition de territoire arabe, « a droit à la sécurité, à une paix durable et aux relations de bon voisinage ». M. Begin s'est félicité de cette déclaration et s'est dit désireux de reprendre les négociations.

De notre envoyé spécial

Belgrade. — « Nous ne devons pas boycotter le prochain sommet mais envisager plutôt de choisir une autre capitale, ou encore renvoyer à une date ultérieure la réunion de ce dit sommet », a déclaré le ministre d'Etat aux affaires étrangères égyptien à la fin de son intervention, jeudi 27 juillet, devant la conférence de Belgrade.

Apparaissant, il avait dit : « L'intervention onéreuse la contre-intervention des Algériens, les Japonais, les mercenaires les contre-mercenaires et notre continent devient lentement mais sûrement le terrain de prédilection d'une nouvelle guerre froide en marge de l'Europe qui régit entre les deux Super-Grands. »

« Si l'on avait constaté ces dernières années que les Égyptiens portaient moins d'intérêt que naguère au mouvement des non-alignés, on ne s'attendait cependant pas qu'ils soient les premiers à remettre publiquement en cause le thème du pacte algérien conclu à La Havane. Le ministre des affaires étrangères de la Somalie avait laissé entendre, en privé, qu'une trentaine à une quarantaine de pays ne se rendaient sans doute pas dans la capitale cubaine.

Ses propos deviennent plus crédibles maintenant que l'initiative égyptienne renforce le camp des adversaires du choix de La Havane. (Le Cambodge estime, pour sa part, que ce choix « soulève des difficultés ».) Elle annonce, à la vérité, le partage, sous la casquette, au sein du mouvement, bien quelle ouvre la voie aussi

à un compromis qui a toutes les chances de ne pas satisfaire Cuba et ses amis. Certes, les Yougoslaves et d'autres pays, très attachés au non-alignement, vont s'employer pendant deux jours à combiner la brèche, car l'existence même du mouvement sous sa forme actuelle pourrait se trouver remise en question. Mais comment concilier — sinon par un compromis douteux et fragile — les positions des deux tendances opposées, celle qui apparaît comme étant dominante et proclame son attachement au principe du non-

alignement (indépendance vis-à-vis des blocs, non-ingérence, etc.), celle qui est minoritaire et au sein de laquelle la solidarité avec Cuba est plus ou moins grande ?

L'après-midi avait été marqué par les discours et conférences de presse (à la même heure) des représentants du Kampuchéa démocratique (Cambodge) et du Vietnam. Tous vêtus de tunique sombre, restant groupés et se mêlant peu aux autres délégations, les Cambodgiens constituaient l'une des « curiosités » de la conférence.

GÉRARD VIRATELLE.

(Lire la suite page 3.)

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois cent dix-sept coffres de la Société générale de Nice.

La aussi des collaborateurs de Paris-Match avaient rencontré un mailleur évadé. La conséquence n'en fut pas, pour les journalistes auteurs du rapportage, d'être placés en garde à vue ou même interrogés dans des locaux de police, sur les conditions dans lesquelles cette entrevue avait eu lieu.

(Lire la suite page 3.)

Il y a plus grave, quand on voit ainsi apparaître qu'un journaliste ne saurait donner le parole à tout le monde. Car le garde à vue subit par Isabelle de Wangeon, coupable d'avoir recueilli et transmis des informations publiées dans l'hébdomadaire Paris-Match, contraste éin-

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois cent dix-sept coffres de la Société générale de Nice.

La aussi des collaborateurs de Paris-Match avaient rencontré un mailleur évadé. La conséquence n'en fut pas, pour les journalistes auteurs du rapportage, d'être placés en garde à vue ou même interrogés dans des locaux de police, sur les conditions dans lesquelles cette entrevue avait eu lieu.

(Lire la suite page 3.)

Il y a plus grave, quand on voit ainsi apparaître qu'un journaliste ne saurait donner le parole à tout le monde. Car le garde à vue subit par Isabelle de Wangeon, coupable d'avoir recueilli et transmis des informations publiées dans l'hébdomadaire Paris-Match, contraste éin-

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois cent dix-sept coffres de la Société générale de Nice.

La aussi des collaborateurs de Paris-Match avaient rencontré un mailleur évadé. La conséquence n'en fut pas, pour les journalistes auteurs du rapportage, d'être placés en garde à vue ou même interrogés dans des locaux de police, sur les conditions dans lesquelles cette entrevue avait eu lieu.

(Lire la suite page 3.)

Il y a plus grave, quand on voit ainsi apparaître qu'un journaliste ne saurait donner le parole à tout le monde. Car le garde à vue subit par Isabelle de Wangeon, coupable d'avoir recueilli et transmis des informations publiées dans l'hébdomadaire Paris-Match, contraste éin-

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois cent dix-sept coffres de la Société générale de Nice.

La aussi des collaborateurs de Paris-Match avaient rencontré un mailleur évadé. La conséquence n'en fut pas, pour les journalistes auteurs du rapportage, d'être placés en garde à vue ou même interrogés dans des locaux de police, sur les conditions dans lesquelles cette entrevue avait eu lieu.

(Lire la suite page 3.)

Il y a plus grave, quand on voit ainsi apparaître qu'un journaliste ne saurait donner le parole à tout le monde. Car le garde à vue subit par Isabelle de Wangeon, coupable d'avoir recueilli et transmis des informations publiées dans l'hébdomadaire Paris-Match, contraste éin-

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois cent dix-sept coffres de la Société générale de Nice.

La aussi des collaborateurs de Paris-Match avaient rencontré un mailleur évadé. La conséquence n'en fut pas, pour les journalistes auteurs du rapportage, d'être placés en garde à vue ou même interrogés dans des locaux de police, sur les conditions dans lesquelles cette entrevue avait eu lieu.

(Lire la suite page 3.)

Il y a plus grave, quand on voit ainsi apparaître qu'un journaliste ne saurait donner le parole à tout le monde. Car le garde à vue subit par Isabelle de Wangeon, coupable d'avoir recueilli et transmis des informations publiées dans l'hébdomadaire Paris-Match, contraste éin-

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois cent dix-sept coffres de la Société générale de Nice.

La aussi des collaborateurs de Paris-Match avaient rencontré un mailleur évadé. La conséquence n'en fut pas, pour les journalistes auteurs du rapportage, d'être placés en garde à vue ou même interrogés dans des locaux de police, sur les conditions dans lesquelles cette entrevue avait eu lieu.

(Lire la suite page 3.)

Il y a plus grave, quand on voit ainsi apparaître qu'un journaliste ne saurait donner le parole à tout le monde. Car le garde à vue subit par Isabelle de Wangeon, coupable d'avoir recueilli et transmis des informations publiées dans l'hébdomadaire Paris-Match, contraste éin-

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois cent dix-sept coffres de la Société générale de Nice.

La aussi des collaborateurs de Paris-Match avaient rencontré un mailleur évadé. La conséquence n'en fut pas, pour les journalistes auteurs du rapportage, d'être placés en garde à vue ou même interrogés dans des locaux de police, sur les conditions dans lesquelles cette entrevue avait eu lieu.

(Lire la suite page 3.)

Il y a plus grave, quand on voit ainsi apparaître qu'un journaliste ne saurait donner le parole à tout le monde. Car le garde à vue subit par Isabelle de Wangeon, coupable d'avoir recueilli et transmis des informations publiées dans l'hébdomadaire Paris-Match, contraste éin-

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois cent dix-sept coffres de la Société générale de Nice.

La aussi des collaborateurs de Paris-Match avaient rencontré un mailleur évadé. La conséquence n'en fut pas, pour les journalistes auteurs du rapportage, d'être placés en garde à vue ou même interrogés dans des locaux de police, sur les conditions dans lesquelles cette entrevue avait eu lieu.

(Lire la suite page 3.)

Il y a plus grave, quand on voit ainsi apparaître qu'un journaliste ne saurait donner le parole à tout le monde. Car le garde à vue subit par Isabelle de Wangeon, coupable d'avoir recueilli et transmis des informations publiées dans l'hébdomadaire Paris-Match, contraste éin-

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois cent dix-sept coffres de la Société générale de Nice.

La aussi des collaborateurs de Paris-Match avaient rencontré un mailleur évadé. La conséquence n'en fut pas, pour les journalistes auteurs du rapportage, d'être placés en garde à vue ou même interrogés dans des locaux de police, sur les conditions dans lesquelles cette entrevue avait eu lieu.

(Lire la suite page 3.)

Il y a plus grave, quand on voit ainsi apparaître qu'un journaliste ne saurait donner le parole à tout le monde. Car le garde à vue subit par Isabelle de Wangeon, coupable d'avoir recueilli et transmis des informations publiées dans l'hébdomadaire Paris-Match, contraste éin-

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois cent dix-sept coffres de la Société générale de Nice.

La aussi des collaborateurs de Paris-Match avaient rencontré un mailleur évadé. La conséquence n'en fut pas, pour les journalistes auteurs du rapportage, d'être placés en garde à vue ou même interrogés dans des locaux de police, sur les conditions dans lesquelles cette entrevue avait eu lieu.

(Lire la suite page 3.)

Il y a plus grave, quand on voit ainsi apparaître qu'un journaliste ne saurait donner le parole à tout le monde. Car le garde à vue subit par Isabelle de Wangeon, coupable d'avoir recueilli et transmis des informations publiées dans l'hébdomadaire Paris-Match, contraste éin-

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois cent dix-sept coffres de la Société générale de Nice.

La aussi des collaborateurs de Paris-Match avaient rencontré un mailleur évadé. La conséquence n'en fut pas, pour les journalistes auteurs du rapportage, d'être placés en garde à vue ou même interrogés dans des locaux de police, sur les conditions dans lesquelles cette entrevue avait eu lieu.

(Lire la suite page 3.)

Il y a plus grave, quand on voit ainsi apparaître qu'un journaliste ne saurait donner le parole à tout le monde. Car le garde à vue subit par Isabelle de Wangeon, coupable d'avoir recueilli et transmis des informations publiées dans l'hébdomadaire Paris-Match, contraste éin-

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois cent dix-sept coffres de la Société générale de Nice.

La aussi des collaborateurs de Paris-Match avaient rencontré un mailleur évadé. La conséquence n'en fut pas, pour les journalistes auteurs du rapportage, d'être placés en garde à vue ou même interrogés dans des locaux de police, sur les conditions dans lesquelles cette entrevue avait eu lieu.

(Lire la suite page 3.)

Il y a plus grave, quand on voit ainsi apparaître qu'un journaliste ne saurait donner le parole à tout le monde. Car le garde à vue subit par Isabelle de Wangeon, coupable d'avoir recueilli et transmis des informations publiées dans l'hébdomadaire Paris-Match, contraste éin-

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois cent dix-sept coffres de la Société générale de Nice.

La aussi des collaborateurs de Paris-Match avaient rencontré un mailleur évadé. La conséquence n'en fut pas, pour les journalistes auteurs du rapportage, d'être placés en garde à vue ou même interrogés dans des locaux de police, sur les conditions dans lesquelles cette entrevue avait eu lieu.

(Lire la suite page 3.)

Il y a plus grave, quand on voit ainsi apparaître qu'un journaliste ne saurait donner le parole à tout le monde. Car le garde à vue subit par Isabelle de Wangeon, coupable d'avoir recueilli et transmis des informations publiées dans l'hébdomadaire Paris-Match, contraste éin-

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois cent dix-sept coffres de la Société générale de Nice.

La aussi des collaborateurs de Paris-Match avaient rencontré un mailleur évadé. La conséquence n'en fut pas, pour les journalistes auteurs du rapportage, d'être placés en garde à vue ou même interrogés dans des locaux de police, sur les conditions dans lesquelles cette entrevue avait eu lieu.

(Lire la suite page 3.)

Il y a plus grave, quand on voit ainsi apparaître qu'un journaliste ne saurait donner le parole à tout le monde. Car le garde à vue subit par Isabelle de Wangeon, coupable d'avoir recueilli et transmis des informations publiées dans l'hébdomadaire Paris-Match, contraste éin-

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois cent dix-sept coffres de la Société générale de Nice.

La aussi des collaborateurs de Paris-Match avaient rencontré un mailleur évadé. La conséquence n'en fut pas, pour les journalistes auteurs du rapportage, d'être placés en garde à vue ou même interrogés dans des locaux de police, sur les conditions dans lesquelles cette entrevue avait eu lieu.

(Lire la suite page 3.)

Il y a plus grave, quand on voit ainsi apparaître qu'un journaliste ne saurait donner le parole à tout le monde. Car le garde à vue subit par Isabelle de Wangeon, coupable d'avoir recueilli et transmis des informations publiées dans l'hébdomadaire Paris-Match, contraste éin-

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois cent dix-sept coffres de la Société générale de Nice.

La aussi des collaborateurs de Paris-Match avaient rencontré un mailleur évadé. La conséquence n'en fut pas, pour les journalistes auteurs du rapportage, d'être placés en garde à vue ou même interrogés dans des locaux de police, sur les conditions dans lesquelles cette entrevue avait eu lieu.

(Lire la suite page 3.)

Il y a plus grave, quand on voit ainsi apparaître qu'un journaliste ne saurait donner le parole à tout le monde. Car le garde à vue subit par Isabelle de Wangeon, coupable d'avoir recueilli et transmis des informations publiées dans l'hébdomadaire Paris-Match, contraste éin-

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois cent dix-sept coffres de la Société générale de Nice.

La aussi des collaborateurs de Paris-Match avaient rencontré un mailleur évadé. La conséquence n'en fut pas, pour les journalistes auteurs du rapportage, d'être placés en garde à vue ou même interrogés dans des locaux de police, sur les conditions dans lesquelles cette entrevue avait eu lieu.

(Lire la suite page 3.)

Il y a plus grave, quand on voit ainsi apparaître qu'un journaliste ne saurait donner le parole à tout le monde. Car le garde à vue subit par Isabelle de Wangeon, coupable d'avoir recueilli et transmis des informations publiées dans l'hébdomadaire Paris-Match, contraste éin-

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois cent dix-sept coffres de la Société générale de Nice.

La aussi des collaborateurs de Paris-Match avaient rencontré un mailleur évadé. La conséquence n'en fut pas, pour les journalistes auteurs du rapportage, d'être placés en garde à vue ou même interrogés dans des locaux de police, sur les conditions dans lesquelles cette entrevue avait eu lieu.

(Lire la suite page 3.)

Il y a plus grave, quand on voit ainsi apparaître qu'un journaliste ne saurait donner le parole à tout le monde. Car le garde à vue subit par Isabelle de Wangeon, coupable d'avoir recueilli et transmis des informations publiées dans l'hébdomadaire Paris-Match, contraste éin-

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois cent dix-sept coffres de la Société générale de Nice.

La aussi des collaborateurs de Paris-Match avaient rencontré un mailleur évadé. La conséquence n'en fut pas, pour les journalistes auteurs du rapportage, d'être placés en garde à vue ou même interrogés dans des locaux de police, sur les conditions dans lesquelles cette entrevue avait eu lieu.

(Lire la suite page 3.)

Il y a plus grave, quand on voit ainsi apparaître qu'un journaliste ne saurait donner le parole à tout le monde. Car le garde à vue subit par Isabelle de Wangeon, coupable d'avoir recueilli et transmis des informations publiées dans l'hébdomadaire Paris-Match, contraste éin-

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois cent dix-sept coffres de la Société générale de Nice.

La aussi des collaborateurs de Paris-Match avaient rencontré un mailleur évadé. La conséquence n'en fut pas, pour les journalistes auteurs du rapportage, d'être placés en garde à vue ou même interrogés dans des locaux de police, sur les conditions dans lesquelles cette entrevue avait eu lieu.

(Lire la suite page 3.)

Il y a plus grave, quand on voit ainsi apparaître qu'un journaliste ne saurait donner le parole à tout le monde. Car le garde à vue subit par Isabelle de Wangeon, coupable d'avoir recueilli et transmis des informations publiées dans l'hébdomadaire Paris-Match, contraste éin-

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois cent dix-sept coffres de la Société générale de Nice.

La aussi des collaborateurs de Paris-Match avaient rencontré un mailleur évadé. La conséquence n'en fut pas, pour les journalistes auteurs du rapportage, d'être placés en garde à vue ou même interrogés dans des locaux de police, sur les conditions dans lesquelles cette entrevue avait eu lieu.

(Lire la suite page 3.)

Il y a plus grave, quand on voit ainsi apparaître qu'un journaliste ne saurait donner le parole à tout le monde. Car le garde à vue subit par Isabelle de Wangeon, coupable d'avoir recueilli et transmis des informations publiées dans l'hébdomadaire Paris-Match, contraste éin-

guillemet avec ce qui s'est passé lors de l'affaire Spaglin, lui aussi baptisé en son temps « enfant public numéro un » et animateur du frémonteur du trio-trac des trois

Être prêt au pire

par GABRIEL MATZNEFF

SON vénéré maître... da le moria : qui a pillé des autres a pillé de sol. Les verbes sympathiser et complicité signifient, étymologiquement, souffrir avec, et donc se maître à la pièce da. Si la bombe qui a défilé l'appartement de Jean Dutourd m'a tant tant, c'est certes par emilité, mais aussi parce que la m'imagina victime d'un semblable attentat. En 1980, un incendie dévasta la maison de Momman, et les notes que le célèbre historien de la France antique avait accumulées furent brûlées. « Quand j'ai appris cette histoire, écrit Niatzcha à son ami Peter Gast, j'ai été bouleversé, et me suis senti encore je ne puis y penser sans éprouver une souffrance physique. Est-ce de la compassion ? Les gens s'occupent du choix des terroristes. Il est pourtant fort naturel, dans les temps de troubles, ce sont toujours les écrivains qui trinquent par priorité. D'abord a écrit au moins deux très beaux livres : un essai sur Siendhal, l'Amazone, et un roman, Pacha ou l'Amour de l'art. Voilà deux excellentes raisons d'être ziguillé. Si Dutourd n'avait pas de talent, il n'a général personne. Les deux événements récents qui me touchent le plus sont l'attentat contre Dutourd et la mort accidentelle de Mgr Guy Riobé. Ces drames n'ont, en apparence, rien de commun, et cependant l'en lire une façon unique. L'un et l'autre, ils nous rappellent que la malheur frappe avec soudaineté. Nous devons être prêts au pire. Ta maîtresse l'adora ? Elle va rencontrer un autre garçon, et le trahir. Tu es en parfaite santé ? Est l'ennemi, ton médecin va découvrir une tumeur fatale. Tu entasses de beaux objets ? Un séisme va les réduire en cendres. L'avenir est une duperie. Seuls comptent le passé, qui ne peut nous être ôté, et l'instant présent. Le lendemain n'existe pas. Le lendemain, c'est la mort. Erratum. Dans ma chronique « Le maître de Thulé » (Le Monde du 21 juillet), il faut lire : « Et Andler de commenter ainsi. »

TIERS-MONDE

Décoloniser l'information

par MICHAËL B. PALMER (*)

LE nouvel ordre mondial, qui caractérise les rapports économiques et politiques entre pays avancés et ceux de développement, entre l'Occident et le tiers-monde, entraînera-t-il une modification du circuit traditionnel de l'information ?

Dès 1970, au cours de la conférence générale de l'UNESCO, l'idée d'un déséquilibre de l'information était pour la première fois avancée. Selon le ministre de l'Information de l'Inde, « la libre circulation de l'information est un mythe. La circulation à sens unique des informations doit prendre fin, car ce sens unique est orienté vers l'Occident, vers le capital, vers les pays développés ». La même année, le troisième sommet des pays non alignés lança l'idée que les agences des pays développés échangent leurs matériaux journalistiques. Anparavant, le débat sur l'information internationale visait surtout les sources, la quantité et la qualité des informations diffusées dans les médias de chaque pays. Pour conclure aux insuffisances de l'Information Internationale depuis 1970, je constatai d'un déséquilibre et les moyens d'y remédier préoccupent toute personne s'intéressant au flot des nouvelles.

Fourneurs principaux des Informations diffusées à travers le monde, les quatre grandes agences occidentales — les américaines Associated Press et United Press International, la britannique Reuter, et l'Agence

France-Presse — se trouvent sur la sellette. Un exemple parmi d'autres. En décembre 1977, une réunion d'experts asiatiques, à Colombo, leur adressait des reproches du type suivant : de Paris, l'A.F.P. transmet trente mille mots vers l'Asie, mais elle n'en reçoit que huit mille (1) ; les agences sont de véritables multinationales, dont les monopoles trusent l'informa-

tion en Asie ; elles privilégient les crises et les catastrophes, qu'elles soient le fait de l'homme ou de la nature ; elles font état des réalités politiques, économiques ou culturelles du tiers-monde.

Deux types de remède au déséquilibre

Très combattives, depuis 1978 surtout, les agences occidentales connaissent actuellement un certain répit. Et, avril dernier, lors de la réunion, à Stockholm, de la commission d'information de l'UNESCO, le ton était moins vif qu'à la conférence générale de Nairobi, dix-huit mois auparavant, où les agences étaient accusées de néo-colonialisme : elles trusent, leur reprochait-on, l'information dans le monde, grâce au monopole des moyens techniques et financiers dont elles disposent, afin de donner une image déformée du tiers-monde. Pourquoi ce changement de ton ?

Après la prise de conscience du problème — qualifié toutefois de « faux débat » par quelques-uns — un certain réalisme se fait jour. Dans le domaine des

agences, on pratique actuellement deux types de remède au déséquilibre : a) la création ou le renforcement d'agences nationales, voire interrégionales ; b) la constitution d'un « pool » des agences des pays non alignés, destiné à augmenter le volume des informations échangées entre les agences membres.

Sur le premier point, les problèmes politiques (pour ne parler que d'eux) de la coopération pan-africaine, pan-asiatique, etc., compromettent souvent la collaboration entre les agences nationales. Certes, depuis la décolonisation et l'accès à l'indépendance de nouveaux

(*) Professeur à l'université d'Aston en Birmingham, coauteur de l'ouvrage Les Agences mondiales d'information (à paraître aux éditions Alain Moreau).

présentent leurs activités en termes de fournisseur et client. Elles craignent que le pool ne véhicule la propagande diffusée par les agences étatiques du tiers-monde, qu'il obtienne même un monopole de la collecte et la distribution de l'information dans le tiers-monde. Pour l'heure, ces craintes abondent : pour les grandes agences, le réseau du pool n'est pas concurrentiel, mais « complémentaire ». A Stockholm, en avril, elles rejetaient les dissensions entre les agences des pays d'Europe de l'Est, jusqu'alors très liées au pool, et celles du tiers-monde, si les unes et les autres ont une façon statique de concevoir l'information. Il existe chez les agences du tiers-monde un certain pluralisme de tendances ; un ancien directeur de l'agence soviétique Tass, déclarant qu'il n'existe plus d'opposition de vues et les autres ont une façon statique de concevoir l'information. Il existe chez les agences du tiers-monde un certain pluralisme de tendances ; un ancien directeur de l'agence soviétique Tass, déclarant qu'il n'existe plus d'opposition de vues et les autres ont une façon statique de concevoir l'information. Il existe chez les agences du tiers-monde un certain pluralisme de tendances ; un ancien directeur de l'agence soviétique Tass, déclarant qu'il n'existe plus d'opposition de vues et les autres ont une façon statique de concevoir l'information.

L'attitude des agences occidentales qui se disputent le marché international de l'information est de caractère capitaliste ; elles

Le plus urgent : lutter contre l'étatisation

« Décoloniser l'information » sous bien des orielles. Lutter contre l'étatisation de l'information sur le plan international paraît bien plus urgent aux Occidentaux. Pour le tiers-monde et les non-alignés, la décolonisation est posée dans la mesure où le flot de l'information entre pays voisins augmente. Pour les agences occidentales, la tâche à jouer les bous épiques, c'est de maintenir le pool (2) obligés de l'information, la tentation est forte de dire : déjà les informations du tiers-monde que nous diffusons sont peu reprises par nos abonnés, les médias occidentaux. Quant au déséquilibre, un chef d'Etat du tiers-monde s'adressera encore longtemps aux agences « multinationales », car celles-ci lui donnent la meilleure chance d'être entendu du monde

capitaliste, voire même du tiers-monde.

(1) Chiffres que conteste, légitimement, la direction de l'A.F.P. (2) L'organisation des agences d'information en Asie n'a pas pu réaliser la collaboration voulue lors de sa création en 1961 ; l'agence multinationale d'information ne viendra opérationnelle qu'en 1980. (3) Les agences indiennes (P.T.I.), thaïlandaises (I.N.A.), malaisiennes (M.A.), et l'Inter Press Service (coopérative qui transmet les nouvelles d'Afrique latine, du Moyen-Orient et en Europe) et vice versa se sont notamment proposées pour rejoindre le pool. (4) Les agences américaines sont relativement mal représentées en Afrique. Le service A.F.P., distribué aux quatre coins du monde par le News Service de Washington Post et du Los Angeles Times, connaît un taux élevé de reproduction quant à ses informations africaines.

Des livres Seuil pour tous les temps. Un livre passionnant qui raconte comment 200 tonnes d'uranium... L'AFFAIRE PLUMBAT. 200 tonnes d'uranium ont disparu. PAR ENRICO JACCHIA. Responsable de l'enquête menée par la Communauté Européenne. Traduit de l'italien. 264 pages, 45 F.

ADIEU CALIFORNIE par Alistair Maclean

Le sergent de police démissionnaire Ryder et son fils Jeff, aidés par le Dr Jablonsky, directeur de la centrale de San-Raffino, et le sergent Parker, chargé officiellement de l'enquête sur le vol de combustibles nucléaires avec prise d'otages (dont Mme Ryder) qui vient d'avoir lieu à la centrale, sont intrigués dans leurs réflexions par l'arrivée au chef de la police de Sacramento, Donahure. Ce dernier, poileter vénaux et entrent personnel de Ryder, perquisitionne avec un mandat signé par un juge corrompu, le Winter. Ryder le laisse faire avant de le mettre dehors en l'agitant d'injures. LORSQUE Ryder eut regagné le domicile, Parker lui demanda : « A quel tout cela rimait-il ? — Je ne sais pas au juste. J'ai parlé de sa grande gueule et je suis sûr que j'ai eu raison. Il bluffe, j'ai bluffé, moi aussi, mais de façon différente. Je me suis aventuré sur un terrain qui avait l'air d'être sensible, mais je me demande de quoi il retourne en fait. — Tu l'as dit toi-même : il reçoit des ordres de quelqu'un. — Cette canaille-là recevra des ordres toute sa vie. Ne prenez pas une expression aussi choquée. Dr Jablonsky. C'est une canaille, depuis que je le connais en tout cas, et ça fait un bout de temps. Bien sûr, la police californienne n'est pas meilleure que celle des autres Etats par rapport aux trois grands P : pouvoir, politique et promotion. Mais elle est remarquablement exempte de corruption proprement dite. Donahure est l'exception qui confirme la règle. — Vous avez des preuves de ce que vous avancez ? demanda Jablonsky. — Il n'y a qu'à le regarder. C'est une preuve vivante. Mais si vous parlez de preuves écrites, oui, j'en ai. Attendez : vous ne pouvez pas citer mes paroles, car je ne les ai pas prononcées. — Vous ne pouvez plus me déconcerter, dit Jablonsky en souriant. J'ai pigé votre truc : à présent, je sais décoder votre façon de parler. — Décidez tant que vous voulez, mais ne le répétez pas. Ah ! à propos,

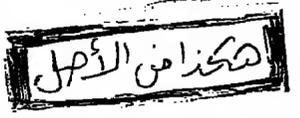
ajouta-t-il en prenant la photographie au dos de laquelle se trouvait le message sténographique, ne répétez pas cela non plus. — Donahure a une maison très curieuse, reprit Ryder. Style espagnol ou marocain, avec piscine, des bars partout, un mobilier très coûteux et de très mauvais goût. Je lout sans hypothèque. Il a à son service un couple de Mexicains, et sa voiture est une Lincoln dernier modèle qu'il a payée comptant à la livraison. Il a 20 000 dollars à la banque. Bref, il vit beaucoup plus largement que le commun des mortels, mais il faut tenir compte du fait qu'il n'a pas de femme pour lui faire faire des dépenses ; la somme l'aurait de sorte qu'en somme son train de vie serait admissible, car, après tout, sa paie se chiffre en milliers de dollars, pas en cents. Mais ce qui n'est pas admissible, c'est qu'il ait des comptes dans sept banques différentes sous sept noms différents, totalisant un peu plus d'un demi-million de dollars ramassés. Dieu sait comment. Il aurait sans doute quelque peine à en expliquer l'origine. — Rien de ce qui se passe ou de ce qu'on dit dans cette maison ne saurait plus me surprendre, répliqua Jablonsky, qui paraissait néanmoins étonné. Des preuves ? — Bien sûr qu'il a des preuves, dit Jeff, et, comme Ryder ne paraissait pas prêt à le contredire, il continua : moi, je ne le savais pas jusqu'à ce soir, mais mon père a un dossier complet, contre Donahure, avec des témoignages écrits et authentifiés, que les autorités de Sacramento liraient sans doute avec grand intérêt. C'est vrai ? demanda Jablonsky. — Rien ne vous oblige à le croire, répliqua Ryder. — Excusez-moi, mais pourquoi ne passez-vous pas à l'attaque ? Je ne pense pas qu'il en résulterait aucun inconvénient pour vous. — Pas pour moi. Mais pour d'autres. Près de la moitié des gains réalisés de notre ami proviennent du chantage. Trois citoyens en vue de cette ville, au fond aussi vertueux et innocents que la plupart d'entre nous, ce qui ne veut pas encore dire grand-chose, ont été vilainement compromis. Et ils risquent de subir des répercussions assez moches si Donahure se fait pin-

cer. Mais il va de soi que je me servirai de ces documents en cas de force majeure. — Et qu'appelez-vous un cas de force majeure ? — Secret d'Etat, professeur, dit Parker en souriant et en se levant. — Va pour le secret d'Etat, répéta Jablonsky en se levant à son tour. J'espère que cela vous servira à quelque chose, ajouta-t-il en faisant un signe de la tête en direction du dossier qu'il avait apporté. — Merci, merci beaucoup à vous deux. — Alors, les devoirs à domicile ? demanda Jeff à son père, en désignant le dossier apporté par Jablonsky. Tu n'es toujours obligé à les faire avant n'importe quel d'autre, quand je reviens de l'école. — Je n'ai pas cessé d'y penser sans arrêt. — Aimable façon de nous faire comprendre que nous sommes de trop. Viens, Marge, je vais te ramener chez toi. Papa, je te verrai, quand je te verrai. — Dans une demi-heure. — Ah ? dit Jeff d'un air satisfait. Alors, tu n'as pas l'intention de rester assis ici toute la nuit à ne rien faire ? — Non, je n'ai pas l'intention de rester assis ici toute la nuit à ne rien faire. — Pendant un moment, après le départ de Jeff et de Marge, on aurait peut-être pu croire que c'était exactement ce que Ryder allait faire. Puis, au bout de quelques minutes, il remit sa photographie dans son cadre, se leva et alla la poser sur le piano droit entre deux autres portraits. Celui de gauche était celui de sa femme ; l'autre représentait Peggy, sa fille, étudiante de seconde année en lettres à San-Diego. C'était une jeune fille souriante, au regard vif, qui avait hérité de la couleur de cheveux et d'yeux de son père, mais, fort heureusement pour elle, ni de ses traits ni de sa silhouette, quelle tenait tout à fait de sa mère. Tous le monde savait qu'elle était la seule personne au monde capable de mener le redoutable sergent Ryder par le bout du nez, ce dont Ryder lui-même était parfaitement conscient, sans que cela parût le troubler. Il regarda les trois photos pendant quelques secondes, secoua la

tête, soupira, reprit la sienne et la mit dans un tiroir. Il s'approcha du téléphone, appela San-Diego, attendit une bonne demi-heure sans avoir de réponse, puis raccrocha. Son appel suivant était destiné au major Dunne du F.B.I., mais, après avoir laissé sonner une seule fois, Ryder coupa la communication ; une pensée soudaine l'avait marqué, et il avait changé d'avis. Comme pour remplacer la conversation qu'il n'avait pas eue, il se versa un scotch inhabituel, ramassa sur la table le dossier de de Carlton, s'assit et commença à le feuilleter, prenant des notes nettes et précises lorsqu'il parvenait au bas de chaque page. Il renala de finir de le parcourir pour la seconde fois lorsque Jeff entra. Ryder se mit sur ses pieds. — Allons faire un tour dans ta voiture. — Oh ça ? — N'importe où. — N'importe où ? D'accord. Donahure pourrait se montrer plus tenace qu'on ne l'en croirait capable, hein ? — Oui. — Ils sortent, s'installèrent dans la Ford de Jeff et démarrèrent. Au bout d'un kilomètre, Jeff dit : — Je ne sais pas comment tu vas décoder ce que j'ai dit en embuscade : on nous a pris en filature. — Tâche de t'en assurer. — J'en suis sûr à fait certain, dit Jeff au bout d'un second kilomètre. — En bien, tu sais ce que tu dois faire. — Jeff acquiesça. Il tourna à gauche au premier carrefour, puis à droite, dans une ruelle mal éclairée, pénétra dans la cour d'un entrepreneur, traversa la cour et arrêta sa voiture en face d'une seconde entrée. Il éteignit ses phares ; les deux hommes sortirent de la voiture et traversèrent la cour à pied, sans se presser. La voiture qui les suivait s'était arrêtée cinquante mètres derrière la leur. Un homme mince, de taille moyenne, le visage en partie caché par l'ombre que projetaient les rebords d'un fenêtre mou déjà démodé à la fin des années 30, se glissa hors de son véhicule et se dirigea rapidement vers la Ford. Il venait de passer la première entrée de la cour, quand il

eut l'impression que quelque chose clochait ; il pivota alors sur lui-même en tendant la main vers l'intérieur de son veston, puis cessa de s'intéresser à ce qu'il était en train de faire. Le moment où le bout du bras soulevé ferré l'atteignit pesamment juste au-dessous du genou ; il est difficile de tirer son revolver de sa poche quand on sautille sur une jambe, en tenant l'autre à deux mains. — Cesse de chialer, a dit Ryder. — Il fouilla dans la poche du veston de l'autre, en tira un automatique, l'empoigna fermement par le canon et frappa l'homme en plein visage avec la crosse. Cette fois, l'homme ne se contenta pas de gémir ; il hurla soudainement et sauta sur la lumière de sa torche électrique sur le visage de l'individu et dit d'une voix qui aurait pu être plus ferme : — Il n'y a plus de jeu. Il lui manque aussi quelques dents du haut. Elles ont disparu. — Ma femme aussi. — Le ton de la voix de son père fit presque défaillir Jeff ; il le regarda comme il ne l'avait jamais vu auparavant. — C'est la faute à pas de chance, Raminoff, reprit Ryder. Si je vous attrape encore une fois à moins d'un kilomètre de distance de chez moi, je vous expédie pour un mois à Belvédère. — Belvédère était le site où se trouvait l'hôpital de la ville. — Après quoi, j'irai voir votre patron et le m'occuperai de lui. Dites-le lui. Qui est votre patron, Raminoff ? — Il leva le revolver. — Vous avez deux secondes pour répondre. — Donahure. — Il avait dit cela dans une sorte d'étrange gargouillement, et on n'aurait pu le lui reprocher ; le sang coulait à flots de sa bouche et de son nez. Ryder le regarda, impassible, pendant un instant, puis tourna les talons. Quand il se retourna avec son fils dans la Ford, il dit seulement : — Arrête-toi à la première cabine téléphonique. (A suivre.)

© Copyright Librairie Arthème Fayard et Le Monde. Traduit de l'anglais par Paul Alexandre.



صحة من الاجل

Le Monde

étranger

La crise du Proche-Orient

En appelant à tous les « fils d'Abraham » Le président Sadate convie des rabbins d'Israël à venir prier avec lui en novembre, sur le mont Sinai

Alexandrie (A.F.P.). — Le président Sadate s'est adressé, jeudi 27 juillet, au « peuple juif d'Israël » au cours du discours prononcé à l'occasion du vingt-sixième anniversaire de l'adoption et du départ de Farouk. Le chef de l'Etat égyptien a notamment déclaré : « Je n'abandonnerai pas mon initiative de paix. Je répète qu'Israël a le droit à la sécurité, à une paix durable et aux relations de bon voisinage. Mais ce pays n'a aucun droit, ne fut-ce que d'un pouce de territoire. Je déclare au peuple juif d'Israël qu'aucune pression ne pourra nous contraindre à abandonner un centimètre de territoire arabe. »

LES DERNIERES PROPOSITIONS DE JERUSALEM

De source officielle israélienne, on a rendu public le document présenté par le ministre des Affaires étrangères, M. Moshe Dayan, à la conférence de châteaux de Leids, le 18 juillet dernier et qui a été adopté par le gouvernement de Jérusalem. Il comprend trois points : 1. — Une proposition pour un traité de paix fondé sur le retrait d'Israël aux lignes de démarcation d'avant 1967, avec modifications mineures, et l'instauration de la souveraineté arabe sur les territoires (d'ouest) ne sont pas acceptables par Israël même si une telle proposition est assortie d'un engagement (promesse) sur les trois religions ne formant qu'une seule religion, dont le Père est Abraham. C'est au pied du mont Sinai que se trouve le célèbre monastère chrétien de Sainte-Catherine. La fête du sacrifice tombe, cette année, un an après le voyage du président Sadate à Jérusalem (19 novembre).

La conférence de Belgrade

Le tiers-monde divisé

(Suite de la première page.) Leur chef, le vice-premier ministre chargé des affaires étrangères, M. Ieng Sary, est sans doute l'un des rares orateurs à être montré optimiste sur l'avenir du mouvement des non-alignés, auquel il a souligné à plusieurs reprises l'attachement de son pays. « Durant les deux années écoulées (depuis le dernier sommet de Colombo), le rôle de notre grande famille s'est renforcé encore davantage », a-t-il dit. Toutefois, les vides des grandes puissances impérialistes et expansionnistes, des colonialistes, des néo-colonialistes, raciste, de l'apartheid et des sionistes tendent à « déstabiliser » le mouvement à « dénaturer » ses principes et prennent des formes « perfides et criminelles ».

M. Atherton semble toujours croire à une nouvelle rencontre israélo-égyptienne

De notre correspondant Jérusalem. — Les entretiens à Jérusalem de l'ambassadeur britannique des Etats-Unis, M. Alired Atherton, n'ont pas été influencés, semble-t-il, par la décision égyptienne de renvoyer la mission militaire israélienne d'Egypte. Les problèmes de fond n'ont pas été abordés, a indiqué le diplomate américain à l'issue de sa rencontre, jeudi 27 juillet, avec le premier ministre, M. Seglin. L'entretien auquel a participé le vice-premier ministre, M. Ygal Yadin, ainsi que les ministres des affaires étrangères et de la défense, MM. Dayan et Weizman, a été consacré à un tour d'horizon des positions de toutes les parties en conflit et à la recherche des moyens de relancer la négociation directe entre Israël et l'Egypte. L'objectif principal de M. Atherton était de préparer la visite au Proche-Orient du secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, attendu les 4 ou 5 août à Jérusalem. Dans l'entourage de l'ambassadeur britannique, on continue de croire à la possibilité d'une nouvelle rencontre israélo-égyptienne, le motif principal, dans la zone tampon du Sinai.

Le conflit avec le Vietnam

Le vice-premier ministre cambodgien a demandé le respect « ferme » des principes du non-alignement et souligné que le Cambodge était un pays non aligné et dépendait de lui-même. « Nous n'avons aucune ambition régionale. Nous n'avons pas de forces armées basées sur les territoires étrangers. Notre pays n'a ni base militaire, ni base de missiles, ni base aérienne, ni base navale, ouvertes ou camouflées, des grandes puissances expansionnistes ou impérialistes installées sur son territoire ou sur ses côtes. Nous n'avons pas d'ambition sur les pays voisins ou sur la région d'Asie du Sud-Est. Le Kampuchéa démocratique n'a qu'une ambition, celle d'assurer une étroite amitié avec tous les pays, proches ou lointains, sur la base des principes de l'indépendance, de l'égalité et du respect mutuel (...). »

Des attaques contre la Chine

Les représentants du Vietnam comme du Cambodge ont rivalisé de courtoisie pour présenter leur dossier aux journalistes. « Le Cambodge mène une politique de non-alignement et par la voie des négociations, mais, tant que l'impérialisme n'accepte pas le désarmement », son pays doit faire preuve de « vigilance » et « consolider sa défense nationale » afin d'être en mesure d'entreprendre des actions « d'auto-défense et de riposte en cas d'agressions aventureuses ». « L'impérialisme n'accepte pas le désarmement », son pays doit faire preuve de « vigilance » et « consolider sa défense nationale » afin d'être en mesure d'entreprendre des actions « d'auto-défense et de riposte en cas d'agressions aventureuses ».

Des livres Seuil pour tous les temps

Advertisement for Seuil books. Includes titles like 'Les formes dans la nature', 'Des métiers et des hommes', and '47 Pays'. Also features a subscription form for 'Abonnement gratuit' to the 'Bulletin d'informations des Editions du Seuil'.

Formation

Le plus urgent: lutter contre l'étatisation

Le plus urgent: lutter contre l'étatisation

Le plus urgent: lutter contre l'étatisation

par Alistair MacLean

par Alistair MacLean

EUROPE

سكوتيا لاجون

Chine

Mme Chen Mu-hua responsable de l'aide au tiers-monde commence une tournée en Afrique

Beijing. — Mme Chen Mu-hua, responsable de l'aide au tiers-monde, a commencé une tournée en Afrique. Elle a été reçue par le président de la République algérienne, le général Houari Boumedienne, à Alger. Elle a également rencontré le président de la République tunisienne, Habib Bourguiba, à Tunis. Mme Chen Mu-hua a souligné l'importance de la coopération internationale et de l'aide mutuelle entre les pays en développement.

Grande-Bretagne

Aux Communes, M. Callaghan et Mme Thatcher ont virtuellement ouvert la campagne électorale

De notre correspondant

Londres. — M. James Callaghan, le premier ministre britannique, dispose désormais d'un programme électoral crédible, qui a été soumis au Parlement. Le résultat de l'approbation inattendue, jeudi soir 27 juillet, par les Communes, du projet de loi travailliste instituant le contrôle des dividendes.

Les années 80

Les syndicats avaient manifesté lundi leur opposition à la règle des 5 %, mais M. Callaghan a trouvé avec eux un terrain d'entente. La perspective d'un accord est venue d'un autre côté, du parti travailliste et de la confédération des Trade Union sur le thème : « Les années 80 : un contrat ». Le document, aussi prudent que vague, prévoit pour cette décennie une croissance « bien au-dessus de 3 % par an. Il contient, d'autre part, des propositions relatives à la création d'un impôt sur la richesse et l'abolition de la Chambre des Lords.

L'adoption de cette mesure, que les libéraux s'étaient fait fort d'empêcher, a été acquiescée confortablement par trois cent neuf voix contre deux cent quatre-vingt-quatre, mais avec l'aide d'une coalition hétéroclite de six députés du parti nationaliste écossais (S.N.P.), trois du F.I.C. (nationalistes gallois) et deux unionistes de l'Ulster, trois formations qui, en général, ne ménagent pas le Labour.

Cette victoire inespérée n'estompe en rien les échecs électoraux : privés du secours des libéraux depuis la rupture du pacte Lab-Lib en mai dernier, M. Callaghan n'a plus de majorité de gouvernement aux Communes. A une semaine de la clôture de la session parlementaire, la seule perspective logique demeure pour lui l'appel du pays aux urnes l'automne prochain.

Le vote de jeudi constitue néanmoins un avertissement pour le premier ministre, après l'approbation globale, mardi aux Communes, de l'ensemble de son projet de lutte contre l'inflation. Outre la limitation à 10 % de l'augmentation des dividendes versés aux actionnaires, ce plan prévoit des augmentations de salaires de 5 % au maximum au cours des douze prochains mois, et une prolongation du contrôle des prix. Ce pro-

Espagne

LES DÉPUTÉS ADOPTENT UN PROJET DE LOI ANTI-TERRORISTE ET UN PLAN DE RÉORGANISATION DE LA POLICE

Madrid (A.F.P., A.P., Reuter).

Les députés espagnols ont adopté jeudi 27 juillet deux importants projets de loi, destinés à combattre le terrorisme et à réorganiser le gouvernement de mieux en mieux. Le premier de ces textes, qui avait été mis au point en conseil des ministres le 15 avril dernier, se sera soumis le semaine prochaine au Sénat, regroupant un ensemble de mesures visant à la fois les personnes soupçonnées d'avoir commis des différents crimes et délits, et les personnes soupçonnées d'être impliquées dans des affaires de détention d'armes ou d'explosifs. Toutes les personnes soupçonnées d'avoir commis ces différents crimes et délits pourront être maintenues pendant huit jours en détention provisoire. Les décrets pourront, au cours de ce délai, être gardés au secret, et seuls leurs avocats seront autorisés à leur rendre visite.

D'autre part, le ministère de l'Intérieur pourra ordonner la mise en place d'unités téléphoniques et décider la violation de la correspondance, dans le cadre d'enquêtes et en relation avec les groupes armés. Le gouvernement a également décidé de constituer une commission constitutionnelle spéciale de l'usage qui aura fait de la loi et des résultats obtenus.

Ce texte reprend les dispositions contenues dans un décret gouvernemental déjà en vigueur depuis plus d'un mois en Espagne. En le présentant aux députés, M. Martín Villa, ministre de l'Intérieur, a assuré qu'il ne s'agit pas de mesures créant un état d'exception déguisé, mais que la réorganisation de la police espagnole est devenue une nécessité absolue. L'adoption d'un instrument qui facilite à tout moment et dans tout le pays l'intervention de la police.

Le second texte adopté jeudi par les députés espagnols est justement un plan de réorganisation des services de police. Ce projet de loi prévoit notamment la possibilité de créer des corps de police rattachés aux gouvernements régionaux. Les « corps de sécurité de l'Etat », eux, seront rattachés au ministère de l'Intérieur.

Les juges ordinaires pourront continuer à exercer leurs attributions à la vie des policiers à l'aide d'armes à feu ou d'explosifs. Un amendement des groupes socialistes et communistes a été adopté, consistant à modifier le statut de la police nationale. Cependant, cette disposition sera caduque si le peuple espagnol adopte le statut de la police nationale par la majorité des députés. Cependant, cette disposition sera caduque si le peuple espagnol adopte le statut de la police nationale par la majorité des députés.

M. Martín Villa a, d'autre part, annoncé, au cours de la même séance, qu'il venait de demander à un ministre de l'Intérieur français d'annuler les permis de séjour en France d'Espagnols qui y vivaient jusqu'à présent avec le statut de réfugiés politiques, compte tenu du fait que les droits démocratiques avaient été rétablis en Espagne.

Des militants de la Ligue communiste révolutionnaire, mouvement trotskiste français, qui séjournent dans un quartier de jeunesse à Fontenay-le-Français, dans la province de Guérouse, ont été refoulés, jeudi 27 juillet, à la frontière française. Le camp qu'ils avaient occupé en commun avec la L.C.R. espagnole a été fermé par le gouverneur provincial pour « raisons de sécurité et usage de force ». L'organisation trotskiste a été démantelée et ses membres ont été expulsés.

Les thèmes conservateurs

Jeudi soir, Mme Thatcher a voulu effacer ce souvenir pénible. Elle a appelé ses troupes à partir en campagne sur les thèmes suivants : réduction massive de l'impôt, encouragement à la libre entreprise, maintien de l'ordre public, utilisation des revenus de la mer du Nord pour relancer l'économie. Elle a conseillé à ses députés d'attaquer les travaillistes principalement sur le chômage et sur l'éternel objet de querelle : les nationalisations.

Les états-majors se mobilisent, et les programmes se précisent. Le Labour commun ne devrait pas y tenir une grande place, moins que jamais ce thème n'a de chance de faire recette. Reste au premier ministre à fixer la date des élections. Il le fera le plus tard possible, vraisemblablement pas avant la fin du mois d'août. La plupart des observateurs s'accordent, ces jours derniers, sur le fait que les élections auront lieu, compte tenu des derniers développements, le 21 ou le 28 septembre. Précipiter les choses serait une erreur, estime M. Callaghan.

Portugal

Crise institutionnelle

(Suite de la première page.)

Une interview de M. Almeida Santos, vice-premier ministre, publiée dans l'« Observador », le jeudi 27 juillet, est à l'origine d'une polémique sur la compétence du président de la République en ce qui concerne le renvoi d'un premier ministre. Selon lui, dans un cas seulement, les ministres d'un gouvernement démis restent en fonction jusqu'à la nomination de leurs successeurs : lorsque le cabinet se retire à la suite d'un vote du Parlement, en revanche, si c'est le chef de l'Etat qui demande de mettre un terme à l'existence du gouvernement, alors les ministres doivent cesser immédiatement d'exercer leurs fonctions. Trois constituants socialistes ont été appelés en consultation à Belem. Ils ont estimé qu'il ne fallait pas, en la matière, faire une distinction selon que la décision était prise par le président ou par le Parlement.

La nécessité d'assurer la continuité de l'administration publique impose que les ministres démis se maintiennent jusqu'à l'investiture du nouveau cabinet. Il n'en est rien dans le communiqué présidentiel diffusé jeudi.

M. Jean CAZENEUVE EST NOMMÉ REPRÉSENTANT DE LA FRANCE AU CONSEIL DE L'EUROPE

M. Jean Cazeneuve, ancien président de l'I.F.P., a été nommé représentant permanent de la France auprès du Conseil de l'Europe, à Strasbourg, avec rang d'ambassadeur, en remplacement de M. Albert Pequart.

seul. Seuls les ministres et les secrétaires d'Etat du C.D.S., jusqu'à présent, ont été renvoyés. Les contacts du général Eanes, en vue de résoudre la crise, ont déjà commencé. Une délégation du P.S., dirigée par son secrétaire général, devait être reçue à Belem ce vendredi 28 juillet.

Des hypothèses

Théoriquement, plusieurs solutions sont possibles. Le général Eanes peut charger une personnalité politique de former un troisième gouvernement constitutionnel. Celui-ci présenterait son programme au Parlement dans un délai maximum de dix jours. Le refus de voter ce programme entraînerait la chute du gouvernement. Si la Chambre se prononce négativement à deux reprises, elle devrait être dissoute par le président de la République, qui convoquerait alors des élections anticipées et désignerait un gouvernement de gestion.

Le chef de l'Etat peut également convoquer une séance extraordinaire de l'Assemblée, actuellement en vacances, pour la dissolution. Dans ces conditions, il annoncerait immédiatement de prochaines élections et formerait un gouvernement de gestion chargé de les préparer.

Cette deuxième solution ne paraît pas très viable en ce moment. Avant d'être dissoute, la Chambre doit en effet approuver un projet de loi électorale et un projet de recensement. En outre, une telle décision provoquerait de vives réactions dans certains partis politiques. Socialistes et communistes ont déjà annoncé leur opposition à toute forme de gouvernement qui ne serait pas fondée sur une majorité parlementaire.

De son côté, le parti social-démocrate de M. Sa Carneiro fixe une condition à sa participation à l'exercice du pouvoir : l'accord doit être le fruit d'un accord passé entre les trois partis « démocratiques » : C.U.-même, le P.S. et le C.D.S. L'ancien gouvernement de gestion, où siègeraient surtout des technocrates, n'est guère retenu pour le moment. Il est de même pour un cabinet présidé par le général Eanes, qui ne compte de l'actuelle composition politique du Parlement. Le rapport de forces entre le président Eanes et les partis est à l'origine de la crise. Le libéralisme des idées du colonel Firmino Miguel, considéré généralement comme proche de la tendance conservatrice de l'armée, aurait été invité à former un gouvernement ; mais il aurait refusé.

Dans les états-majors des partis, c'est l'attente. On redoute les conséquences de l'actuelle situation. Le secrétariat national du P.S. par exemple, a lancé un appel à tous les socialistes à « défendre la République et la démocratie ». Le P.C., qui réunit son comité central le week-end prochain, incline à « tous les démocrates à s'entendre et à trouver une solution à la crise. Le climat d'angoisse sociale, qui dure depuis le début de l'année, risque de changer. Le pourcentage d'une politique fondée sur les libéralismes et sur la réduction du pouvoir d'achat des travailleurs ouvriers a une réponse très fermée de sa part de ce côté, a déjà déclaré l'intersyndical.

Le climat d'angoisse sociale, qui dure depuis le début de l'année, risque de changer. Le pourcentage d'une politique fondée sur les libéralismes et sur la réduction du pouvoir d'achat des travailleurs ouvriers a une réponse très fermée de sa part de ce côté, a déjà déclaré l'intersyndical.

Le climat d'angoisse sociale, qui dure depuis le début de l'année, risque de changer. Le pourcentage d'une politique fondée sur les libéralismes et sur la réduction du pouvoir d'achat des travailleurs ouvriers a une réponse très fermée de sa part de ce côté, a déjà déclaré l'intersyndical.

Le climat d'angoisse sociale, qui dure depuis le début de l'année, risque de changer. Le pourcentage d'une politique fondée sur les libéralismes et sur la réduction du pouvoir d'achat des travailleurs ouvriers a une réponse très fermée de sa part de ce côté, a déjà déclaré l'intersyndical.

Le climat d'angoisse sociale, qui dure depuis le début de l'année, risque de changer. Le pourcentage d'une politique fondée sur les libéralismes et sur la réduction du pouvoir d'achat des travailleurs ouvriers a une réponse très fermée de sa part de ce côté, a déjà déclaré l'intersyndical.

Le climat d'angoisse sociale, qui dure depuis le début de l'année, risque de changer. Le pourcentage d'une politique fondée sur les libéralismes et sur la réduction du pouvoir d'achat des travailleurs ouvriers a une réponse très fermée de sa part de ce côté, a déjà déclaré l'intersyndical.

Le climat d'angoisse sociale, qui dure depuis le début de l'année, risque de changer. Le pourcentage d'une politique fondée sur les libéralismes et sur la réduction du pouvoir d'achat des travailleurs ouvriers a une réponse très fermée de sa part de ce côté, a déjà déclaré l'intersyndical.

Union soviétique

Lioubov Story

De notre correspondant

Moscou. — Aucun metteur en scène n'aurait osé imaginer un tel scénario. Bien sûr, il y a trois ans déjà, une Occidentale avait dans ce même Palais des mariages, épousé un Soviétique, mais elle était secrétaire et lui, grand maître, ancien champion du monde d'échecs. Et les autorités avaient tout fait pour empêcher le mariage. Finalement, la cérémonie avait pu avoir lieu. Depuis, Boris Spassky vit en France.

Cette fois les rôles sont inversés. La gloire, la célébrité, la richesse, c'est elle. Et Cendrillon, c'est lui. Elle, Christine Onassis, deux fois divorcée, lui, Serga Kaousov, très récemment divorcé et, dit-on, mis en congé par son employeur, la société soviétique d'airfrètement maritime Sovfracht.

Curieusement, les autorités, loin d'empêcher le mariage, comme ce fut le cas pour Spassky, ont tout fait pour le faciliter. Sans doute, l'esprit d'Helsinki est-il passé par là, ce qui expliquerait à la discrétion officielle les Palais des mariages de Moscou en affirmant n'être au courant de rien et les facilités dont bénéficie l'héritière d'une des plus grosses fortunes du monde, entre autres, la présence d'un « portier » devant sa suite à l'hôtel Minsk au bas de la rue Gorki, et quelques centaines de mètres de la place Rouge et du mausolée de Lénine.

Mais ce mariage risque de donner des frissons à certains milieux occidentaux : « Ajoutez le flâneur d'Onassis à celle de Moscou et vous risquez d'avoir bientôt la navigation commerciale mondiale sous pavillon soviétique. »

Mme Christine Onassis a tenu à préciser que son empire continuerait à être géré de l'Occident. Son futur époux, de son côté, aurait affirmé que lorsqu'on est amoureux « il n'y a pas de différence entre le fait d'être capitaliste ou communiste. »

Cette « love story », ou « lioubovnaïa istoria », va sans doute contribuer à redorer le blason de l'U.R.S.S. quelque peu terni par les récents procès de dissidents. Mais il est le mariage de Christine Onassis et de Serga Kaousov ne bat pas en images ou en lignes, le récent record des épousailles de Monaco, il ne manquera pas d'inspirer certains auteurs de romans d'épousailles. Finalement, par alliance, on peut dire du futur époux de l'héritière de l'empire Onassis, qu'il est le cousin ou le beau-fils d'un président des Etats-Unis.

Les Soviétiques (l'opinion publique, au tout cas), avaient fort mal accueilli l'annonce du mariage de Jacky Kennedy avec Aristote Onassis. Que diront-ils du mariage de la fille de l'armateur grec avec un obscur fonctionnaire ? Une précision : Mme Onassis nous a indiqué qu'elle détestait la publicité. Dès lors, elle ne veut pas de journaliste le 1^{er} août au Palais des mariages. Elle ne veut pas non plus de représentant de la famille Kennedy. Mais elle nous a fait une confidence : la voyage de noces aura lieu au bord du lac Baïkal, le plus grand réservoir d'eau douce du monde.

Mais ce mariage risque de donner des frissons à certains milieux occidentaux : « Ajoutez le flâneur d'Onassis à celle de Moscou et vous risquez d'avoir bientôt la navigation commerciale mondiale sous pavillon soviétique. »

Vous êtes Ingénieur, titulaire d'une maîtrise diplômé de l'enseignement supérieur (I.E.P., médecine,...)

Vous voulez obtenir une réelle post-formation 3^e CYCLE spécialisée dans la gestion des entreprises tout en accédant à la vie professionnelle

Documentez-vous sur L'enseignement alterné

Association pour l'enseignement alterné (sous l'égide du groupe Institut Supérieur de Gestion) 8 rue de Lota, 75116 Paris

ECOLE DU MONTICEL

Enseignement post-bachelier de 1925 JOUY-EN-JOASIS (Yvelines)

Internat ; journées gues, week-end assuré. Demi-pension ; mixité. Parc de 20 hectares à 15 km de Paris. Enseignement : de la 9^e aux classes terminales (A.B.C.D.). Etudes dirigées, contrôle continu, préparations en laboratoire. Education sportive : vie de plein air, sports d'équipe, athlétisme, tennis, piscine. Cours de vacances 1978 : séjours intensifs et sports.

Tous renseignements et documentation, écrire à Monsieur Barthez, Ecole du Monticel, 78350 Jouy-en-Josas. Tél. : 956.40.30 +

L.T.C. School of English au centre de Londres.

Cours d'anglais (toutes formes) à tous les niveaux. Les étudiants peuvent commencer leurs cours à tout moment (surtout qu'il y ait des places disponibles). La préparation à des examens dirigés « reconnu » pour étudiants étrangers est au choix.

Logement. Le L.T.C. se propose Résidence pour jeunes filles mais une aide est donnée à tous les étudiants pour trouver un logement.

Cours d'été résidentiels dans des Universités anglaises durant l'été et août.

Cours de Secrétariat avec anglais (cours de 3 trimestres).

A L.T.C. School of English, 25/26 Oxford St, Londres W1A 4DY, Angleterre. Je vous prie de m'envoyer votre brochure complète illustrée.

Nom _____ Adresse _____

L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH

AMÉRIQUES

Bolivie

Le respect des droits de l'homme

Le Monde

double et documents

Numéro de juillet-août-septembre

LE CHOMAGE EN FRANCE

LES ÉNERGIES NOUVELLES

Le numéro : 2 F

Abonnement un an (dix numéros) : 20 F

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications n° 27497.

سكزاشن الاصل

Société

JEUNESSE

LE XI^e FESTIVAL MONDIAL A-CUBA

«Porte ouverte» aux non-communistes

La Havane. — Seize mille jeunes du monde entier viennent d'arriver à La Havane, où s'ouvre, ce vendredi 28 juillet, le XI^e Festival mondial de la jeunesse et des étudiants. Pendant neuf jours, les délégués de cinquante pays communistes, occidentaux et du tiers-monde vont participer aux très nombreuses manifestations politiques, culturelles et sportives d'un programme longuement mis au point.

Placée sous le signe de « la solidarité anti-impérialiste, de la paix et de l'amitié », cette rencontre a déjà donné lieu à un certain nombre d'affrontements, en particulier sur le respect des droits de l'homme dans les pays de l'Est et sur le rôle des Soviétiques et des Cubains en Afrique. Le précédent Festival mondial de la jeunesse avait eu lieu à Berlin-Kest en 1973.

De notre envoyé spécial

C'est la première fois depuis sa création en 1947 que le Festival a lieu dans un pays du tiers-monde. D'ailleurs, qu'à Berlin-Kest en 1973 et qu'à Sofia en 1975, les très nombreux meetings de solidarité et les discussions présumées jusqu'à 5 août seront consacrés à la lutte des peuples contre le colonialisme et contre l'exploitation économique des pays en voie de développement. Le choix de Cuba, à la veille des manifestations qui doivent marquer en 1979 le vingtième anniversaire du renversement de la dictature de Fulgencio Batista, a valeur de symbole. Les Cubains comptent sur ce passé pour couper court aux critiques portées contre eux depuis, à cause de leur alignement progressif sur l'Union soviétique, de leur approbation, malgré certaines réserves, de l'intervention des troupes du pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie et du rôle de « gendarme » qu'ils jouent aujourd'hui en Afrique. Au cours de ces dernières années, les communistes se sont efforcés d'ouvrir le Festival aux non-communistes. Cette initiative d'ouvrir la jeunesse du monde à portée ses fruits : l'Union internationale des Jeunes Socialistes (UJS) et la Jeunesse ouvrière chrétienne internationale (JOCCI) participent pour la première fois à une telle rencontre.

Malgré l'arrêt d'une des sondes en orbite

LA MISSION VIKING CONTINUERA JUSQU'EN 1979

La capsule Viking-2, qui, depuis presque deux ans, orbite autour de la planète Mars, n'est plus depuis mardi 25 juillet, qu'un corps inerte. Les techniciens de la NASA ont arrêté tous les appareils de bord à la suite d'un épuisement des réserves d'énergie. En mars dernier, on décelait une fuite d'azote dans un réservoir qui alimente les petites fusées de contrôle d'altitude. Or, l'orientation de la capsule doit être fréquemment corrigée, en particulier pour que l'antenne soviétique pointée vers la Terre. L'épuisement de l'azote a entraîné l'impossibilité de continuer l'utilisation de la capsule, qui malgré des années d'ordinateurs, a jusqu'à présent transmis des images de la planète rouge. La capsule orbitale Viking-2 relayait aussi les informations envoyées par la sonde Viking-1 posée sur le sol de Mars. Bien que la plupart des appareils qui équipent cette sonde ne fonctionnent plus, elle continue à envoyer quelques photographies de son environnement. C'est maintenant le comportement orbital de Viking-1 qui servira de relais. Ce comportement orbital continuera à bien fonctionner, plus de quatre ans après son lancement. Quant à la sonde Viking-1 sur Mars, certains de ses appareils ont été arrêtés, mais elle fait encore quelques mesures météorologiques et continue à prendre des photos. Quelle que soit l'évolution future, la mission Viking aura largement dépassé sa durée normale et aura fourni plus de 30 000 clichés de la planète. Si aucune panne grave n'intervient dans les mois à venir, la NASA prévoit de maintenir les sondes en activité jusqu'en février 1979.

SCIENCES

Devant le ministre des universités et le secrétaire d'État à la recherche

Le directeur de l'observatoire du pic du Midi redoute d'être prochainement en état de cessation de paiement

De notre envoyé spécial
Bagnères-de-Bigorre. — « Un observatoire, c'est fascinant ! » a déclaré Mme Alice Saunier-Séité, ministre des universités, en arrivant jeudi 27 juillet, aux installations du pic du Midi, en compagnie de M. Pierre Algrain, secrétaire d'État chargé de la recherche et de l'enseignement supérieur. Le gouvernement était venu assister aux cérémonies du centenaire anniversaire de la pose de la première pierre de l'observatoire pyrénéen. Dans la même journée, Mme Saunier-Séité a pu admirer la flore de haute montagne comme la gentiane bleue de Bigorre et la faune cavernicole du Conservatoire étudié dans le souterrain de Moulis (Ariège) par les chercheurs du C.N.R.S., avant de se livrer, ce vendredi 28 juillet, à un tournoi politique pour le compte du parti républicain. Mais elle a aussi entendu l'avertissement lancé par M. Jean Röscher, directeur des observatoires de Midi-Pyrénées. Recevant des invités pour leur montrer le nouveau télescope de 2 mètres, l'astronome a notamment déclaré : « Le pic du Midi a produit et produit encore, si on le lui permet, des résultats exceptionnels qui impliquent une mise de fonds annuelle assurément plus élevée qu'en plaine, mais dont la valeur scientifique est inestimable. Nous vivons et allons vivre dans un état de déperdition, mais à coup sûr plus économiquement et au plus juste. J'ai dit et écrit, il y a quelques années, que la mise en place d'un instrument de la classe du télescope de 2 mètres obligerait à nous assurer pour suivre le niveau de vie qu'il méritait. Au lieu de cela, la crise étant venue, nous devons... »

L'AGENCE SPAZIALE EUROPEENNE N'A TOUJOURS PAS DE BUDGET POUR 1978

Depuis le 1^{er} janvier 1978, l'Agence spatiale européenne n'a pas de budget (1). Le conseil de l'Agence, qui groupe les délégués des États membres, vote, à intervalles réguliers, des douzièmes provisoires ; il vient de le faire lors de sa réunion des 26 et 27 juillet. En crédits d'engagement, l'Agence avait prévu 133 millions d'unités de compte (MUC) : son budget général et de 90 % pour le budget scientifique. Cette situation pourrait continuer jusqu'à la fin de 1978, et conduire à une situation où le budget sera définitivement voté par morceaux, bien que toujours refusés dans son ensemble — ce vote d'ensemble demandant, par des raisons circonstancielles, l'unanimité. Raison de ce blocage : un vote hostile de l'Italie, motivé par de toutes autres raisons. L'Italie se plaint d'être dévalorisée par le laçon dont est calculée la valeur de l'unité de compte européenne dans les différents monnaies nationales. La seule solution est d'instaurer, chaque année, les taux qui résultent du marché financier au milieu de l'année précédente. Ainsi, pour tous les paiements faits en 1978, l'unité de compte européenne est censée valoir 5,57942 francs français, ou 999,97 francs allemands, ce qui fait 179 francs pour 1 franc, alors que la valeur actuelle est de 182 francs. Cette forte dévaluation des pays à inflation rapide et l'Italie demandent depuis déjà longtemps sa modification, estimant que le sacro-saint principe du juste retour industriel n'est pas respecté à son égard, et que son industrie ressort finalement moins de l'Agence que ce qu'il devrait lui revenir. Les autres pays européens se sentent bien pressés de modifier la règle actuelle, toute modification ayant de fortes chances de lésier quelque autre membre, et donc d'être refusée par lui. On assiste donc à un petit jeu de patience, chaque pays restant sur ses positions. L'Agence vit assez bien de douzièmes provisoires, mais cela compense ses tâches, empêche certaine engagement à long terme, et se traduit finalement par quelques renchérissements de coûts, sans nul profit pour personne. — M. A.

EDUCATION

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

- ÉCOLE CENTRALE DES ARTS ET MANUFACTURES DE PARIS. Option P. Mmes. Miles et MM. : 1. Lauras ; 2. De Langre ; 3. Dauphin ; 4. Beldin ; 5. Bernard ; 6. Jeannat ; 7. Meyer ; 8. Devauchelle ; 9. Nguyen ; 10. Chacome ; 11. Chacome ; 12. Marcombes ; 13. Barbez ; 14. Thiaud ; 15. Bianchi ; 16. Guenard ; 17. Pignatelli ; 18. E. Klein ; 19. Faubry ; 20. Houot ; 21. Debrans ; 22. Souly ; 23. Lelièvre ; 24. Silimène ; 25. Houdon ; 26. Coq ; 27. Faguet ; 28. Chavane ; 29. Thullier ; 30. Zeren ; 31. Brochard ; 32. Allegrini ; 33. M. Froment ; 34. Babin ; 35. M. Mallet ; 36. Bernero ; 37. Alric ; 38. Lutzmann ; 39. Flaudon ; 40. Etard ; 41. Beaumont ; 42. F. Morin ; 43. (de) Beaumont ; 44. F. Gras ; 45. Frankel ; 46. Lepinoy ; 47. Courtes ; 48. Bédou ; 49. Labarre ; 50. Saint-Martin ; 51. Stanière ; 52. Plety ; 53. Rollin ; 54. Cathelin ; 55. A. Montagna ; 56. Garin ; 57. P. Monnet ; 58. Guérin ; 59. Goffrier ; 60. Bachmann ; 61. Lelièvre ; 62. Debondeur ; 63. Vignals ; 64. Rieckh ; 65. Chikali.

EDUCATION

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

- ben ; 66. César ; 67. Chan ; 68. Currel ; 69. F. Delorme ; 70. Daude ; 71. Alard ; 72. Kayser ; 73. Rico OH ; 74. Bourtholle ; 75. G. Babin ; 76. Krasnopol ; 77. Guillaumin ; 78. Duhamel ; 79. Lassus Desmus ; 80. Lemaire ; 81. Lemaire ; 82. Lemaire ; 83. Marilho ; 84. Cristau ; 85. Bouquière ; 86. Rouzier ; 87. Berstein ; 88. Lemaire ; 89. Lemaire ; 90. Villamain ; 91. Soriat ; 92. C. Bonchard ; 93. G. Gaudin ; 94. O. Bertrand ; 95. Lemaire ; 96. B. D. Richard ; 97. Bouilly ; 98. Alary ; 99. Mochoudou ; 100. Bobona.

EDUCATION

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

- Option M. Mmes. Miles, MM. : 1. Jourdan ; 2. Marquis ; 3. Couronne ; 4. Lablaquière ; 5. De Sévère ; 6. Schatz ; 7. Goussier ; 8. Goussier ; 9. Goussier ; 10. Bonard ; 11. Dallery ; 12. Jacquin ; 13. L. Robin ; 14. De Pertruis ; 15. Aljisse ; 16. Fraude du Bouché ; 17. G. Fraude ; 18. P. Jolot ; 19. Molin ; 20. Pallier ; 21. Jacques ; 22. Béda ; 23. A. Gué ; 24. Vivier ; 25. Méry ; 26. P. Piau ; 27. Hayen ; 28. Eychens ; 29. Tardet ; 30. A. Katz ; 31. M. Colas ; 32. G. Babin ; 33. Goussier ; 34. Goussier ; 35. Goussier ; 36. Goussier ; 37. Chaloin ; 38. M. Babin ; 39. Tannilès ; 40. Goussier ; 41. Viatte ; 42. A. Motte ; 43. D. Jean ; 44. Wood ; 45. Dissaut ; 46. Babin ; 47. Babin ; 48. Babin ; 49. Babin ; 50. Babin ; 51. P. Mercier ; 52. Lardon ; 53. Mathis ; 54. De Jahan ; 55. Vallet ; 56. Boulier ; 57. Achard ; 58. Cuppens ; 59. Grignon ; 60. A. Berrard ; 61. Chamouton ; 62. Bouchard ; 63. C. Garnier ; 64. D. Favia ; 65. D. Meyer ; 66. Couvat-Desvergne ; 67. Chavaix ; 68. Platon ; 69. Chabot ; 70. Henry ; 71. Quen ; 72. Solé de Mazarin ; 73. Mignard ; 74. Goffe ; 75. De Larrard ; 76. De Khas ; 77. Meyruey ; 78. P. Courcier ; 79. Gay ; 80. Marmet ; 81. O. Goussier ; 82. D. Babin ; 83. Perotti ; 84. Chapron ; 85. Suray ; 86. Dautan ; 87. Lehrs ; 88. Maitre ; 89. Babin ; 90. Babin ; 91. Babin ; 92. Tranle ; 93. Mochi ; 94. E. Dumas ; 95. Mochon ; 96. Landra ; 97. Mac ; 98. Mielles ; 99. Barrois ; 100. Alliamas ; 101. Lafon ; 102. Chanzy ; 103. Zimmermann ; 104. Lalavert ; 105. Chidaglia ; 106. Ravvier ; 107. Nagle ; 108. Eudez ; 109. E. Berrard ; 110. A. Froment ; 111. Lelot ; 112. Mery ; 113. P. Gallet ; 114. P. Marquet ; 115. Farnes ; 116. Andrich ; 117. B. Lemoine ; 118. Adam ; 119. Arguillière ; 120. Rambert ; 121. Desmarteau ; 122. Zink ; 123. Mélonet ; 124. Marny ; 125. Torrali ; 126. J. Lebrun ; 127. Avrin ; 128. Cabane ; 129. A. Roehar ; 130. J. Lemaire ; 131. P. Clever ; 132. Pizuel ; 133. Penn ; 134. Ottmann ; 135. Debraville ; 136. Mouliner ; 137. De Mathan ; 138. Giespach ; 139. Hajar ; 140. De Maillard ; 141. Bognant ; 142. Mercadier ; 143. E. Arnaud ; 144. Jolly ; 145. Olivier ; 146. Lorrain ; 147. Molzan ; 148. Montell ; 149. Berniolles ; 150. P. Poda ; 151. Choudadi ; 152. Vitoux ; 153. Viel ; 154. Bauté ; 155. B. Clément ; 156. Racine ; 157. Valéry ; 158. Bonjour ; 159. E. François ; 160. Gaudre ; 161. M. Bouvet ; 162. Prate ; 163. Mass ; 164. Kuper ; 165. Ebermiste ; 166. Janier ; 167. Bess ; 168. Moreau ; 169. Buid ; 170. M. Robert ; 171. Babin ; 172. Babin ; 173. Babin ; 174. Babin ; 175. Babin ; 176. Babin ; 177. Babin ; 178. Babin ; 179. Babin ; 180. Babin ; 181. Babin ; 182. Babin ; 183. Babin ; 184. Babin ; 185. Babin ; 186. Babin ; 187. Babin ; 188. Babin ; 189. Babin ; 190. Babin ; 191. Babin ; 192. Babin ; 193. Babin ; 194. Babin ; 195. Babin ; 196. Babin ; 197. Babin ; 198. Babin ; 199. Babin ; 200. Babin ; 201. Babin ; 202. Babin ; 203. Babin ; 204. Babin ; 205. Babin ; 206. Babin ; 207. Babin ; 208. Babin ; 209. Babin ; 210. Babin ; 211. Babin ; 212. Babin ; 213. Babin ; 214. Babin ; 215. Babin ; 216. Babin ; 217. Babin ; 218. Babin ; 219. Babin ; 220. Babin ; 221. Babin ; 222. Babin ; 223. Babin ; 224. Babin ; 225. Babin ; 226. Babin ; 227. Babin ; 228. Babin ; 229. Babin ; 230. Babin ; 231. Babin ; 232. Babin ; 233. Babin ; 234. Babin ; 235. Babin ; 236. Babin ; 237. Babin ; 238. Babin ; 239. Babin ; 240. Babin ; 241. Babin ; 242. Babin ; 243. Babin ; 244. Babin ; 245. Babin ; 246. Babin ; 247. Babin ; 248. Babin ; 249. Babin ; 250. Babin ; 251. Babin ; 252. Babin ; 253. Babin ; 254. Babin ; 255. Babin ; 256. Babin ; 257. Babin ; 258. Babin ; 259. Babin ; 260. Babin ; 261. Babin ; 262. Babin ; 263. Babin ; 264. Babin ; 265. Babin ; 266. Babin ; 267. Babin ; 268. Babin ; 269. Babin ; 270. Babin ; 271. Babin ; 272. Babin ; 273. Babin ; 274. Babin ; 275. Babin ; 276. Babin ; 277. Babin ; 278. Babin ; 279. Babin ; 280. Babin ; 281. Babin ; 282. Babin ; 283. Babin ; 284. Babin ; 285. Babin ; 286. Babin ; 287. Babin ; 288. Babin ; 289. Babin ; 290. Babin ; 291. Babin ; 292. Babin ; 293. Babin ; 294. Babin ; 295. Babin ; 296. Babin ; 297. Babin ; 298. Babin ; 299. Babin ; 300. Babin ; 301. Babin ; 302. Babin ; 303. Babin ; 304. Babin ; 305. Babin ; 306. Babin ; 307. Babin ; 308. Babin ; 309. Babin ; 310. Babin ; 311. Babin ; 312. Babin ; 313. Babin ; 314. Babin ; 315. Babin ; 316. Babin ; 317. Babin ; 318. Babin ; 319. Babin ; 320. Babin ; 321. Babin ; 322. Babin ; 323. Babin ; 324. Babin ; 325. Babin ; 326. Babin ; 327. Babin ; 328. Babin ; 329. Babin ; 330. Babin ; 331. Babin ; 332. Babin ; 333. Babin ; 334. Babin ; 335. Babin ; 336. Babin ; 337. Babin ; 338. Babin ; 339. Babin ; 340. Babin ; 341. Babin ; 342. Babin ; 343. Babin ; 344. Babin ; 345. Babin ; 346. Babin ; 347. Babin ; 348. Babin ; 349. Babin ; 350. Babin ; 351. Babin ; 352. Babin ; 353. Babin ; 354. Babin ; 355. Babin ; 356. Babin ; 357. Babin ; 358. Babin ; 359. Babin ; 360. Babin ; 361. Babin ; 362. Babin ; 363. Babin ; 364. Babin ; 365. Babin ; 366. Babin ; 367. Babin ; 368. Babin ; 369. Babin ; 370. Babin ; 371. Babin ; 372. Babin ; 373. Babin ; 374. Babin ; 375. Babin ; 376. Babin ; 377. Babin ; 378. Babin ; 379. Babin ; 380. Babin ; 381. Babin ; 382. Babin ; 383. Babin ; 384. Babin ; 385. Babin ; 386. Babin ; 387. Babin ; 388. Babin ; 389. Babin ; 390. Babin ; 391. Babin ; 392. Babin ; 393. Babin ; 394. Babin ; 395. Babin ; 396. Babin ; 397. Babin ; 398. Babin ; 399. Babin ; 400. Babin ; 401. Babin ; 402. Babin ; 403. Babin ; 404. Babin ; 405. Babin ; 406. Babin ; 407. Babin ; 408. Babin ; 409. Babin ; 410. Babin ; 411. Babin ; 412. Babin ; 413. Babin ; 414. Babin ; 415. Babin ; 416. Babin ; 417. Babin ; 418. Babin ; 419. Babin ; 420. Babin ; 421. Babin ; 422. Babin ; 423. Babin ; 424. Babin ; 425. Babin ; 426. Babin ; 427. Babin ; 428. Babin ; 429. Babin ; 430. Babin ; 431. Babin ; 432. Babin ; 433. Babin ; 434. Babin ; 435. Babin ; 436. Babin ; 437. Babin ; 438. Babin ; 439. Babin ; 440. Babin ; 441. Babin ; 442. Babin ; 443. Babin ; 444. Babin ; 445. Babin ; 446. Babin ; 447. Babin ; 448. Babin ; 449. Babin ; 450. Babin ; 451. Babin ; 452. Babin ; 453. Babin ; 454. Babin ; 455. Babin ; 456. Babin ; 457. Babin ; 458. Babin ; 459. Babin ; 460. Babin ; 461. Babin ; 462. Babin ; 463. Babin ; 464. Babin ; 465. Babin ; 466. Babin ; 467. Babin ; 468. Babin ; 469. Babin ; 470. Babin ; 471. Babin ; 472. Babin ; 473. Babin ; 474. Babin ; 475. Babin ; 476. Babin ; 477. Babin ; 478. Babin ; 479. Babin ; 480. Babin ; 481. Babin ; 482. Babin ; 483. Babin ; 484. Babin ; 485. Babin ; 486. Babin ; 487. Babin ; 488. Babin ; 489. Babin ; 490. Babin ; 491. Babin ; 492. Babin ; 493. Babin ; 494. Babin ; 495. Babin ; 496. Babin ; 497. Babin ; 498. Babin ; 499. Babin ; 500. Babin ; 501. Babin ; 502. Babin ; 503. Babin ; 504. Babin ; 505. Babin ; 506. Babin ; 507. Babin ; 508. Babin ; 509. Babin ; 510. Babin ; 511. Babin ; 512. Babin ; 513. Babin ; 514. Babin ; 515. Babin ; 516. Babin ; 517. Babin ; 518. Babin ; 519. Babin ; 520. Babin ; 521. Babin ; 522. Babin ; 523. Babin ; 524. Babin ; 525. Babin ; 526. Babin ; 527. Babin ; 528. Babin ; 529. Babin ; 530. Babin ; 531. Babin ; 532. Babin ; 533. Babin ; 534. Babin ; 535. Babin ; 536. Babin ; 537. Babin ; 538. Babin ; 539. Babin ; 540. Babin ; 541. Babin ; 542. Babin ; 543. Babin ; 544. Babin ; 545. Babin ; 546. Babin ; 547. Babin ; 548. Babin ; 549. Babin ; 550. Babin ; 551. Babin ; 552. Babin ; 553. Babin ; 554. Babin ; 555. Babin ; 556. Babin ; 557. Babin ; 558. Babin ; 559. Babin ; 560. Babin ; 561. Babin ; 562. Babin ; 563. Babin ; 564. Babin ; 565. Babin ; 566. Babin ; 567. Babin ; 568. Babin ; 569. Babin ; 570. Babin ; 571. Babin ; 572. Babin ; 573. Babin ; 574. Babin ; 575. Babin ; 576. Babin ; 577. Babin ; 578. Babin ; 579. Babin ; 580. Babin ; 581. Babin ; 582. Babin ; 583. Babin ; 584. Babin ; 585. Babin ; 586. Babin ; 587. Babin ; 588. Babin ; 589. Babin ; 590. Babin ; 591. Babin ; 592. Babin ; 593. Babin ; 594. Babin ; 595. Babin ; 596. Babin ; 597. Babin ; 598. Babin ; 599. Babin ; 600. Babin ; 601. Babin ; 602. Babin ; 603. Babin ; 604. Babin ; 605. Babin ; 606. Babin ; 607. Babin ; 608. Babin ; 609. Babin ; 610. Babin ; 611. Babin ; 612. Babin ; 613. Babin ; 614. Babin ; 615. Babin ; 616. Babin ; 617. Babin ; 618. Babin ; 619. Babin ; 620. Babin ; 621. Babin ; 622. Babin ; 623. Babin ; 624. Babin ; 625. Babin ; 626. Babin ; 627. Babin ; 628. Babin ; 629. Babin ; 630. Babin ; 631. Babin ; 632. Babin ; 633. Babin ; 634. Babin ; 635. Babin ; 636. Babin ; 637. Babin ; 638. Babin ; 639. Babin ; 640. Babin ; 641. Babin ; 642. Babin ; 643. Babin ; 644. Babin ; 645. Babin ; 646. Babin ; 647. Babin ; 648. Babin ; 649. Babin ; 650. Babin ; 651. Babin ; 652. Babin ; 653. Babin ; 654. Babin ; 655. Babin ; 656. Babin ; 657. Babin ; 658. Babin ; 659. Babin ; 660. Babin ; 661. Babin ; 662. Babin ; 663. Babin ; 664. Babin ; 665. Babin ; 666. Babin ; 667. Babin ; 668. Babin ; 669. Babin ; 670. Babin ; 671. Babin ; 672. Babin ; 673. Babin ; 674. Babin ; 675. Babin ; 676. Babin ; 677. Babin ; 678. Babin ; 679. Babin ; 680. Babin ; 681. Babin ; 682. Babin ; 683. Babin ; 684. Babin ; 685. Babin ; 686. Babin ; 687. Babin ; 688. Babin ; 689. Babin ; 690. Babin ; 691. Babin ; 692. Babin ; 693. Babin ; 694. Babin ; 695. Babin ; 696. Babin ; 697. Babin ; 698. Babin ; 699. Babin ; 700. Babin ; 701. Babin ; 702. Babin ; 703. Babin ; 704. Babin ; 705. Babin ; 706. Babin ; 707. Babin ; 708. Babin ; 709. Babin ; 710. Babin ; 711. Babin ; 712. Babin ; 713. Babin ; 714. Babin ; 715. Babin ; 716. Babin ; 717. Babin ; 718. Babin ; 719. Babin ; 720. Babin ; 721. Babin ; 722. Babin ; 723. Babin ; 724. Babin ; 725. Babin ; 726. Babin ; 727. Babin ; 728. Babin ; 729. Babin ; 730. Babin ; 731. Babin ; 732. Babin ; 733. Babin ; 734. Babin ; 735. Babin ; 736. Babin ; 737. Babin ; 738. Babin ; 739. Babin ; 740. Babin ; 741. Babin ; 742. Babin ; 743. Babin ; 744. Babin ; 745. Babin ; 746. Babin ; 747. Babin ; 748. Babin ; 749. Babin ; 750. Babin ; 751. Babin ; 752. Babin ; 753. Babin ; 754. Babin ; 755. Babin ; 756. Babin ; 757. Babin ; 758. Babin ; 759. Babin ; 760. Babin ; 761. Babin ; 762. Babin ; 763. Babin ; 764. Babin ; 765. Babin ; 766. Babin ; 767. Babin ; 768. Babin ; 769. Babin ; 770. Babin ; 771. Babin ; 772. Babin ; 773. Babin ; 774. Babin ; 775. Babin ; 776. Babin ; 777. Babin ; 778. Babin ; 779. Babin ; 780. Babin ; 781. Babin ; 782. Babin ; 783. Babin ; 784. Babin ; 785. Babin ; 786. Babin ; 787. Babin ; 788. Babin ; 789. Babin ; 790. Babin ; 791. Babin ; 792. Babin ; 793. Babin ; 794. Babin ; 795. Babin ; 796. Babin ; 797. Babin ; 798. Babin ; 799. Babin ; 800. Babin ; 801. Babin ; 802. Babin ; 803. Babin ; 804. Babin ; 805. Babin ; 806. Babin ; 807. Babin ; 808. Babin ; 809. Babin ; 810. Babin ; 811. Babin ; 812. Babin ; 813. Babin ; 814. Babin ; 815. Babin ; 816. Babin ; 817. Babin ; 818. Babin ; 819. Babin ; 820. Babin ; 821. Babin ; 822. Babin ; 823. Babin ; 824. Babin ; 825. Babin ; 826. Babin ; 827. Babin ; 828. Babin ; 829. Babin ; 830. Babin ; 831. Babin ; 832. Babin ; 833. Babin ; 834. Babin ; 835. Babin ; 836. Babin ; 837. Babin ; 838. Babin ; 839. Babin ; 840. Babin ; 841. Babin ; 842. Babin ; 843. Babin ; 844. Babin ; 845. Babin ; 846. Babin ; 847. Babin ; 848. Babin ; 849. Babin ; 850. Babin ; 851. Babin ; 852. Babin ; 853. Babin ; 854. Babin ; 855. Babin ; 856. Babin ; 857. Babin ; 858. Babin ; 859. Babin ; 860. Babin ; 861. Babin ; 862. Babin ; 863. Babin ; 864. Babin ; 865. Babin ; 866. Babin ; 867. Babin ; 868. Babin ; 869. Babin ; 870. Babin ; 871. Babin ; 872. Babin ; 873. Babin ; 874. Babin ; 875. Babin ; 876. Babin ; 877. Babin ; 878. Babin ; 879. Babin ; 880. Babin ; 881. Babin ; 882. Babin ; 883. Babin ; 884. Babin ; 885. Babin ; 886. Babin ; 887. Babin ; 888. Babin ; 889. Babin ; 890. Babin ; 891. Babin ; 892. Babin ; 893. Babin ; 894. Babin ; 895. Babin ; 896. Babin ; 897. Babin ; 898. Babin ; 899. Babin ; 900. Babin ; 901. Babin ; 902. Babin ; 903. Babin ; 904. Babin ; 905. Babin ; 906. Babin ; 907. Babin ; 908. Babin ; 909. Babin ; 910. Babin ; 911. Babin ; 912. Babin ; 913. Babin ; 914. Babin ; 915. Babin ; 916. Babin ; 917. Babin ; 918. Babin ; 919. Babin ; 920. Babin ; 921. Babin ; 922. Babin ; 923. Babin ; 924. Babin ; 925. Babin ; 926. Babin ; 927. Babin ; 928. Babin ; 929. Babin ; 930. Babin ; 931. Babin ; 932. Babin ; 933. Babin ; 934. Babin ; 935. Babin ; 936. Babin ; 937. Babin ; 938. Babin ; 939. Babin ; 940. Babin ; 941. Babin ; 942. Babin ; 943. Babin ; 944. Babin ; 945. Babin ; 946. Babin ; 947. Babin ; 948. Babin ; 949. Babin ; 950. Babin ; 951. Babin ; 952. Babin ; 953. Babin ; 954. Babin ; 955. Babin ; 956. Babin ; 957. Babin ; 958. Babin ; 959. Babin ; 960. Babin ; 961. Babin ; 962. Babin ; 963. Babin ; 964. Babin ; 965. Babin ; 966. Babin ; 967. Babin ; 968. Babin ; 969. Babin ; 970. Babin ; 971. Babin ; 972. Babin ; 973. Babin ; 974. Babin ; 975. Babin ; 976. Babin ; 977. Babin ; 978. Babin ; 979. Babin ; 980. Babin ; 981. Babin ; 982. Babin ; 983. Babin ; 984. Babin ; 985. Babin ; 986. Babin ; 987. Babin ; 988. Babin ; 989. Babin ; 990. Babin ; 991. Babin ; 992. Babin ; 993. Babin ; 994. Babin ; 995. Babin ; 996. Babin ; 997. Babin ; 998. Babin ; 999. Babin ; 1000. Babin ; 1001. Babin ; 1002. Babin ; 1003. Babin ; 1004. Babin ; 1005. Babin ; 1006. Babin ; 1007. Babin ; 1008. Babin ; 1009. Babin ; 1010. Babin ; 1011. Babin ; 1012. Babin ; 1013. Babin ; 1014. Babin ; 1015. Babin ; 1016. Babin ; 1017. Babin ; 1018. Babin ; 1019. Babin ; 1020. Babin ; 1021. Babin ; 1022. Babin ; 1023. Babin ; 1024. Babin ; 1025. Babin ; 1026. Babin ; 1027. Babin ; 1028. Babin ; 1029. Babin ; 1030. Babin ; 1031. Babin ; 1032. Babin ; 1033. Babin ; 1034. Babin ; 1035. Babin ; 1036. Babin ; 1037. Babin ; 1038. Babin ; 1039. Babin ; 1040. Babin ; 1041. Babin ; 1042. Babin ; 1043. Babin ; 1044. Babin ; 1045. Babin ; 1046. Babin ; 1047. Babin ; 1048. Babin ; 1049. Babin ; 1050. Babin ; 1051. Babin ; 1052. Babin ; 1053. Babin ; 1054. Babin ; 1055. Babin ; 1056. Babin ; 1057. Babin ; 105

JUSTICE

APRÈS LA DIFFUSION PAR « PARIS-MATCH » D'UN ENTRETIEN AVEC JACQUES MESRINE

J'ai fait mon métier, déclare Isabelle de Wangen

La journaliste Isabelle de Wangen, qui a pris l'interview de Jacques Mesrine, parue dans l'hebdomadaire « Paris-Match », le jeudi 7 juillet (« Le Monde » du 28 juillet), a été placée en garde à vue, ce même jeudi, dans les locaux de la brigade de répression du banditisme (B.R.B.), pour déterminer les circonstances de son rendez-vous avec celui qui est qualifié d'« ennemi public numéro un ». Cette garde a été levée à 16 heures, ce vendredi 28 juillet, à 18 heures, si une prolongation n'est pas ordonnée par M. Claude Hanoteau, juge d'instruction, chargé de l'enquête après l'évasion de Jacques Mesrine, qui a délivré une commission rogatoire générale aux policiers de la B.R.B.

Isabelle de Wangen, qui était absente de Paris jeudi, s'est présentée au quai des Orfèvres après avoir trouvé une convocation à son domicile. Une perquisition a été effectuée dans son appartement, au cours de laquelle des lettres de Jacques Mesrine ont été trouvées. Cela confirme ses affirmations selon

lesquelles c'est le malfaiteur lui-même qui a pris contact avec elle. « Il m'avait écrit à la bonne », a déclaré Isabelle de Wangen aux enquêteurs. « C'est la raison pour laquelle il m'a choisie pour cette interview. Je n'ai fait que mon métier de journaliste. »

Cette interview et les conséquences qui en ont découlé provoquent d'ores et déjà de nombreuses réactions. M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, a déclaré, jeudi 27 juillet, au micro de France-Inter : « La presse est libre en France. Etant libre, elle doit être responsable. Peut-on, dans une société libre, lorsqu'on dispose d'un pouvoir, se conduire d'une manière irresponsable, je dirai très fermement que je ne le pense pas. »

Un ministre de la justice, ou aucune déclaration officielle n'a été faite, on se contente de qualifier de « déplorable » cette interview.

L'Association française des juristes démocrates proteste, pour sa part, contre la garde à vue d'Isabelle de Wangen.

« Une telle mesure, survenant après celles qui ont été prises contre des avocats », indique un communiqué, « suscite un climat de suspicion et crée des entraves à l'exercice normal de professions qui exigent le respect du secret des informations qu'elles détiennent et une réelle liberté d'action. »

Cette interview a sans aucun doute été réalisée dans la région parisienne, Isabelle de Wangen ignore à quel endroit elle a eu lieu. Jacques Mesrine avait contacté la journaliste au moyen d'un petit mot glissé dans sa boîte aux lettres et lui avait proposé cette interview. La journaliste, après deux rendez-vous successifs, a été conduite à la cachette de Mesrine, par deux hommes, en voiture. Elle avait les yeux bandés.

Dans l'article qui présente l'interview, « Paris-Match » indique que, dans un premier temps, l'hebdomadaire avait décidé « de ne pas publier ce texte », mais a finalement choisi « d'informer des lecteurs que nous considérons comme des adultes et des citoyens ».

TROIS « CAVALS »

Jacques Mesrine est né en 1936 dans une famille d'artisans brodeurs aisés. Il a suivi des études secondaires chez les oratoriens du collège de Gilly et est titulaire d'un diplôme d'architecte (il a participé à l'étude de pavillon français de l'Exposition universelle de 1958).

Il se marie à dix-huit ans et demi avec une jeune mégèce concubine d'un autre pays, il part pour son service militaire en Algérie, où il acquiert le goût des armes. C'est à son retour que se aarime criminelle, commence. Il va une première fois en prison pour deux différents vols, puis il gagne le Canada, où, pour les mêmes raisons, il sera à nouveau condamné. Il s'évade d'un pénitencier québécois et va deux fois encore en prison pour des vols « cavals » en septembre 1972. Revient clandestinement en France, il est incarcéré à la Santé en mars 1973. Trois mois plus tard, il s'évade avec un coup de main de justice de Compiegne où il était détenu pour une affaire d'escroquerie. Il est à nouveau arrêté le 28 septembre suivant. Avant de comparaître devant les juges de Paris, en mai 1974, Jacques Mesrine publie un livre, « L'instinct de mort » dans lequel il se présente complaisamment comme une véritable machine à tuer revêtant plusieurs dizaines de visages. Condamné à vingt ans de travaux forcés, il est incarcéré à la Santé, d'où il s'évade le 8 mai 1978. En fuite depuis lors, Jacques Mesrine a participé le 30 mai au hold-up à Lyon, de Desavayre puis, le 11 juillet, à l'agression d'une banque au Raincy.

Les faux billets de Lyon

Une jeune femme âgée de vingt-trois ans, Mme Sylviane Dabouis, amie de Marcel Desrosiers, interpellée mardi 25 juillet, a été à son tour arrêtée, jeudi 27 juillet, à propos de l'enquête sur le trafic des faux billets de 500 F. L'interpellation a eu lieu à la suite de la saisie de cinq personnes appréhendées (Le Monde du 28 juillet). Elle a également été transférée à la Santé pour être interrogée par le juge d'instruction, M. Christian Brenas.

Cinq millions de francs en fausses coupures de 100 F ont au total été saisis. Les enquêteurs de la S.R.P. de Lyon depuis une semaine. C'est depuis le début de l'année 1977, selon les spécialistes de l'Office central pour la répression de la fausse monnaie, que s'est développée cette affaire, qui s'est poursuivie jusqu'à la fin de l'année 1977, pour plus de 25 millions de francs de fausses coupures, et a conduit à l'arrestation de deux cent soixant-sept trafiquants.

Une équipe de faussaires avait tenté également de contrefaire le billet de 500 F, mais en juin 1977, les enquêteurs de l'Office mirent fin à leur projet en saisissant, dans une villa des Sabots-d'Olonne (Vendée), une somme de 40 000 F, ainsi que tout le matériel avec lequel elle s'apprêtait, de son propre aveu, à fabriquer plusieurs milliers de francs de faux billets.

Les billets de 100 F, tous du type « Cornélius », mis en circulation en 1977 et 1978, sont facilement décelables, soulignent les enquêteurs : le papier manque de rigidité et de sonorité, la tête est plus jaunâtre ou parfois plus rouge. L'impression générale paraît floue. La Banque de France, dans une circulaire adressée à toutes les banques, a attiré l'attention des caissiers sur les petites anomalies de ces billets.

La loi de 1881

Il suffit pour l'illustrer de renverser la proposition et d'imaginer l'étonnement qu'aurait eue tout un chacun apprenant qu'un journaliste avait refusé de rendre public son entretien avec Jacques Mesrine ou de le raconter. Le lecteur, quel qu'il soit, n'aurait-il pas ressenti une pointe de regret d'être privé de la version du principal acteur d'une évasion que le président de la République lui-même a jugé bon de commenter ?

Mais pour que l'information retrouve un peu de ses droits — dont le finalité est de profiter au lecteur et non pas au journaliste, — il faut à ce journaliste un minimum de protection, qui, dans l'état actuel du droit n'existe pas.

C'est un épiphénomène que de le dire. La loi sur la presse, qui remonte à 1881, se caractérise avant tout par des interdits et pas des sanctions contre tout ce qui tient compte, occasionnellement ou par profession, l'objectif gouvernemental ne porte aucune responsabilité précise dans cet état de fait. Il est un legs des gouvernements successifs de la France, quelques-uns n'ayant pas regagné à égraver encore la législation d'origine, qui est en soi un texte contraire à la même hostile à la liberté d'expres-

La liberté d'informer

Il n'est pas inutile de rappeler (un exemple parmi d'autres) que, contrairement à tout ce que perlerait logique et à la philosophie d'un droit de liberté, le loi fait passer sur le journaliste, dès qu'il prend le plus, une présomption de mauvaise foi, dont il lui appartient de se dégager. Son accusateur n'a rien à prouver il lui suffit de se plaindre. Si donc l'on consentait un jour, tâche immense qui mériterait notre temps, à faire une véritable loi sur la presse et sur la liberté d'écrire, pour remplacer le texte en vigueur qui n'est qu'une loi économique visant le libéré de créer une entreprise de presse, il faudrait y

prévoir ce droit à la protection des sources faussamment appelées secrets professionnels des journalistes, afin que l'éventuel interlocuteur ne soit pas, dès l'origine, dissuadé de parler.

C'est d'autant plus vrai de l'effeire présente que Jacques Mesrine aurait pu se contenter de faire parvenir une déclaration écrite à un journal, contenant exactement les propos racuillies de vive voix. Aurait-il dans ce cas plaidé en garde à vue, inculpé peut-être, incarcéré — pourquoi pas ? — le directeur de publication du journal qui aurait eu l'idée saugrenue de faire son métier en reproduisant l'information recue ?

PHILIPPE BOUCHER.

DANS LA PRESSE PARISIENNE

L'AURORA
« Il y a une certaine indécence à publier quelques pages d'un hebdomadaire à grande diffusion, aux méditations conjuguées d'un individu qui d'ordinaire pense le calibre à la main. »

« Notre confrère nous a fait un bon conseil. Il est passé outre et peut-être a-t-il raison : il est bon finalement que ce document ait été publié. Grâce à lui, nous saurons que Mesrine est ce que nous pouvons en attendre. En le lisant — avec toutes les réserves qui s'imposent — la question essentielle qui se pose est celle de savoir si c'est à l'esprit : qu'en faire ? »

(JEAN LABOURE)

L'HUMANITE

« Le crime ne fait pas le bonheur. Dix ou douze millions par mois non plus. Paris-Match, qui approche les malfaiteurs les plus dangereux sans perdre un atome de sa pureté diagnostique... Il ne sera jamais un homme libre. La morale est sauve. (...) De toute façon, personne n'est plus révolutionnaire que Mesrine. (...) La revendication, c'est visible, ne se conçoit que comme ça : les armes à la main. Les ouvriers avec leurs syndicats, leurs grèves et tout sont finalement de grands lâches. (...) »

FAITS ET JUGEMENTS

« Erreur mortelle » dans un laboratoire de Salles-de-Béarn

Un condorner de Ranchal, petit village du haut Béarnais, M. Léonard Livet, est mort en juin 1977 des conséquences d'une « erreur thérapeutique » au cours d'une analyse banale dans le laboratoire du docteur Estoup, à Salles-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques).

L'affaire remonte au 24 juin 1977. M. Livet, soixante-cinq ans, qui était alors en cure dans la station, devait passer un examen médical complet, mais de simple routine. Dans le cadre de cet examen une hyperglycémie provoquée était prévue. Au lieu de faire absorber la solution glucosée habituelle, M. Livet, laborantin s'est trompé de flacon et le condorner a ingurgité 110 grammes de fluorure de sodium, bien que le flacon ait été de couleur différente et malgré la présence de deux étiquettes indiquant, l'une « danger » et l'autre « solution fluorée S.P. ».

Un quart d'heure plus tard M. Livet était pris d'un violent malaise. En l'absence du directeur du laboratoire, il était transporté en salle de réanimation à la clinique de Salles-de-Béarn.

Il devait décéder deux heures après. Selon la famille de M. Livet, la direction du laboratoire a d'abord voulu faire croire à un infarctus. L'enquête menée par le S.R.P.J. de Pau a abouti rapidement à l'« erreur mortelle ». L'avocat de la veuve de la victime, le bâtonnier Maurice Caradonnel de Tarascon (Bouches-du-Rhône), affirme, quant à lui, que « le défaut de surveillance était évident dans ce laboratoire et d'autant qu'aucun des responsables n'était présent au moment des faits. L'autopsie a confirmé que l'absorption du fluorure de sodium était à l'origine de la mort. »

Une information a été ouverte au parquet de Pau. Elle a été confiée au juge Paul Bruland et le dossier a été remis au parquet dans le courant du mois de juillet 1978. L'instruction a abouti à l'inculpation pour homicide involontaire du docteur Pierre Estoup, qui dirige le laboratoire portant son nom, et de la laborantine, Mme Claudine Quelher qui, en

Grève de la faim contre les « lenteurs » de la justice

M. Claude Gogullot, quarante-trois ans, habitant à Ornan (Doubs) qui fait une grève de la faim, dit avoir été arrêté le 11 juillet pour protester contre les lenteurs de la justice, a dû être placé, jeudi 27 juillet, sous surveillance.

Après un accident de la route survenu en 1974, près de Sens (Yonne), dont il n'était pas responsable, M. Gogullot avait réclamé des dommages et intérêts. Après avoir refusé une indemnité conventionnelle de 10 000 F accordée le 5 mai dernier par le tribunal de grande instance de Sens, et après avoir fait appel, M. Gogullot avait entrepris une grève de la faim. Il vient d'être avisé que son dossier avait été transmis à la cour d'appel de Paris. Si son état de santé se améliorait pas il sera transporté, « de gré ou de force », ont dit les médecins, à l'hôpital. — (Corresp.)

Une adolescente âgée de seize ans arrêtée

« Une adolescente âgée de seize ans arrêtée : elle jouait au kidnapping. » Après la disparition, vendredi 21 juillet, de Laurent Garcin, huit ans, fils d'un restaurateur de La Foux-d'Allos (Alpes-de-Haute-Provence) qui n'a toujours pas été retrouvé, cette jeune fille, habitant la région de Manosque (Alpes-de-Haute-Provence) était entrée en relation avec la famille de l'enfant, exigeant une rançon contre sa libération. Aux gendarmes qui l'ont arrêtée, elle a indiqué qu'elle avait imaginé ce stratagème après avoir lu les journaux relatant la disparition.

SPORTS

TENNIS LA COUPE DE GALÉA

Une finale d'habitues entre la France et la Tchécoslovaquie

De notre envoyé spécial

Vichy. — C'est une finale d'habitues de la Coupe de Galéa qui mettra aux prises les équipes de France et de Tchécoslovaquie, du 26 au 30 juillet, sur les courts du Sporting-Club de Vichy. Le suspense aura été de courte durée, jeudi 27 juillet, pour connaître les deux finalistes.

Moins de cinquante minutes ont été nécessaires à Yannick Noah et à Gilles Moretton pour terminer en trois sets (6-3, 6-4, 6-0) le double contre les Anglais, stoppé la veille par la pluie dès les premiers échanges. Tout aussi expéditifs dans leur double contre les Suédois (6-1, 6-4, 6-2), les Tchécoslovaques durent néanmoins attendre l'avant-dernier simple pour s'assurer le troisième succès indispensable avant de se qualifier, comme les Français, par quatre victoires à une.

Si on se réfère au palmarès de la Coupe de Galéa, la présence en finale de la France et de la Tchécoslovaquie n'est pas une surprise. Depuis la création de l'épreuve, en 1950, les Français et les Tchécoslovaques se sont respectivement qualifiés dix-sept et treize fois pour la phase finale à quatre. Les premiers ont participé à douze finales et les seconds à neuf. La France compte six succès (1951, 1953, 1960, 1961, 1962 et 1967) tout comme la Tchécoslovaquie (1952, 1955, 1956, 1970, 1974 et 1975), ce qui constitue un record, partagé avec l'Espagne. Le plus surprenant est peut-être que les deux équipes ne se soient jamais rencontrées en finale mais seulement deux fois dans les matches pour le troisième et le quatrième tour.

Une telle continuité dans le succès ne peut relever du hasard, mais remarques en ce qui concerne les deux pays pour la formation de jeunes tennismen. A un degré moindre que son homologue tchécoslovaque, la Fédération française de tennis a aussi l'une des politiques les plus dirigistes dans le domaine des jeunes. Tous ses efforts ont abouti à la création, puis à la multiplication, des sections tennis-études pour les meilleurs éléments et à la mise en place d'une infrastructure d'encadrement technique permanente. Faut-il déterminer si, à trop vouloir faire pour les jeunes, elle ne les désarme pas au moment d'entreprendre leur carrière et leur vie d'adulte.

Les plus doués

Avec à peine quarante mille licenciés, la Fédération de tennis tchécoslovaque obtient des résultats plus remarquables encore dans les compétitions de jeunes. Grâce aux succès de ses champions, de Drobny à Kodès, elle bénéficie d'une aide importante de l'Etat, et du paiement très mesuré dans les autres pays de l'Est européen pour cette discipline non olympique.

LES RESULTATS

FRANCE vs GRANDE-BRETAGNE : 4-1. — Noah-Moretton b. Bradman-Jarrett, 6-3, 6-4, 6-1; Portes b. Bradman, 6-4, 6-2; Jarrett b. Moretton, 6-1, 6-5, 7-5.

TCHÉCOSLOVAQUIE vs SUÈDE : 4-1. — Lendl-Saliba b. Henrikson-Kallqvist, 6-1, 6-1, 6-2; Kalliba b. Ljungman, 6-1, 7-5; Lendl b. Henrikson, 6-1, 6-1.

SIX JEUNES GENS CONDAMNÉS APRÈS L'ATTACHE DU COMMISSARIAT DE RENNES

Le tribunal de grande instance de Rennes (Ille-et-Vilaine) siégeant en plénière a condamné, jeudi 27 juillet, Reclid Benabach, un coiffeur d'origine marocaine, à six mois d'emprisonnement dont cinq avec sursis et cinq ans de mise à l'épreuve et quatre autres jeunes gens, Daniel Huek, vingt et un ans, chemisier, son frère Yvan, dix-huit ans, peintre en bâtiment, Dominique Hillion, vingt ans, serveur de café, et Christian Viapiana, vingt et un ans, plombier, à un mois de prison avec sursis, à la ferme et trois mois avec sursis, ainsi que cinq ans de mise à l'épreuve, après les incidents qui s'étaient produits à Rennes, le soir du 14 juillet, où près de cent cinquante personnes avaient attaqué le commissariat (Le Monde des 16-17 et 21 juillet).

Les jeunes gens étaient poursuivis au terme de la loi anti-casseurs, mais le procureur de la République a indiqué qu'une autre procédure était engagée contre « les voyous auteurs de ces incidents extrêmement violents ».

Tous les cinq sont également condamnés à payer solidairement les dégâts causés et Mouglil Bousset, vingt-cinq ans, électricien de nationalité marocaine, s'est, pour sa part, vu infliger une condamnation à dix jours d'emprisonnement pour rébellion à agents et au remboursement de 507 francs, pour « dégradations volontaires » sur l'ambulance dans laquelle était emmené son frère, blessés, à la suite de la bagarre.

TROIS TABLEAUX DU MUSÉE MUNICIPAL DE DIJON ONT ÉTÉ SOLLÉS CHEZ M. MAURICE CHANUT, SOUTS-PRÉFET, LORS D'UN CAMBRIOLAGE

En rentrant de vacances, mardi soir 25 juillet, M. Chanut a constaté qu'on avait dérobé, dans son logement de fonction, de l'argenterie, divers bibelots et les trois tableaux de la municipalité. Ceux-ci avaient peu de valeur marchande, et le butin ne représentait que quelques dizaines de milliers de francs.

LA MORT ET LA RÉSURRECTION

Fondée en 1236 par Blanche de Castille, l'abbaye royale cistercienne de Maubisson est aujourd'hui la propriété de la Fondation Edmond de Rothschild. Le domaine, dont la superficie atteignait jadis 50 hectares, n'en compte aujourd'hui qu'une vingtaine. Entourée d'une végétation dense, l'abbaye, qui totalise une trentaine de bâtiments,

Le Monde

Vacances pour un pas ordinaire

ARCHÉOLOGIE : LA PASSION DES BÉNÉVOLES

« J'ai découvert à l'archéologie... »

« J'ai découvert à l'archéologie... »

« J'ai découvert à l'archéologie... »

AUTOMOBILISME

SHECKTER CHEZ FERRARI EN 1979

Le Sud-Africain Jody Scheckter a annoncé jeudi 27 juillet à Monaco, qu'il rejoindra l'écurie italienne Ferrari, âgé de vingt-huit ans, Scheckter a remporté sept grands prix de formule 1 dont quatre avec Tyrrell et trois avec Wolf, son actuel constructeur. Chez Ferrari, aucune déclaration officielle n'a encore été faite au sujet de la venue de Scheckter et on ne sait pas si il remplacera l'Argentin Carlos Reutemann ou la Canadienne Gilles Villeneuve. Il n'est d'ailleurs pas impossible que la décision soit prise de renouveler complètement l'équipe de course.

D'UN SPORT A L'AUTRE...

OMNISPORT. — Le Nigéria a annoncé que ses athlètes boycotteront les Jeux du Commonwealth qui doivent s'ouvrir à Edmonton (Canada) le 3 août prochain. Les Nigériens ont expliqué cette décision en relevant que la Nouvelle-Zélande participera à ces Jeux alors qu'elle continue d'entraîner des sportifs sous le drapeau du Sud et qu'elle n'a pas condamné la politique d'apartheid.

VOILE — LES CHAMPIONNATS DU MONDE DES OPTIMISTES

Les championnats du monde des Optimistes, épreuves réservées aux moins de quinze ans, se déroulent à La Boule depuis le 25 juillet et jusqu'au 5 août. Parmi les deux cent dix bateaux engagés, les Danois et les Suédois sont favoris de cette compétition, mais les Français, qui ont obtenu une place d'honneur en 1976 en Turquie, pourraient également bien figurer avec les Autrichiens, les Allemands et les Hollandais.

Zarzis

en face de DJERBA

les plus beaux sites touristiques ainsi que ses incorn

Un nouvel Hôtel-Club est né dans le style du pays, les plus belles nouvelles formules animées, sport Centre de thalassothérapie. Excellent

HÔTEL-CLUB SAN

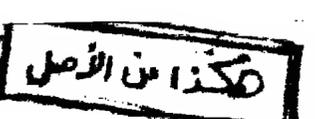
une semaine (LYON-LYON)
une semaine (PARIS-PARIS)

LA TUNISIE • UNE TERRE • DES

Documentation gratuite.
Renseignements et réservation

TUNISIE CON

30, rue de Richelieu-75001 PARIS-296.02



صحة من الاجل

SPORTS

Le Monde des loisirs et du tourisme

TENNIS

LA COUPE DE GALÉA

Une finale d'habités entre la France et la Tchécoslovaquie

De notre envoyé spécial

Viky. — C'est une finale d'habités de la Coupe de Galéa... Le gouvernement tchécoslovaque... Les deux équipes d'archéologues... La coupe de Galéa est une compétition internationale de tennis qui se déroule à Prague. Cette année, la France affronte la Tchécoslovaquie en finale. Les deux équipes sont composées de joueurs professionnels et amateurs. Le tournoi est considéré comme l'un des plus importants de la région.

Vacances pour un été pas ordinaire

ARCHÉOLOGIE: LA GRANDE PASSION DES BÉNÉVOLES

« J'm'intéresse à l'archéologie, fait un affiche au lycée qui parlait de Maubuisson. Cela m'a plu tout de suite, car j'aime beaucoup le Moyen Age et j'aime aussi la vie en groupe. » C'est en ces termes que Brigitte, dix-huit ans, explique comment elle en est venue à choisir pour lieu de vacances le chantier de fouilles archéologiques de Maubuisson, à Saint-Ouen-l'Aumône (Val-d'Oise), où, sous la direction de Philippe Soulier, archéologue départemental, une quinzaine de jeunes bénévoles tentent de sauver de l'anéantissement les derniers vestiges enfouis de l'abbaye cistercienne de Maubuisson. A une vingtaine de kilomètres de là, près d'un village nommé Epiais-Rhus, un autre groupe de bénévoles a travaillé sans relâche pendant le mois de juillet à l'exhumation d'une ville gallo-romaine qui dort sous 30 centimètres de terre depuis le quatrième siècle. En attendant le plan de sauvegarde qui doit être déposé courant octobre, les fouilles d'Epiais-Rhus seront interrompues en août.

n'en présente plus que cinq, restaurés en 1866 par les monuments historiques : la sacristie, la salle capitulaire, le parloir, la chambre des abbesses, le dortoir des moniales. Le 27 juin 1977, l'assemblée départementale du Val-d'Oise décide d'acquiescer près de 8 hectares du domaine de Maubuisson pour y installer les archives départementales. Outre les 15 000 mètres carrés aménagés en espaces verts, les archives seront entassées sur trois étages, les autres bâtiments devenant salles de lecture, ce qui fait dire à Pierre-Jean Trombetta, autre archéologue professionnel chargé de Maubuisson, que « cette construction représente pour l'abbaye sa mort et sa résurrection. Sa mort, car les débris souterrains et le bâtiment qui vont être construits vont définitivement supprimer tous les vestiges archéologiques enfouis dans le sol de l'abbaye; sa résurrection, car ce projet va permettre la restauration de bâtiments qui menaçaient ruine depuis quelques années ».

Le hasard et la vocation

Cette réalisation coûtera quelque 25 millions de francs; une subvention pour la sauvegarde archéologique du site de 200 000 francs a été votée. Mais les travaux ne seront entrepris qu'au printemps 1979, ce qui laisse un an aux archéologues pour « fouiller » avant que les premiers coups de pioche ne détruisent à jamais toute trace d'un passé cistercien. Pour Philippe Soulier, « l'important n'est pas dans les bâtiments, survivants, mais dans le sol, qui permettra — grâce aux couches d'habitat et le dépôt — de savoir ce que fut la vie quotidienne à Maubuisson ».

Autres buts du sauvetage, la reconstruction précise de l'abbaye (grâce aux fragments de décor et d'architecture retrouvés par les bénévoles), une étude de l'archéologie funéraire, grâce à la découverte de sépultures et des recherches et analyses anthropologiques des restes funéraires.

« C'est intéressant. On a l'impression de participer à quelque chose », estime Fabienne, seize ans et demi, lycéenne à Fontenay. De tous les bénévoles qui étaient venus là un peu pour tuer le temps, presque par hasard, nombreux sont déjà prêts à recommencer l'année prochaine.

JACQUELINE MEILLON.
(Lire la suite page 10.)

La mort et la résurrection...

Fondée en 1236 par Blanche de Castille, l'abbaye royale cistercienne de Maubuisson est aujourd'hui la propriété de la Fondation Edmond de Rothschild. Le domaine, dont la superficie s'élevait jadis à 50 hectares, n'en compte aujourd'hui qu'une quinzaine. Entourée d'une végétation dense, l'abbaye, qui totalisait une trentaine de bâtiments,

Visite à l'archéodrome de Tilly

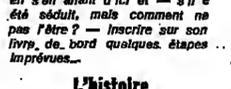
IL Y A DEUX MILLE ANS SUR L'A-6...

1972. Sur le chantier de l'autoroute A 37, qui relie Nancy à Dijon et Beaune, une armée d'engins s'affairent. Nous sommes aux Bois d'Or, un hameau à trois pas de Nuits-Saint-Georges. On creuse, on nivelle, on manipule des milliers de tonnes de terre, cette belle et bonne terre de Bourgogne qui est si bien adaptée avec les vignes. Une pelleteuse vient d'entamer une nouvelle saignée dans le gisement, c'est le découverture : une nécropole gallo-romaine revêt le jour après dix-neuf siècles de sommeil.

Une découverte, mais pas vraiment une surprise. Mille siècles d'histoire ont laissé, partout, d'un bout à l'autre du sol bourguignon, des traces indélébiles. Les chevaux de Solutré, Vix et son mobilier funéraire, le Bibracte ou Vercingétorix se voit remettre le commandement de la résistance à Rome, Aldée, Autun, tout le long des Eduens regroupés de vœux. A Mirabeau (Côte-d'Or), en 1964, l'un de ces avions fourneurs dont le passage est un archéologue et un photographe — à l'heure où le soleil, avant de s'évanouir, ne peut se priver du main plaisir de nous faire des révélations — un vaste camp gallo-romain. Quelques jours plus tard, du côté de Nuits-Saint-Georges — dit-il — c'est une ville gallo-romaine qui affleure son plan pour peu qu'on veuille bien le regarder de ciel. L'année suivante, à Tréclun, c'est une ville au grand complet que l'objectif déboussa au beau milieu d'un champ de céréales : les épis sont moins hauts ainsi que leurs racines suivent le tracé des murs et même des lits de colons.

1978. Le 21 juillet, on a inauguré l'archéodrome de Tilly-Marcuail, près de Meursault, sur l'autoroute A 6. A esprit nouveau, mot nouveau : un « archéodrome », qu'est-ce au juste ? « Une aire d'information archéologique », répond Mlle Marie-Chantal Sautot, conservateur, depuis 1974, du musée archéologique de Dijon, qui tient ses richesses dans l'ombre gigantesque de la cathédrale Saint-Basile. Avant d'ajouter : « En aucun cas, surtout, quelque chose qu'on pourrait assimiler à un Disneyland ! L'archéodrome, c'est d'abord une réalisation qui repose sur des bases parfaitement rigoureuses... Comment pourrait-il être autrement lorsqu'on voit l'impact de son comité scientifique autant d'éléments académiques (1) ? »

« Mille siècles d'histoire en Bourgogne » : dans ces quatre mots se résume l'objectif de l'archéodrome, tel que définit ainsi pris la décision, en décembre 1977, de le bâtir et d'en confier le gestion à une association créée pour la circonstance (2). Fait remarquable, c'est la S.A.P.R.R. qui a intégralement financé une réalisation dont le coût est de 10 millions de francs, les idées des pétroliers et du P.L.M. (qui exploite sur l'aire de Tilly un restaurant et un motel) ne comptant que pour 7 à 8 % du total. Un concours à ciel ouvert de l'Office national des forêts, qui a gracieusement fourni ses promoteurs tout le bois nécessaire à la réalisation des reconstructions d'habitat antique.



en s'en allant d'ici et — s'il a été séduit, mais comment ne pas l'être ? — inscrire sur son livre, de bord quelques étapes imprévues...

L'histoire

« preuves en main »
Sulvone ces tâches. L'homme et ses outils faits d'un allier grossièrement taillé; les bâtiments de l'agriculture; le paysage agricole qui, peu à peu, s'organise; un village des bords de Saône, Oucoux, tel qu'il vivait deux mille ans avant J.-C.; les premiers outils de bronze, le fût, le fer. Et voici les Gaulois, leur tanière à demi enterrée, pierres sèches et toit de lave, ustensiles de bois et de terre cuite. Et voilà Alsée : trois écrans qui montrent le battaillo, le reconstruit, expliquent

« Mille siècles d'histoire en Bourgogne » : dans ces quatre mots se résume l'objectif de l'archéodrome, tel que définit ainsi pris la décision, en décembre 1977, de le bâtir et d'en confier le gestion à une association créée pour la circonstance (2). Fait remarquable, c'est la S.A.P.R.R. qui a intégralement financé une réalisation dont le coût est de 10 millions de francs, les idées des pétroliers et du P.L.M. (qui exploite sur l'aire de Tilly un restaurant et un motel) ne comptant que pour 7 à 8 % du total. Un concours à ciel ouvert de l'Office national des forêts, qui a gracieusement fourni ses promoteurs tout le bois nécessaire à la réalisation des reconstructions d'habitat antique.

(1) Mlle Quémener, directrice du Musée de Louvre; Polonsky, inspecteur des musées de province; Joffroy, conservateur en chef du Musée des Antiquités nationales; Le Gall, directeur des fouilles d'Alésia et professeur en Sorbonne; Maréchal, professeur aux Hautes Etudes; directeur de l'architecture antique au C.N.R.S.; Comblot, directeur des antiquités préhistoriques de la région Rhône-Alpes; Leroi-Gourhan, professeur au Collège de France; Rolley, professeur à la faculté de Dijon; Landais, directeur des Musées de France; Grasseux, chef du service des fouilles et antiquités; Thévenoz, directeur des antiquités préhistoriques de Bourgogne, et Deroux, directeur des antiquités historiques de Bourgogne.

Bonnes pioches

Chaque année, et parfois dès les vacances de Pâques, de nombreux chantiers sont ouverts à travers la France. De la restauration et la protection des monuments historiques aux fouilles archéologiques, le choix est vaste. Mais il ne faut pas se méprendre : l'hébergement est le plus souvent sommaire et, dans tous les cas, les stagiaires seront certainement mais fermement invités à travailler ! Quelques adresses :

- CLUB DU VIEUX MANOIR : 2, place du Théâtre - Français, 75001 Paris, tél. 298-08-43.
- ETUDES ET CHANTIERS : 33, r. Campagne-Française, 93014 Paris, tél. 322-15-81.
- SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU BAS-LIMOUSIN : M. Robert Jourdoux, président, 13, place Municipale, 19000 Tulle, tél. (05) 26-22-62.
- COTRAVAUX : 11, rue de Cluhy, 75009 Paris, tél. 874-79-20.
- ASSOCIATION DE CHANTIERS INTERNATIONAUX DE VOLONTAIRES : 1, avenue Saint-Périx, 44000 Nantes, tél. (40) 74-46-13.
- FEMMES DES HOMMES : 9, rue de Savoie, 75008 Paris, tél. 03-05-71.
- NICE ET MERVEILLES : Saint-Dalmas de Tende, 06430 Tende, tél. (93) 04-63-40.

Des propositions de vacances, sinon pour cet été, du moins pour le prochain. Pas n'importe quelles vacances, mais celles qui sortent des sentiers battus; pour combien de temps encore ?
La semaine dernière, la gastronomie; aujourd'hui, l'archéologie; la semaine prochaine, l'artisanat.

Faites étape à GRENOBLE

SON ET LUMIERE

CHATEAU DE VIZILLE

Demeure présidentielle

de juin à septembre à 21h.45 (sauf mardi)

GRECE

DEPART TOUTS LES SAMEDIS

LA CROISIERE DES DEUX MERS

mer Ionienne, mer Egée

sur le M/V ALEXANDROS

Le seul bateau de croisière qui en 7 JOURS relie

CORFOU...ZANTE...KATAKOLON...PIRE...LE PIRE...ATHENES

HERAKLON (CRETE)...SANTORIN...RHODES...KUSADASI (EPHESSE)

MYCONOS...LE PIRE...ITEA (DELPHES)

au départ de PREVEZA BEACH

LE VOYAGE EN GRECE

6 rue de l'Echelle 75001 Paris Tel: 260 30 20

Zarzis

en face de DJERBA

Nouvelle station d'où vous pourrez visiter les plus beaux sites touristiques de TUNISIE ainsi que ses incomparables oasis.

Un nouvel Hôtel-Club est né. Dans le style du pays, les pieds dans l'eau, nouvelle formule animée, sportive. Centre de thalassothérapie. Excellente cuisine.

HÔTEL-CLUB SANGHO

une semaine (LYON-LYON): 1660 F
une semaine (PARIS-PARIS): 1990 F

LA TUNISIE • UNE TERRE • DES HOMMES

Documentation gratuite.

Renseignements et réservation :

TUNISIE CONTACT

30, rue de Richelieu-75001 PARIS-296.02.25 & 296.14.23

LA GRANDE PASSION DES BÉNÉVOLES

(Suite de la page 9.)

Pour d'autres, comme Nicole, Française on Jean-Michel, la vocation était déjà là : « Je vais acheter mes études d'archéologie et je n'aurai jamais fouillé, avoue Française, vingt ans. C'était une lacune. Je prépare le diplôme de conservation du patrimoine. J'aimerais travailler pour la protection rurale contre l'urbanisme. »

Une vaste animation est déjà entreprise à Maubuisson des visites commentées, édition d'une brochure vendue en ville nouvelle de Cergy-Fontaine, renseignant sur l'ordre des choses et sur l'abbaye elle-même, exposition sur l'évolution des travaux. « Il faut faire connaître à tous le passé historique. Lorsqu'on fouille, ce n'est pas pour nous : c'est pour tout le monde ! », précise Philippe Soulier. Pour cette raison, il tient à ce que les jeunes bénévoles soient encadrés par des professionnels, afin d'acquiescer une sérieuse formation pratique aux multiples techniques de l'archéologie (fouilles, enregistrement, topographie, photo, etc.).

Une bonne intention, applicable dès aujourd'hui à Maubuisson, mais pas encore à Epiais-Rhus où, sous 80 hectares de champs de blé, reposent des trésors inestimables : une ville gallo-romaine entière, avec son théâtre, ses thermes, ses rues, ses maisons, datant du premier siècle avant Jésus-Christ, mais

qui fut abandonnée soudainement au quatrième siècle par ses habitants dont on estime le nombre à environ cinq mille. Cette fraction de vie de l'Antiquité, comme la qualifie Philippe Soulier, risque d'être réduite à néant dans les deux années à venir par le système du sous-solage ou labour en profondeur, si un plan de sauvegarde n'est pas réalisé très rapidement. C'est à cette étude que s'emploient désormais Philippe Soulier et Michel Féat, conservateur à la direction régionale des antiquités historiques.

« Il n'y a que quatre ou cinq sites semblables en France », précisait-on, l'autre jour, du côté du conseil général, qui avait à débiter sur la subvention à accorder au centre culturel d'Epiais pour poursuivre les fouilles.

Le budget du sauvetage a été fixé à 122 400 francs, avec participation du ministère de la Culture, du secrétariat d'Etat à la jeunesse et au sport, du fonds d'intervention culturelle et du conseil général.

Mais la peine que se donnent les jeunes apprentis archéologues ne pourrait pas plus que la passion qui les anime — se compter en chiffres.

JACQUELINE MEILLON.

Le chantier de Maubuisson accueille tous les bénévoles : camping sur place, nourriture fournie. S'adresser à M. Philippe Soulier, archéologue départemental, chef administratif, rue du Général Schmitt, 9300 Pontoise, ou sur le chantier lui-même, de 9 heures à 18 heures.

Pour le site d'Epiais-Rhus, contacter M. Jean-Marie Lardy, rue de Barre, 93000 Epiais. Tél. : 932-23-20.

Plaisirs de la table

GENÈVE LA GOURMANDE

GENÈVE n'est pas tout à fait la Suisse. D'une restauration qui tient trop souvent du palace lorsqu'elle ne veut point, par snobisme, se mettre à la mauvaise cuisine française de la cuisine copiée. La réussite combien justifiée de *Le Duc* (7, quai du Mont-Blanc, tél. 31-73-30) aussi bon, sinon meilleur, qu'*au Duc* parisien du boulevard Raspail, a fait maître un peu partout des poissons pas cuits, comme le succès également justifié de *Gérardet* (1, route d'Yverdon, à Crisler, tél. 34-15-14) fait fleurir des salades trop folles. Passons.

La grande table de Genève reste le *Paro des Deux-Villes* de François Perret. C'est le restaurant helvétique. Je sais bien qu'il est de bon ton d'ironiser sur une cuisine qui n'est pas nouvelle (qu'ils disent !). Pour moi, le velouté de grenouilles au safran, la salade de homard aux truffes, une simple grillade et l'extraordinaire plateau de fromages suisses de la Gruyère font, avec une cave très remarquable, un ensemble qui me touche et m'enchaîne à la fois. Il n'est pas jusqu'à ce verre d'yeux de cerise, un apéritif, qui ne soit un hommage au vin de France et témoignage du respect de M. Perret pour la cuisine et les vins.

Cela dit, j'aime aussi retrouver Lyon au *Bois rouge* (10, rue des Pâquis, tél. 32-75-37) avec le gras double, le tablier de sapeur et la cervelle de canut de Daniel Huvel, et la gentillesse vaissanne de Bernard d'Allèves en son *Macof* (16, rue du Ceudrier, tél. 32-15-30), où de gentilles cuisinières font de leur

mieux (et là aussi un beau plateau de fromages suisses). Mais venons-en aux nouveautés. A l'aéroport de Cointrin, M. Canonica a mis en vedette, pour son restaurant *En plein ciel* (tél. 98-22-88), le soir, des plats du jeune J.-P. Goddard (avec un menu « soirées gourmandes » à 68 F.S.), où je relève l'éternel et inévitable magret à la julienne de poires, mais, surtout, une grillade de poissons de mer à la crème de fenouil, le foin de canard aux câpres et un gratin d'oranges.

Le vieux restaurant folklorique *La Mère Royaume* (9, rue des Corps-Sains (tél. 32-70-08), repris par MM. Doidi et Bertrand, entre un menu gastronomique (52 F.S.), m'a amusé avec des œufs pochés au bouyon (sur canapé, hélas !) et surtout un trio de filets aux trois sauces (sur canapé, re-bélas !) bien attrayants avant le fenouil glacé au champagne. Mais le plateau des fromages est bien banal. Est-ce vrai qu'un confrère du pays leur avait reproché de faire la part trop belle aux fromages suisses ? A présent on y trouve de délicieuses fromages français industriels !

Je n'ai pas eu le temps d'aller au *Vieux Moulin de la Drize* (route d'Annecy à Troinex-Genève, tél. 42-29-66), mais j'ai parlé ici même de Gérard Bouilloux lorsqu'il était à la Sirène. Il semble que ses portions soient ici — m'a-t-on dit — plus minces encore qu'au *Restaurateur du Châteauneuf de Genévot* (tél. 74-19-72), dont la carte propose une soupe aux épinards et un bouillon de lapin tentateurs, un zéphir de grenouilles venu tout droit de *L'Auberge de Vill*, de bons desserts. Enfin, le chef Pelletier, qui se distingue au *Lion d'Or* avec Jacques Lacombe, reprendrait, en septembre, le *vieux Or du Rhône* (boulevard Favon, tél. 28-25-21).

LA REYNIÈRE.

COURTOISIE A LA MODE SUISSE

L'un de nos collaborateurs étant tombé en panne de carburant voici quelques semaines, en pleine nuit, sur la commune de Morges, près de Lausanne, en Suisse, ne trouva comme solution que de pousser son véhicule sur un trottoir avant de partir à la recherche d'une pompe à essence susceptible de lui débloquer les quelques litres qui lui auraient permis de poursuivre sa route. Las ! la démarche fut longue, car, passé 20 heures, la plupart des stations-service défilent ici le carburant par engins automatiques qui réclament des pièces de monnaie pour fonctionner, mais encore faut-il en avoir sur soi. A son retour, deux citoyens suisses s'étant dérangés sous une pluie battante pour dépanner l'infortuné, notre automobiliste trouva sur son pare-brise la contravention (appelée locale-

ment « dénonciation ») redoutée, dont l'imprimé comporte néanmoins une étonnante demande d'explication à l'infraction relevée. Il expliqua son cas par courrier et voici la réponse faite par l'officier de police :

Monsieur, votre lettre du 6 courant, accompagnée du bulletin d'amende, nous est bien parvenue. Compte tenu des motifs invoqués, nous acceptons bien volontiers d'annuler cette dénonciation.

Lors d'un de vos éventuels passages dans notre ville, le sousigné serait heureux de vous rencontrer afin de vous donner une autre image de notre sens d'accueil et de vous présenter notre charmante ville.

En vous remerciant pour votre correspondance, nous vous prions d'agréer, etc.

TOURISME HOTELS RECOMMANDÉS

Montagne

92496 SAINT-VERAN (Hautes-Alpes)

Les chalets du Villard. (92) 45-82-08. Chambres (2 à 6 personnes) avec cuisinettes. Esté : piscine, tennis.

Stations thermales

LE BOULOU (Pyr.-Or.) 66180

La station du foin et de la vésicule, migraines, allergies, sécheresse d'épiderme, cure de 12 à 25 jours. Mer à 15 km. HOTEL DES SOURCES ** NN.

Allemagne

FRANKFURT

PARKHOTEL 1^{re} classe, centre, près gare centrale et Wiesbadenplatz 28. Tél. 194/911/250711 122 04-12008.

Angleterre

KENSINGTON LONDON

Une situation exceptionnelle près du Métro South Kensington F 80-90, breakfast anglais taxe incluse CROWN-WELL HOTEL, Cromwell Place London SW7. Tél. Dir. E. Thon 01-589-8288.

Suisse

AROSA

HOTEL VALSANA, 1^{er} cat. Vacances d'été en montagne. Piscine couverte et plein air. Quatre courts de tennis. Tél. 74222.

U.S.A.

MIAMI-BEACH (FLORIDE)

HOTEL MONTE-CARLO, bord océan, chambre avec bains, w.c., T.V., piscine et piscine privée, restaurant, etc. Directeur français. Ecrire : 6331 Collins Avenue Miami Beach Florida, 33141 U.S.A. dépliant grat.



RÉSIDENCES secondaires ou principales
Campagne • Mer • Montagne

A VENDRE DIEPPE PLAGE

APARTMENT GRAND STANDING 4 pièces (dont 3 sur mer) 65 m² + balcon et garage. 560.000 francs Cabinet LOUREL 30, rue Claude-Groulard 76200 DIEPPE - Tél. 84-65-33 - 84-10-61

GREUSE, en Limousin châteaux, XIX^e siècle, 7 p. piscine, très bon état, 13 ct. Parc 2 ha 80.000 F. Agence GARCON, 2, place Dayras 23000 AUBUSSON

MONTPELLIER vers Mer, Domaine 11 ha. Mairie, vignes, cave, 2.000 ha. Etat neuf 1.000.000 F. T. tél. 374. 120.000 F. C. 39.000 F. Trajeur, 18, r. Palisade, Montpellier.

BOURGOGNE BELLE PROPRIÉTÉ BOURGEOISE Parfait état tout confort. Omer d'honn. beau parc 2.000 m². 3 salles de récept. P. av. lavabo ou à de bain, gas. dep. caves voûtées. SKILLS MAIS, CAMP. part. état conf. 7 p. cuis. vitandas, gar. dep. jardin 1.800 m² en partie boisé. FRANÇOIS-COMTE GRAY IMPORT. MAIS DE MALTERIE av. Jardin etc. par conf. Paellit. 2 logt. Jean JOB, 3 Bd Brosses DIJON (03) 30-63-75

Rive droite

BRASSERIE DE L'EST (FACE GARE DE L'EST) Sa FABULEUSE CHOUCROUTE Le DÉLICIEUX JARRET DE PORC - CONFIT D'ŒIE POMMES SAUTÉES KANTERBRAU 7, rue du 8 Mai 1945 10^h - 607.00.94 - DE 5H DU MATIN A 28 DU MATIN

WEPLER PLACE CLÉRY 52.53.24 La 1^{re} MOUTIERE de toute l'année Ses Poissons Son Foin gras Ses Grillades

Le Montgolfier Diner-Scopes-Hano

AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT MENU 76 F Apéritif, vin, café Service compris

SPECIALITÉS A LA CARTE Gaspacho Andalou - Paella - Bouillabaisse - Rougets grillés basquais Filets de canard aux carottes - Coupe de fraises frauguay SALON DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNER D'AFF. - DINERS Terrasse 6^{ème} - 122, av. de Wagram-17^{ème} 227-61-59. 64-24 F/01a. Parc. aut.

TERMINUS NORD 824.48.72 OUVERT EN AOUT

Julien 16, rue du Fp-St-Denis, Paris-10^e OUVERT EN AOUT T.l.j. jusq. 1 h 30. F. dim. Rés. 770-12-06

Rive gauche

Terrasse Fleurie DÉJEUNER OU DÎNER AU CALME ET EN PLEIN AIR. HOTEL INTER-CONTINENTAL 3, RUE DE CASTIGLIONE PARIS 7^{ème} - Tél. 260.37.80

LE PETIT ZINC FRIPTS DE MER, FOLE FRAS, VINS DE PAYE (LE FURSTENBERG) André PERRYARD et ses fils - 10 rue de Valenciennes - Paris - 11^{ème} - Tél. 260.37.80

LA FLAMBERGE Louis ALBISTUR, chef de cuisine Ses SPECIALITES

Jeux échecs

UNE DÉMARCHÉ DE REINE

(Tournoi international de Nishitsh, en Yougoslavie, juillet 1978.) Blancs : K. VIGANTAN. Noirs : S. GLIGORIC. Ne l'aise savez. Variante Schliker.

bridge

LA MÉFIANCE DES COLONELS

scrabble

LA BOBINETTE NE CHERRA PLUS

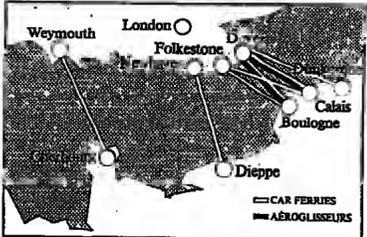
les grilles du week-end

ANA-CROISÉS

Les ana-croisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par des lettres dans le désordre, mais toujours aucune indication n'est donnée pour les mots de mots de sept lettres. Il s'agit donc de remplir, à partir de ces éléments, la totalité de la grille, dans les deux sens. La solution de ce problème, qui figurera avec le prochain, comportera les mots qu'il faudra trouver, et, entre parenthèses, leurs anagrammes s'il en existe.

petits prix de traversée... pour petits séjours en Angleterre

Pour un séjour de 24 heures en Angleterre, 50% de réduction (l'aller-retour pour le prix de l'aller) en car ferry Sealink ou en aéroglisseur Seaspeed pour les passagers et pour les voitures et les enfants, ne paient que la moitié du prix réduit. Pour des séjours de 60 heures ou de 5 jours en Angleterre, avec votre voiture, des réductions importantes sont offertes en car ferry comme en aéroglisseur. Profitez-en. Demandez la brochure 78 dans les gares et bureaux SNCF et dans les agences de voyages.



Sealink Seaspeed

CAR FERRIES AÉROGLISSEURS

Pour recevoir la brochure 78 adressez ce coupon à Sealink-Seaspeed 4, rue de Surenne 75008 PARIS

NOM _____

ADRESSE _____



مكتبة من الأمل

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées et musicales

Opéra, 20 h. : Samson et Dalila. Comédie-Française, 20 h. 30 : Les Femmes savantes.

Les autres salles

Alte Libre, 18 h. 30 : Voyage aux Caraïbes. 22 h. : David. Athénée, 21 h. : Les Fourberies de Scapin.

Variétés, 20 h. 30 : Boulevard Feytaud.

Les concerts

Lacourrière, 21 h. : J.-P. Duroc, guitare, et J.-P. Duzon, flûte (Teleman, Beethoven, Bach, Saenz, Loebel, Eschard).

Festival estival

Eglise Saint-Merri, 20 h. 30 : les Derniers Hommes. Concerts, 18 h. 30 : R. Fontana, piano (Bach).

Jazz, pop, rock et folk

Campagne - Première, 18 h. : Nadeau, 20 h. et 22 h. : David Murray. Gavea, 18 h. : R. Fontana, piano.

La danse

Palais des Congrès, 20 h. 45 : Giselle (Ballet de l'Opéra). Théâtre de la Ville, 20 h. 30 : Les Femmes de Châleu.

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans.

La Cinémathèque

Chaillot 15 h. : Les Cerfs du monde, de D.W. Griffith. 18 h. 30 : Un film comme les autres, de J.-L. Godard.

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A. V.) U.G.C.-Machy, 9 (22-57-15). V.L. : U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LUCERNAIRE - FORUM 94-97-94 Un chef-d'œuvre de IONESCO AMÉDÉE OU COMMENT S'EN DÉBARRASSER

4 dernières

Le théâtre de la liberté présente Légendes à venir d'après Nozim Hikmet, Yannis Ritsos, Aziz Nesin

FESTIVAL D'AVIGNON LE THÉÂTRE DE LA LIBERTÉ présente Légendes à venir

L'ARGENT DE LA VILLE (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

ASSAULT (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LA CINÉMATHEQUE Chaillot

15 h. : Les Cerfs du monde, de D.W. Griffith.

COOL (A. V.) Quintette, 5 (22-57-15).

LE MATAMORE (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

ENQUÊTE A ITALIENNE (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

ADIEU, JE RESTE (A. V.) U.G.C.-Machy, 9 (22-57-15).

A LA RECHERCHE DE M. GUODRÈ (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

ANNIE HALL (A. V.) La Ciel, 5 (37-90-90).

LUCERNAIRE - FORUM 94-97-94

Un chef-d'œuvre de IONESCO

AMÉDÉE OU COMMENT S'EN DÉBARRASSER

4 dernières

Le théâtre de la liberté présente Légendes à venir

FESTIVAL D'AVIGNON LE THÉÂTRE DE LA LIBERTÉ

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Vendredi 28 juillet

LA FEMME LIBRE (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

Les films nouveaux

L'INVASION DES SOUCOUFFES VOLANTES, film américain

INTERIEUR D'UN COUVENT (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE NOZEM (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LE JEUX DE LA POMME (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LA FEMME LIBRE (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

ASSAULT (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LA CINÉMATHEQUE Chaillot

15 h. : Les Cerfs du monde, de D.W. Griffith.

COOL (A. V.) Quintette, 5 (22-57-15).

LE MATAMORE (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

ENQUÊTE A ITALIENNE (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

ADIEU, JE RESTE (A. V.) U.G.C.-Machy, 9 (22-57-15).

A LA RECHERCHE DE M. GUODRÈ (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

ANNIE HALL (A. V.) La Ciel, 5 (37-90-90).

LUCERNAIRE - FORUM 94-97-94

Un chef-d'œuvre de IONESCO

AMÉDÉE OU COMMENT S'EN DÉBARRASSER

4 dernières

Le théâtre de la liberté présente Légendes à venir

FESTIVAL D'AVIGNON LE THÉÂTRE DE LA LIBERTÉ

LA FEMME LIBRE (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

Les films nouveaux

L'INVASION DES SOUCOUFFES VOLANTES, film américain

INTERIEUR D'UN COUVENT (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE NOZEM (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LE JEUX DE LA POMME (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LA FEMME LIBRE (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

ASSAULT (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LA CINÉMATHEQUE Chaillot

15 h. : Les Cerfs du monde, de D.W. Griffith.

COOL (A. V.) Quintette, 5 (22-57-15).

LE MATAMORE (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

ENQUÊTE A ITALIENNE (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

ADIEU, JE RESTE (A. V.) U.G.C.-Machy, 9 (22-57-15).

A LA RECHERCHE DE M. GUODRÈ (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

ANNIE HALL (A. V.) La Ciel, 5 (37-90-90).

LUCERNAIRE - FORUM 94-97-94

Un chef-d'œuvre de IONESCO

AMÉDÉE OU COMMENT S'EN DÉBARRASSER

4 dernières

Le théâtre de la liberté présente Légendes à venir

FESTIVAL D'AVIGNON LE THÉÂTRE DE LA LIBERTÉ

LES NOUVEAUX MONSTRES (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

Les grandes reprises

AFRECK, SALES ET MECHANTS (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

AMERICAN GRAFFITI (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

L'ARNAQUE (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

ARSENIC ET VIEILLES BENTELLES (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LA BELLE ET LE CLUCHARD (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LE COUPEUR D'HERBE (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LA FEMME DANGEREUSE (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

MUSIQUE ET CINEMA (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LES ENFANTS DU PARADIS (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

MELODRAMES (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

REDFORD-BUFFETON (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LE BOUTONNIER (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LA FEMME DANGEREUSE (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

MUSIQUE ET CINEMA (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LES ENFANTS DU PARADIS (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

MELODRAMES (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

REDFORD-BUFFETON (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LE BOUTONNIER (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LA FEMME DANGEREUSE (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

MUSIQUE ET CINEMA (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LES ENFANTS DU PARADIS (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

MELODRAMES (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

REDFORD-BUFFETON (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LE BOUTONNIER (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LA FEMME DANGEREUSE (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

MUSIQUE ET CINEMA (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LES ENFANTS DU PARADIS (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

MELODRAMES (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

REDFORD-BUFFETON (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LE BOUTONNIER (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LA FEMME DANGEREUSE (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

MUSIQUE ET CINEMA (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LES ENFANTS DU PARADIS (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

MELODRAMES (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

REDFORD-BUFFETON (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LE BOUTONNIER (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LA FEMME DANGEREUSE (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

MUSIQUE ET CINEMA (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LES ENFANTS DU PARADIS (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

MELODRAMES (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

REDFORD-BUFFETON (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LE BOUTONNIER (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

LA FEMME DANGEREUSE (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

MUSIQUE ET CINEMA (A. V.) U.G.C.-Opéra, 2 (21-50-32).

CHÂNE I : TF 1 19 h. 30. Au théâtre ce soir. Le théâtre de la Ville.

CHÂNE II : A 2 19 h. 30. Feuilles de Coq. Théâtre de la Ville.

LES INTÉGRALES JULES VERNE Une nouvelle édition de la collection Hachette

CHÂNE I : TF 1 19 h. 30. Pourquoi ? 13 h. Journal.

CHÂNE II : A 2 19 h. 30. Journal des sourds et des malentendants.

CHÂNE I : TF 1 19 h. 30. Journal.

CHÂNE II : A 2 19 h. 30. Journal.

CHÂNE I : TF 1 19 h. 30. Journal.

CHÂNE II : A 2 19 h. 30. Journal.

CHÂNE I : TF 1 19 h. 30. Journal.

CHÂNE II : A 2 19 h. 30. Journal.

CHÂNE I : TF 1 19 h. 30. Journal.

CHÂNE II : A 2 19 h. 30. Journal.

CHÂNE I : TF 1 19 h. 30. Journal.

CHÂNE II : A 2 19 h. 30. Journal.

CHÂNE I : TF 1 19 h. 30. Journal.

CHÂNE II : A 2 19 h. 30. Journal.

CHÂNE I : TF 1 19 h. 30. Journal.

CHÂNE II : A 2 19 h. 30. Journal.

CHÂNE I : TF 1 19 h. 30. Journal.

CHÂNE II : A 2 19 h. 30. Journal.

Capricorne "ONE" Que diriez-vous si vous appreniez qu'un événement historique n'avait jamais eu lieu?

مكتبة من الأصل

سكز من الالمن

RADIO-TÉLÉVISION

AUJOURD'HUI

VENDREDI 28 JUILLET

CHAÎNE I : TF 1

20 h. 30. Au théâtre ce soir: Le locataire du troisième sur cour... A. Villiers, avec F. Fleury, M. Georj, M. Carvey, M. Desrau.

Dans une pension de famille à Londres, des écrivains célèbres et écrivains moins célèbres... Arrive un voyageur: il leur révèle une lumière qui les arrachera à leur médiocrité.

22 h. 30. Ciné première. Avec, comme invité, l'écrivain Jacques Leroy, qui parle de la montagne, du dieu cambiale et du Matamore, de Dino Blot.

23 h. Journal.

CHAÎNE II : A 2

20 h. 30. Feuilleton: Ces merveilleuses pierres.

21 h. 35. Émission littéraire: Apostrophes. Le tour de Jules Verne en soixante-dix minutes.

22 h. 30. Journal.

23 h. 20. Journal.

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 30. Le nouveau vendredi: Une autre vie en montagne. réal. J. Habans.

Un reportage sur les villages de montagne qui vivent, et les efforts des derniers habitants pour faire revivre leur région.

21 h. 30. Série ethnographique: Il était une fois... le poulx (les mites au balcon).

22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. 30. Panorama du roman policier noir: thèmes, décor, scénario de l'action, par F. Dupriez et S. Martel.

21 h. 30. Théâtre: Les deux hommes de D. Milhaud, Janscoek; 22 h. 30. Nuits pas pâles... En direct d'Avignon.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 55. Festival de Bayreuth: «L'Or du Rhin» (Wagner), par l'Orchestre du Festival de Bayreuth.

Actuellement disponibles chez Hachette: LES INTÉGRALES JULES VERNE. Une réédition authentique des Voyages Extraordinaires, d'après la célèbre collection Hetzel. 13 volumes parus. Chaque volume: 34 F.

PROBLEME N° 2137

HORIZONTALEMENT

I. Ont donc de quoi refroidir. II. Leurs coups ne sont jamais mortels; Sigla. III. Ne trompe personne quand il est blanc; Fausse parole. IV. Pas imaginaire; Casse la croûte dans l'exercice de ses fonctions. V. Se trouve bien près du but; Siège qu'on peut fixer sur un bidet. VI. Invoquée dans le passé pour le futur; Vit les efforts de Benoît-détil; Arrose l'Alsace; A donc vu la lumière. VII. Le mot pour rire; Vicitudes d'un mot d'usage. VIII. Mal flicé; A toujours un peu l'air de sortir de l'eau. IX. Un peu d'espérance; Ont donc toutes les chances de rester; Donnent un exemple de fable indéfinissable; tigre de pressants besoins; Mauvais point de chute. X. M. M. à la porte; Nuisent à la santé d'un décollé. XI. Faire un emprunt; N'est pas reconnaissant; Médicore frontière naturelle. XII. N'a donc pas souffert; Déplacé; Point gênés dans les alentours. XIII. Entre un nom de dame et un nom de jeune fille; 4. Référence d'informateurs pr-

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15. I. II. III. IV. V. VI. VII. VIII. IX. X. XI. XII. XIII. XIV. XV.

Solution du problème n° 2136

Horizontalement: I. Flambeur. II. Ambré. III. Ciel. Etal (cf. «crotte»). IV. Lées. V. Lées; Cep. VI. Tés; Cae. VII. An; Fil; Tra. VIII. Tan; Stang. IX. Es. X. Freins; Va. XI. S.O.S.; Etat. Verticalement: I. Facilités. II. Lini; Tana; Ro. III. Athès; Nuss. IV. Mée; Né. V. Bu; Selo; Ne. VI. Éres; Test. VII. Asticotas. VIII. Ale; U; U. IX. Xylophone (cf. «charme»). GUY BROUÏT.

SAMEDI 29 JUILLET

CHAÎNE I : TF 1

12 h. 30. Pourquoi; 13 h. Journal; 13 h. 35. Restez donc avec nous...; 18 h. 40. Magazine auto moto; 19 h. 45. Ces chers disparus; 20 h. Journal.

20 h. 30. Variétés: Des magiciens. 21 h. 32. Série américaine: Starsky et Hutch. 22 h. 35. Histoire de la musique populaire: Le jazz (4). Les sources multiples (et oubliées) du jazz.

CHAÎNE II : A 2

19 h. 45. Journal des souris et des malentendants; 14 h. Série: Le jardin derrière le mur; 14 h. 30. Tennis: Coupe de Galéa. Jeux africains, finale football; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. L'heure d'été; 20 h. Journal.

20 h. 30. Les grands procès témoins de leur temps: Une semaine sainte, de P. Desgraupes, réal. J. Cazenave, avec D. Rozan, A. Mottet. 1923, un tribunal criminel de Zurich. Onze personnes accusées du meurtre de Margaretha et Sibylla Peter. Meurtre atroce, la plupart font partie de la famille.

22 h. 5. Jazz: Oscar Peterson. Hommage à l'un des plus grands pianistes de jazz. Avec B. Brown (basse), H. Ellis (guitare), L. Nelson (batterie), Z. Sims (saxophone), R. Eldridge, D. Ellington, G. Terry (trompettes) et R. Charles.

22 h. 45. Journal. 23 h. 10. Petite musique de nuit: «Prélude n° 2 en do mineur majeur», de Bach, par le Trio Jacques Loussier.

CHAÎNE III : FR 3

19 h. 20. Émissions régionales; 19 h. 40. Pour les jeunes; 20 h. Les jeux.

20 h. 30. Regards sur les télévisions étrangères: Les parents, de H.W. Gessendorfer, une production de la télévision allemande (Beuraria).

Une petite fille, Ann, traumatisée par la mort accidentelle de ses parents, croit constamment les voir réapparaître. Halucinations ou réalité? Une enquête de chambre d'hôtel, contre l'oubli et la fante qui font recueillir, simple cupidité et sans cœur. Le récit d'immobilité dans l'esthétique.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: Nicole Brossard (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5. Mathématiques; 8 h. Les chemins de la connaissance. Regards sur les sciences; à 8 h. 30, 12 h. 30, 20 h. 30. Commentaires sur les programmes de Paris; 12 h. 40. Jeux d'il vous plaît; 13 h. 30. Chasseurs de son stéréo.

14 h. 5. Un choix forcément subjectif des bons disques de la semaine; 14 h. 30. Festival de Bayreuth: La Walkyrie (Wagner), par l'Orchestre du Festival de Bayreuth, dir. P. Boulez, avec R. Salmann, M. Salmann, G. Salmann, E. Boda, etc.; 23 h. France-Musique la nuit: Jazz Forum (Joe McPhee); 8 h. 5. Concert de minuit: le festival de Schwetzingen (Schubert, Brahms).

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Musiques pittoresques; 7 h. 40. Équivalences; 8 h. 5. Les voix de la musique; 8 h. 2. Équivalences d'amateurs; 8 h. 45. Vocales: portrait d'un artiste ou regard sur une œuvre lyrique; 11 h. 15. Les jeunes Français sont musiciens: les concours de Paris; 12 h. 40. Jeux d'il vous plaît; 13 h. 30. Chasseurs de son stéréo.

14 h. 5. Un choix forcément subjectif des bons disques de la semaine; 14 h. 30. Festival de Bayreuth: La Walkyrie (Wagner), par l'Orchestre du Festival de Bayreuth, dir. P. Boulez, avec R. Salmann, M. Salmann, G. Salmann, E. Boda, etc.; 23 h. France-Musique la nuit: Jazz Forum (Joe McPhee); 8 h. 5. Concert de minuit: le festival de Schwetzingen (Schubert, Brahms).

DIMANCHE 30 JUILLET

CHAÎNE I : TF 1

9 h. 15. Émissions philosophiques et religieuses: A Bible ouverte; 9 h. 30. La source de vie; 10 h. Présence protestante; 10 h. 30. Le jour du Seigneur; 11 h. Messe célébrée en l'église-basilique d'Ars-sur-Formans, prés. Père M. Guichet.

12 h. La séquence du spectacle; 12 h. 30. La bonne conduite; 13 h. Journal; 13 h. 15. Cirque (Les Chipperfield); 14 h. 5. Strasbourg, musée à ciel ouvert; 14 h. 30. Variétés: Les grands moments du music-hall; 15 h. 30. Tiercé; 15 h. 35. Série policière: Section contre-enquête (n° 13 Le contact); 16 h. 30. Sports: Automobile Grand Prix d'Allemagne. Tennis: Coupe de Galéa.

18 h. 10. Téléfilm: L'amblyopie rouge du courage, de L. Phillips (d'après le roman de S. Crane). Les rêves d'un jeune homme, adaptés par la guerre civile américaine. Face à la violence, celui-ci devient un héros solitaire. Étude psychologique et soignée de violence.

19 h. 25. Les animaux du monde (Tendresse animale); 20 h. 30. FILM: CAROLINE CHERIE, de R. Pottier (1960), avec M. Carol, J. Dagmina, A. Adam, J. Clancy, P. Bernard, P. Crassoy, M. Dey, Y. Desny, G. Kerjean, R. Souplex (rediffusion).

Les épreuves et les aventures palpitantes d'une jeune aristocrate sous la Restauration française. Illustration d'un roman d'écrit de Cecil Saint-Laurent. Conception de Martine Carol comme symbole érotique... bien avant Brigitte Bardot.

22 h. 45. Musique: Concerto pour alto et orchestre, de Bartók, par l'Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim; 23 h. 10. Journal.

CHAÎNE II : A 2

14 h. Concert: Symphonie n° 5 de Tchaikovski, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan; 14 h. Journal; 15 h. Rétrospective des Jeux africains; 16 h. Récital Nicole Croisille; 17 h. Série: Têtes brûlées; 18 h. Cirque du monde des olympiades du cirque; 19 h. Stade 2; 20 h. 30. Jeux sans frontières; 21 h. 50. Fenêtre sur... Entretien avec Roger Planchon.

Roger Planchon, homme de théâtre, acteur, auteur, parle de ses origines, de sa passion pour le théâtre, de ses interrogations.

22 h. 20. Journal. 22 h. 35. Petite musique de nuit: Deuxième impromptu en fa dièse mineur opus 38, de Chopin, avec G. Czifra, piano.

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 5. Transversales: En passant par ma Corbize.

20 h. 30. Émission de l'INA: On dirait qu'ils vont parler. 11. Les Laffont et les Bourdon. 12. Les Laffont et les Bourdon. 13. Le feuilleton de l'INA se modifie: les interventions graphiques, les jeux de la fiction se multiplient. 14. Les Laffont, dominé par une réflexion sur l'actualité.

21 h. 30. L'actualité question. Paul PUAUX. Actuel directeur du Festival d'Avignon. Ancien animateur d'émissions populaires, il nous conte par ses yeux ce qu'il voit, l'actualité administrative du Festival. Il devient son adjoint en 1967, puis il succède. Ses préoccupations sont de rendre fidèle à l'esprit du F.N.P. original, sans oublier d'ouvrir Avignon aux nouvelles formes d'expression et de création.

22 h. 30. Journal. 22 h. 45. FILM (cinéma de minuit, cycle les stars féminines): GRIBOUILLE, de M. Allégret (1957), avec Renée Maréchal, G. Cille, André, J. Provost, J. Baumer, J. Pacaud. (N. rediffusion).

Un commerçant, nommé juré de cour d'assises pour le procès d'une jeune fille, fait acquiescer celle-ci, la recueille chez lui et en tombe amoureux. Le confrontation de Estève et de Michèle Morgan, qui devient vedette à dix-sept ans avec ce premier grand rôle.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: Nicole Brossard (et à 14 h. et 20 h. 30); 7 h. 5. Le théâtre ouvert; 7 h. 15. Horizons magiques religieux; 7 h. 40. Chasseurs de son; 8 h. Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 30. Service pressant; 9 h. 10. Ecole Yara; 9 h. 15. La relation française de droit humain; 10 h. Messe; 11 h. La musique et les mots: sept pièces de Mozart; 12 h. 5. Allegro; 12 h. 45. Concert, par le quatuor de Transylvanie: Beethoven, Vieux, Dvorak; 14 h. 5. «Le Bayre de La Villotte», de R. de Obaldia (conf.); 19 h. 30. 150^e anniversaire de la fondation de la Société des concerts, par A. Paris; 17 h. 30. Rencontre avec...; 18 h. 30. Ma non troppo; 19 h. 10. Le cinéma des concerts.

20 h. 40. Concert: Leon Janacek: «Ondra», opéra d'après la nouvelle de F. Bartók; La poésie populaire morave en chantons (1890-1910); 22 h. Black and Blue; 23 h. 50. Poésie: Uccio Esposito-Torrigiani.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Le kiosque à musique; 8 h. Cantate; 9 h. 2. Musical graffiti; 11 h. En direct du Festival de Salzbourg (Haydn); 12 h. Des notes sur la guitare (Blau, Weidner); 13 h. 40. Opéra-bouffe: «Le mariage à Venise» (Strauss); 14 h. La tribune des critiques de disques; 17 h. Concert: Opéra de Bayreuth: «Die Walküre» (Wagner); 19 h. Musiques chorales; Monteverdi Chor (A. Scariatti); 19 h. 30. Nouveau orchestre philharmonique de Radio-France, dir. E. Krivine: «Simple Symphony» (Britten); Concerto pour violon et orchestre (Haydn); «Tchaikovski»; 22 h. 30. France-Musique la nuit; 23 h. Les riches heures musicales de Berry; de l'Anastasio au professionnel.

SITUATION LE 28 Jul 78 A 0 h GMT.



PRÉVISIONS POUR LE 23-7-78 DÉBUT DE MATINÉE



Évolution probable du temps en France entre le vendredi 28 juillet à 8 heures et le samedi 29 juillet à la même heure.

Les hautes pressions d'Europe centrale auront tendance à faire jonction avec les hautes pressions occidentales qui s'attendent à se déplacer sur la France, ce qui entraînera un caractère orageux. Cependant, dans la majeure partie de notre pays le temps sera un peu brumeux en début de matinée et se rafraîchira au cours de la journée. On observera néanmoins quelques passages nuageux, qui seront un peu plus fréquents sur les régions proches de l'Atlantique, de la Manche et de la mer du Nord, où l'on pourra observer de rares précipitations. Des nuages se développeront l'après-midi au-dessus des crêtes de la chaîne pyrénéenne et de la Massif Central. Les vents se seront généralement supérieurs à la normale.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 27 juillet; le second, le minimum de la nuit du 27 au 28) : Ajaccio, 28 et 18 degrés; Biarritz, 29 et 20; Bordeaux, 29 et 16; Brest, 21 et 14; Caen, 27 et 14; Charbourg, 23 et 18; Clermont-Ferrand, 27 et 15; Dijon, 27 et 14; Grenoble, 23 et 16; Lille, 24 et 11; Lyon, 28 et 17; Marseille, 29 et 18; Nancy, 25 et 13; Nantes, 28 et 14; Nice, 28 et 21; Paris-Le Bourget, 25 et 15; Pau, 28 et 17; Perpignan, 28 et 18; Rennes, 27 et 13; Strasbourg, 28 et 15; Tours, 27 et 13; Toulouse, 30 et 18; Poitiers-A-Fira, 30 et 24.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 31 et 21 degrés; Amsterdam, 22 et 13; Athènes, 31 et 23; Berlin, 27 et 19; Bonn, 25 et 12; Bruxelles, 23 et 13; Des Canaries, 28 et 20; Copenhague, 24 et 18; Genève, 28.

Visites, conférences

SAMEDI 29 JUILLET. VISITES GUIDÉES ET PROMENADES. — 15 h. 30, place de la Concorde, c. de la rue de Valenciennes, Mme Legros: «Le château de Rambouillet»; place de la Concorde, Mme Fuchs: «Le Marais historique» (C.N.S. nationale des monuments historiques); 15 h. 30, rue de Valenciennes, c. de la rue de Valenciennes, Mme Legros: «Le Marais historique» (M. de La Boche) (entrée libre).

CONFÉRENCES. — 19 h. 18, rue Paul-Painlevé, M. Guilleri et Padilla: «Est-il possible de se libérer des lendemains de la vie moderne?» (Institut Synthèse).

DIMANCHE 30 JUILLET

VISITES GUIDÉES ET PROMENADES. — 15 h. 30, place de la Concorde, Mme Legros: «Le quartier Montfaucon»; 15 h. 30, rue de Valenciennes, Mme Legros: «Le Marais historique»; 15 h. 30, rue de Valenciennes, Mme Legros: «Le Marais historique» (M. de La Boche) (entrée libre).

15 h. 30, boulevard Saint-Germain, c. de la rue de Valenciennes, Mme Legros: «Le Village de Saint-Germain-des-Près» (Odette Barlier); 15 h. 30, rue de Valenciennes, Mme Legros: «Le Marais historique»; 15 h. 30, rue de Valenciennes, Mme Legros: «Le Marais historique» (M. de La Boche) (entrée libre).

15 h. 30, place de la Concorde, Mme Legros: «Le quartier Montfaucon»; 15 h. 30, rue de Valenciennes, Mme Legros: «Le Marais historique»; 15 h. 30, rue de Valenciennes, Mme Legros: «Le Marais historique» (M. de La Boche) (entrée libre).

15 h. 30, place de la Concorde, Mme Legros: «Le quartier Montfaucon»; 15 h. 30, rue de Valenciennes, Mme Legros: «Le Marais historique»; 15 h. 30, rue de Valenciennes, Mme Legros: «Le Marais historique» (M. de La Boche) (entrée libre).

15 h. 30, place de la Concorde, Mme Legros: «Le quartier Montfaucon»; 15 h. 30, rue de Valenciennes, Mme Legros: «Le Marais historique»; 15 h. 30, rue de Valenciennes, Mme Legros: «Le Marais historique» (M. de La Boche) (entrée libre).

15 h. 30, place de la Concorde, Mme Legros: «Le quartier Montfaucon»; 15 h. 30, rue de Valenciennes, Mme Legros: «Le Marais historique»; 15 h. 30, rue de Valenciennes, Mme Legros: «Le Marais historique» (M. de La Boche) (entrée libre).

et 15; Lisbonne, 28 et 17; Londres, 28 et 17; Madrid, 27 et 18; Moscou, 28 et 11; New-York, 28 et 20; Palma-de-Majorque, 28 et 17; Rome, 29 et 21; Stockholm, 23 et 18.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 28 juillet: UN DÉCRET. — Modifiant le décret du 17 juillet 1964 fixant les dispositions applicables aux personnels chargés d'enseignement à l'école nationale de la santé publique.

DES ARRÊTÉS. — Du 19 juillet 1978 portant fixation des taxes applicables dans diverses relations téléphoniques.

DES LISTES. — D'admission au lycée militaire de La Flèche au collège militaire de Saint-Cyr, au collège militaire d'Air-en-Provence, au collège militaire du Mans et au collège naval de Brest.

LOTO TIRAGE N° 30 DU 26 JUILLET 1978. 7 11 17 19 30 34. NUMERO COMPLEMENTAIRE 31. RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE: 101 016,50 F. 4 294,60 F. 82,80 F. 7,00 F. PROCHAIN TIRAGE LE 2 AOUT 1978. VALIDATION JUSQU'AU 1 AOUT 1978 APRES-MIDI.

Capricorn ONE. Les épreuves et les aventures palpitantes d'une jeune aristocrate sous la Restauration française. Illustration d'un roman d'écrit de Cecil Saint-Laurent. Conception de Martine Carol comme symbole érotique... bien avant Brigitte Bardot. Co est du cinéma!

TRANSPORTS

La grève du zèle des portarbes fortement le trafic

Les syndicats demandent

Les aiguilleurs du ciel ont entamé... vendredi matin 23 juillet, une dernière grève... Le mouvement, auquel participent... l'ensemble des organisations syndicales... entre les quatre centres de contrôle... Bône-Mulhouse de Bordeaux et à l'aéroport... Les regards au décollage et à l'atterrissage... ne dureront que vingt minutes à l'heure... heures à Grisy. Ils devraient s'achever dans... le courant de la journée. Le Syndicat national... des agences de voyages indiquent que les... opérateurs s'attendent à une situation... ils ne sont pas responsables.

Après que chaque... vendredi matin 23 juillet, une dernière grève... Le mouvement, auquel participent... l'ensemble des organisations syndicales... entre les quatre centres de contrôle... Bône-Mulhouse de Bordeaux et à l'aéroport... Les regards au décollage et à l'atterrissage... ne dureront que vingt minutes à l'heure... heures à Grisy. Ils devraient s'achever dans... le courant de la journée. Le Syndicat national... des agences de voyages indiquent que les... opérateurs s'attendent à une situation... ils ne sont pas responsables.

Après que chaque... vendredi matin 23 juillet, une dernière grève... Le mouvement, auquel participent... l'ensemble des organisations syndicales... entre les quatre centres de contrôle... Bône-Mulhouse de Bordeaux et à l'aéroport... Les regards au décollage et à l'atterrissage... ne dureront que vingt minutes à l'heure... heures à Grisy. Ils devraient s'achever dans... le courant de la journée. Le Syndicat national... des agences de voyages indiquent que les... opérateurs s'attendent à une situation... ils ne sont pas responsables.

Après que chaque... vendredi matin 23 juillet, une dernière grève... Le mouvement, auquel participent... l'ensemble des organisations syndicales... entre les quatre centres de contrôle... Bône-Mulhouse de Bordeaux et à l'aéroport... Les regards au décollage et à l'atterrissage... ne dureront que vingt minutes à l'heure... heures à Grisy. Ils devraient s'achever dans... le courant de la journée. Le Syndicat national... des agences de voyages indiquent que les... opérateurs s'attendent à une situation... ils ne sont pas responsables.

Après que chaque... vendredi matin 23 juillet, une dernière grève... Le mouvement, auquel participent... l'ensemble des organisations syndicales... entre les quatre centres de contrôle... Bône-Mulhouse de Bordeaux et à l'aéroport... Les regards au décollage et à l'atterrissage... ne dureront que vingt minutes à l'heure... heures à Grisy. Ils devraient s'achever dans... le courant de la journée. Le Syndicat national... des agences de voyages indiquent que les... opérateurs s'attendent à une situation... ils ne sont pas responsables.

Après que chaque... vendredi matin 23 juillet, une dernière grève... Le mouvement, auquel participent... l'ensemble des organisations syndicales... entre les quatre centres de contrôle... Bône-Mulhouse de Bordeaux et à l'aéroport... Les regards au décollage et à l'atterrissage... ne dureront que vingt minutes à l'heure... heures à Grisy. Ils devraient s'achever dans... le courant de la journée. Le Syndicat national... des agences de voyages indiquent que les... opérateurs s'attendent à une situation... ils ne sont pas responsables.

Après que chaque... vendredi matin 23 juillet, une dernière grève... Le mouvement, auquel participent... l'ensemble des organisations syndicales... entre les quatre centres de contrôle... Bône-Mulhouse de Bordeaux et à l'aéroport... Les regards au décollage et à l'atterrissage... ne dureront que vingt minutes à l'heure... heures à Grisy. Ils devraient s'achever dans... le courant de la journée. Le Syndicat national... des agences de voyages indiquent que les... opérateurs s'attendent à une situation... ils ne sont pas responsables.

Après que chaque... vendredi matin 23 juillet, une dernière grève... Le mouvement, auquel participent... l'ensemble des organisations syndicales... entre les quatre centres de contrôle... Bône-Mulhouse de Bordeaux et à l'aéroport... Les regards au décollage et à l'atterrissage... ne dureront que vingt minutes à l'heure... heures à Grisy. Ils devraient s'achever dans... le courant de la journée. Le Syndicat national... des agences de voyages indiquent que les... opérateurs s'attendent à une situation... ils ne sont pas responsables.

Après que chaque... vendredi matin 23 juillet, une dernière grève... Le mouvement, auquel participent... l'ensemble des organisations syndicales... entre les quatre centres de contrôle... Bône-Mulhouse de Bordeaux et à l'aéroport... Les regards au décollage et à l'atterrissage... ne dureront que vingt minutes à l'heure... heures à Grisy. Ils devraient s'achever dans... le courant de la journée. Le Syndicat national... des agences de voyages indiquent que les... opérateurs s'attendent à une situation... ils ne sont pas responsables.

Après que chaque... vendredi matin 23 juillet, une dernière grève... Le mouvement, auquel participent... l'ensemble des organisations syndicales... entre les quatre centres de contrôle... Bône-Mulhouse de Bordeaux et à l'aéroport... Les regards au décollage et à l'atterrissage... ne dureront que vingt minutes à l'heure... heures à Grisy. Ils devraient s'achever dans... le courant de la journée. Le Syndicat national... des agences de voyages indiquent que les... opérateurs s'attendent à une situation... ils ne sont pas responsables.

Après que chaque... vendredi matin 23 juillet, une dernière grève... Le mouvement, auquel participent... l'ensemble des organisations syndicales... entre les quatre centres de contrôle... Bône-Mulhouse de Bordeaux et à l'aéroport... Les regards au décollage et à l'atterrissage... ne dureront que vingt minutes à l'heure... heures à Grisy. Ils devraient s'achever dans... le courant de la journée. Le Syndicat national... des agences de voyages indiquent que les... opérateurs s'attendent à une situation... ils ne sont pas responsables.

Après que chaque... vendredi matin 23 juillet, une dernière grève... Le mouvement, auquel participent... l'ensemble des organisations syndicales... entre les quatre centres de contrôle... Bône-Mulhouse de Bordeaux et à l'aéroport... Les regards au décollage et à l'atterrissage... ne dureront que vingt minutes à l'heure... heures à Grisy. Ils devraient s'achever dans... le courant de la journée. Le Syndicat national... des agences de voyages indiquent que les... opérateurs s'attendent à une situation... ils ne sont pas responsables.

Après que chaque... vendredi matin 23 juillet, une dernière grève... Le mouvement, auquel participent... l'ensemble des organisations syndicales... entre les quatre centres de contrôle... Bône-Mulhouse de Bordeaux et à l'aéroport... Les regards au décollage et à l'atterrissage... ne dureront que vingt minutes à l'heure... heures à Grisy. Ils devraient s'achever dans... le courant de la journée. Le Syndicat national... des agences de voyages indiquent que les... opérateurs s'attendent à une situation... ils ne sont pas responsables.

Après que chaque... vendredi matin 23 juillet, une dernière grève... Le mouvement, auquel participent... l'ensemble des organisations syndicales... entre les quatre centres de contrôle... Bône-Mulhouse de Bordeaux et à l'aéroport... Les regards au décollage et à l'atterrissage... ne dureront que vingt minutes à l'heure... heures à Grisy. Ils devraient s'achever dans... le courant de la journée. Le Syndicat national... des agences de voyages indiquent que les... opérateurs s'attendent à une situation... ils ne sont pas responsables.

ANNONCES CLASSEES

Table with 2 columns: Category (OFFRES D'EMPLOI, DEMANDES D'EMPLOI, etc.) and Price (La ligne, La ligne T.C.).

emploi régionaux

MINISTRE DE LA DEFENSE G. I. A. T. recherche pour son Etablissement de Bourges (18)

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEEN débutant ou quelques années d'expérience, pour l'étude et le développement d'automatismes appliqués aux armements (armes et munitions).

La VILLE DE CHAMBERY recrute par VOIE DE MUTATION ou CONCOURS SUR TITRES, INGENIEUR PRINCIPAL Chef de la Division ESPACES VERTS

AGENCE MARITIME Marseille rech. CAISSIER gen. Esp. Shipping. Disponible 1er septembre.

INGÉNIEUR EN CHARGÉ DE LA RECHERCHE EN MÉCANIQUE DE LA VILLE DE CHAMBERY

IMPORTANT SOCIÉTÉ INSTRUMENTATION BANLIEUE SUD PARIS recherche un INGÉNIEUR - MÉCANICIEN POSITION II

SOCIÉTÉ TRANSPORT ET TRANSPORT MARITIME recherche pour service ETUDE ET FABRICATION EXPORT COLLABORATEUR HAUTEMENT QUALIFIÉ

ETUDIANTS DYNAMIQUES AYANT LE GOUT DE L'INITIATIVE ET LE SENS DES RESPONSABILITÉS

UN VENDEUR ESPACE PUBLICITAIRE - Bien connaître de l'anglais - Bien introduit auprès des agences françaises et étrangères

secrétaires

EUROPE SECRETARIAT Travail Temporaire recrute URGENT Dactylos - Sténos - Télé Secrétares et Ordonnances

demandes d'emploi CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

ANPE AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGENIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél. : 280.61.46 poste 71.

L'immobilier

appartement. vente Paris Rive droite

PARIS XVIIIe A vendre, pavillon de 45 m2, 1er et 2e étages, salle de séjour, cuisine, bain, c. cuis. installée, etc.

locations meublées Offre Paris

PARIS XVIIIe 2 pièces tout confort, GUTTE-MONTMARTRE 1400 F/MOIS, CH. COMPRIS.

appartement. achat

Jean FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet-19 - 566-00-75

maisons de campagne

Dans Bourg Gréon Particulier vend 2 maisons, 20 km Rennes, Bon ét. Garage, Cour, 5 a, 140.000 F, 4 p, 70.000

appartements occupés

PARIS 15e et 16e, pour bons clients, appart. toutes surfaces et immeubles. Paiement comptant.

FAITES DE VOTRE INVESTISSEMENT PIERRE 2 COUPS:

1. Accroissement de votre capital. 2. Haute rentabilité. Aujourd'hui votre argent vaut cher. Si vous le laissez dormir, que vaudrait-il demain ?

Compagnie Française d'Investissement 8 av. Hoche 75008 Paris 563.11.40

autos-vente + de 16 C.V.

Jeune Femme cherche travaux dactylographiques. 324-81-14

divers CENTRE OCCASIONS HERTZ

animaux Paris vend CHIOTS SPRINGER, C.O.P., origine pure, éducation, 4000 F, 1400 F, 1400 F.

occasions MOINS CHER 30 à 60 %

Province LUZ-LA-CROIX-HAUTE (DANS LES ALPES)

HAUTE-SAVOIE PRAZ-DE-LYS TANGINES DANS GRANDS CHATEAUX

immeubles Etude cherche pour CAORES Villages, pavillons, etc.

Immobilier (information)

locations non meublées Demande Régionale

bureaux Domicil. artis. et commerc. Siège S.A.R.L.

fonds de commerce TOULOUSE Ouverture centre commercial au cœur de la ville.

locaux indust. BELLAG, près Limoges, à vendre

locaux commerciaux BELLAG, près Limoges, à vendre

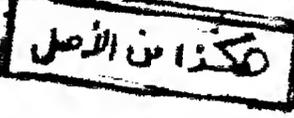
locaux domestiques A.V. PROVENCE/AVAR

villégiatures 15 km BRIANÇON (Hes-A.)

viagers NEUILLY-ME BABLONS

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures au 296-15-01

Des nerfs solides Dans un télégramme... BUDGET 1978 - Accroissement de 20 % à compter du 1er juillet 1978... BUDGET 1978 - Accroissement de 8 % à compter du 1er juillet 1978... Le marché français des vols est pillé par les compagnies estiment les pilotes



سكوتيا للبحر

TRANSPORTS

La grève du zèle des contrôleurs aériens perturbe fortement le trafic au-dessus de la France

Les syndicats demandent l'ouverture des négociations

Les aiguilleurs du ciel ont entamé, ce vendredi matin 28 juillet, une troisième grève du zèle, qui devrait s'achever le lundi soir 31 juillet. Ce mouvement, auquel participe l'ensemble des organisations syndicales, touche, outre les quatre centres de contrôle régionaux (C.C.R.) d'Alix-en-Provence, d'Abbeville, de Bordeaux et de Brest, les aéroports d'Orly, de Mantes-la-Jolie, de Bordeaux-Mérignac et de Marseille.

Les retards au décollage et à l'atterrissage varient, ce vendredi 28 juillet, en fin de nuit, d'environ quarante minutes à Roissy, à deux heures à Orly. Ils devraient s'accroître dans le courant de la journée. Le Syndicat national des agences de voyages indique que les tours opérateurs « tenteront de faire avec pour atténuer les effets d'une situation dont ils ne sont pas responsables ».

Les organisations professionnelles viennent de recevoir un télégramme de M. Joël Le Theule, ministre des transports, qui récapitule les mesures budgétaires prises en faveur des services de la circulation. Elles s'apprêtent à demander l'ouverture de négociations. Mais, selon leurs responsables, une réponse positive du gouvernement ne suffirait pas à annuler la grève du zèle en cours.

Les bureaux nationaux des syndicats ont prévu de se réunir, le mercredi 2 août, pour envisager, si nécessaire, un « élargissement de la lutte » aux autres personnels de l'aviation civile : électroniciens, techniciens et ingénieurs. Quant au Syndicat national des pilotes de ligne, il vient d'aviser « tous les milieux concernés » d'un recours éventuel à des contrôleurs militaires, pour suppléer les contrôleurs civils, provoquant de leur part « une réaction immédiate ».

Alors que s'achevait une « vraie » grève qui avait notablement réduit l'activité des aéroports, du 20 février au 20 mars 1978, les responsables du Syndicat national des contrôleurs du trafic aérien (S.N.C.T.A.), à l'origine du conflit, avaient indiqué, « à votre action suspendue, nous ne sommes pas responsables ». Manière de savoir la face.

En réalité, les aiguilleurs du ciel n'avaient absolument rien obtenu du gouvernement : ni reconnaissance de droit de grève, ni reconnaissance du droit de grève. Ils avaient dû se contenter d'une vague promesse de discussions. M. Robert Galley, alors ministre des transports, avait appliqué aux contrôleurs aériens, qui s'étaient placés hors de la légalité en cessant le travail, toutes les rigueurs de la loi : révocations, mutations d'office, rétrogradations d'échelon, suspensions de primes, blâmes.

Les cataractes lésées par ce conflit ont été longues à se refermer, note M. Christian Ljung, responsable C.F.T.C. Nous avons constaté une chute des effectifs syndicaux. Cinq ans après le début de ce conflit épineux, de force qui avait tourné à leur désavantage, les aiguilleurs du ciel, encore mal remis de leur défilé, reprennent rudement de combat là où ils l'avaient abandonné. Le temps n'a en rien modifié le contenu de leurs revendications.

Des nerfs solides Comme par le passé, les deux mille cinq cents contrôleurs aériens réclament une intégration des primes dans leur traitement. Elles représentent entre 40 % et 50 % de notre rémunération, indique M. Ljung. Or, elles ne suivent pas la revalorisation des salaires et n'entrent pas en ligne de compte dans le calcul de notre retraite. Un aiguilleur du ciel de grade

supérieur en poste dans un C.C.R. gagne en moyenne 6 000 F par mois. « Le gel de nos indemnités représenté pour nous, depuis juillet 1970, une perte de pouvoir d'achat d'environ 1 000 F par mois », précise le responsable C.F.T.C. Fonctionnaires de l'Etat, les contrôleurs aériens exigent, en outre, un reclassement indiciaire qui les fasse monter de la catégorie B à la catégorie A, « compte tenu de leur formation technique et du niveau de leurs responsabilités ».

Autre question de principe : l'abrogation de la loi du 2 juillet 1964 qui prévoit de sanctionner « toute cessation concertée de travail en dehors des garanties disciplinaires ». Comme les policiers et les gardiens de prison, « cette assimilation est abusive, jugent les aiguilleurs du ciel. Nous faisons gagner de l'argent à l'Etat en gérant des avions moyennant paiement d'une redevance. Nous sommes donc une activité commerciale, et de ce fait, nous devons jouir de la totalité de nos libertés syndicales. Au demeurant, d'autres catégories professionnelles, tels les pilotes, qui jouissent également de ce rôle essentiel dans l'activité d'un aéroport, ne subissent pas cette contrainte ».

S'ils demandent l'application du droit commun en matière de grève, les aiguilleurs du ciel proposent un allègement de leur temps de travail en regard au parti pris de leur syndicat pour être bien rempli, exige des nerfs solides. « Trente-huit heures de travail effectif par semaine dans un C.C.R. est trop », estiment-ils. Les trente-deux heures seraient, à leur avis, la bonne mesure.

La France est ainsi située en Europe que beaucoup d'avions la survolent dans le cadre de l'arrangement de l'efficacité du système de contrôle français et des conditions de travail des personnels ; — Poursuite de l'opération de rénovation du système de traitement informatique des données de contrôle ; — Redéploiement des crédits de fonctionnement à l'intérieur de l'aviation pour profiter des services de circulation aérienne.

Un télégramme de M. Joël Le Theule aux grévistes Dans un télégramme qu'il vient d'adresser aux contrôleurs aériens, M. Joël Le Theule, ministre des transports, récapitule les mesures prises en faveur des services de la circulation aérienne au titre des budgets 1976 et 1978.

● BUDGET 1978 — Accroissement de 20 %, à compter du 1er juillet 1978, du taux de la prime de technicité en faveur des fonctionnaires des corps de l'aviation civile, dont les fonctionnaires de la circulation aérienne (OCCA) ; — Accroissement de 6 %, à compter du 1er juillet 1978, du taux de la prime d'exploitation servie aux OCCA ; — Poursuite de la politique d'avancement fonctionnel en faveur des OCCA.

Le marché français des vols charters est « pillé » par les compagnies étrangères estiment les pilotes « La position des pouvoirs publics sur le développement du trafic charter en France souffre de rigidité et manque d'imagination », ont estimé les responsables du Syndicat national des pilotes de ligne (S.N.P.L.) lors d'une conférence de presse tenue jeudi 27 juillet à Paris. A leur avis, il convient d'abandonner « ce protectionnisme de mauvais aloi qui contrarie, en fin de compte, l'essor du transport aérien tout entier ».

Les navigateurs ont déploré qu'en France la part du trafic charter par rapport au trafic régulier soit de 15 %, alors qu'en Europe elle s'élève à 35 %. « Sur le réseau de l'Atlantique nord, les compagnies françaises n'ont contrôlé en 1976 que 1 % des passagers à la demande. Sur le secteur Europe-Méditerranée notre pays ne bénéficie que 4 % des voyageurs non réguliers. Quant aux six cent mille

pèlerins qui se sont rendus à Lourdes en 1976, tous y ont été accueillis par des transporteurs étrangers. Pour les dirigeants du S.N.P.L., « les compagnies régulières ont des charges fixes très lourdes qui les empêchent d'être concurrentielles sur le marché du charter ». Aussi jugent-ils nécessaire de traiter ce problème « à l'allemande », la compagnie régulière Lufthansa ayant à ses côtés une filiale charter autonome. Conditions qui possèdent une forte valeur ajoutée, deux Boeing 747, deux Boeing 707 et trois Boeing 727.

La filiale d'Air France, Air Charter International (ACI) n'a pas, selon eux, les moyens de sa politique. « Il faut prendre le problème avec plus de hauteur pour arrêter le pillage du marché français par les compagnies charter étrangères », concluent les dirigeants du S.N.P.L.

CONJONCTURE

L'O.C.D.E. lance un cri d'alarme aux pays industrialisés

L'O.C.D.E. vient de rendre publique son analyse de la situation économique dans les pays industrialisés, analyse assez sombre puis-que les experts du château de La Mairie estiment que les nations industrialisées sont dans une ornière où elles s'enlisent. La croissance économique ne devrait pas dépasser 3,5 % cette année, comme en 1977, dans l'ensemble de la zone. Elle risque fort de rester sur cette pente l'année prochaine. Le chômage va donc continuer de s'accroître.

En ce qui concerne la France, la croissance économique devrait être légèrement supérieure à 3 % cette année. Une certaine accélération de l'activité au second semestre pourrait se produire. Mais, en l'absence de stimulant nouveau, le taux d'expansion devrait plafonner au premier semestre 1978. Le chômage devrait donc continuer d'augmenter pour atteindre 5,5 % de la population active au premier semestre 1979, contre 4,8 % actuellement. Quant au prix, la hausse pourrait dépasser 11 % de janvier à décembre.

Les décisions de relance prises à Bonn changeront-elles ce paysage ? « C'est une véritable leçon qu'admettent l'O.C.D.E. aux gouvernements des grands pays industrialisés dans son analyse des « perspectives économiques jusqu'au milieu de 1979 ». La plaquant est que cette leçon — qui vient d'être rendue publique — déborde sans cesse le domaine économique pour prendre une dimension politique évidente. On pourrait la résumer ainsi : les nations capitalistes se trompent de stratégie en cherchant séparément une solution à leurs problèmes. La persistance d'une faible activité économique entraîne un chômage croissant, lui-même générateur de conflits sociaux graves. Les pays industrialisés doivent sortir de la crise et en sortir avec des moyens conformes à leur vocation du monde, qui veut que l'initiative privée rende inutile le minimum de l'Etat sur l'économie. Capitalistes de tous les pays unissez-vous... Les mots n'y sont pas mais l'idée est bien celle-ci.

A l'origine, cette constatation : la situation économique ne s'améliore pas. Non que l'activité stagne : elle croît à un rythme moyen de 3,5 % l'an et les échanges commerciaux entre pays de 5 %. Mais ce sont là des performances insuffisantes puisqu'elles n'empêchent pas le nombre des chômeurs d'augmenter. Ils étaient déjà 15 millions pour l'ensemble des pays industrialisés en 1977, 17 millions même à l'heure de la chute de la Tunisie. Le taux de chômage — par rapport à la population active — pourrait passer en moyenne de 5 % en 1977 à 5,5 % fin 1978 et 5,75 % au début de 1979. Des centaines de milliers de chômeurs supplémentaires en perspective.

Que risque-t-il de se passer si rien n'est fait ? L'O.C.D.E. est particulièrement clair : les nations indus-

trialisées vont au-devant de très graves difficultés. Les antagonismes et les luttes auxquelles se livrent les groupes sociaux pour améliorer leur part dans le partage du revenu national vont s'accroître. Cela à l'intérieur des nations. A l'égard des pays étrangers, la tentation sera de plus en plus forte pour chacun de fermer ses frontières afin de protéger des industries ou des professions menacées.

De tels choix protectionnistes augmentent les conséquences très graves pour beaucoup, mais franchement catastrophiques pour les pays en voie de développement, dont le sort dépend d'une croissance rapide du commerce mondial. Dès lors, devant les sacrifices imposés aux populations et le désordre qui en est le résultat, l'Etat devrait intervenir dans le fonctionnement des secteurs entiers de l'économie et dans de nombreuses entreprises. Il le ferait d'autant plus que dans un certain nombre de pays le consensus politique est faible et donc l'acceptation des sacrifices limitée.

Le rôle de l'Etat Est-ce une solution à laquelle se résignent les pays occidentaux ? L'O.C.D.E. note que « nombre de pays souhaitent voir diminuer la part du produit national absorbée par le secteur public ». En clair : souhaitent voir se réduire le rôle de l'Etat dans l'économie. C'est l'expérience accumulée dans de nombreux pays. Elle est à l'exact opposé de ce que proposent les partis de gauche pour sortir de la crise.

Dans le plupart des pays, un redémarrage de l'investissement des entreprises contribuerait, de façon importante, à créer une demande suffisante pour assurer une reprise

excédent de 4 milliards de Deutschmarks (8,8 milliards de francs) en juin contre 3 milliards en mai et 2,8 milliards en juin 1977. Pourtant, à en croire les perspectives économiques de l'O.C.D.E., les marchés allemands d'exportation ne devraient pas s'accroître de plus de 4 à 4,5 % en 1978.

De notre correspondant T.V.A. passera alors de 12 à 13 % ce qui, en 1978, diminuera de 3,5 milliards la masse financière destinée à stimuler la croissance. Les derniers détails du programme conjoncturel et de l'ensemble du budget 1979 devraient encore être définis au cours d'une séance du cabinet, ce vendredi, après le retour à Bonn de M. Genscher, qui n'est pas seulement ministre des affaires étrangères, mais aussi chef du parti libéral. Il s'agit notamment de savoir si

ETRANGER

La République fédérale d'Allemagne choisit une relance par allègements fiscaux

La République fédérale d'Allemagne est le premier des pays ayant participé au sommet de Bonn à annoncer un programme de relance à base d'allègements fiscaux. Son économie, il est vrai, semble se bien porter. La balance commerciale de la R.F.A. s'est soldée par un

« Bonn. — Après s'être réuni pendant deux jours presque sans interruption, le cabinet du chancelier Schmidt a fixé les grandes lignes de son programme de relance. L'injection dans l'économie de quelque 13 milliards de marks, que le chancelier avait promis à ses partenaires, lors du sommet de Bonn, prendra pour l'essentiel la forme d'un allègement des impôts directs dès le 1er janvier prochain. Six mois plus tard, dépendant, l'Etat commencera à reprendre de l'ordre main une partie des avantages accordés aux contribuables : le taux de la

mesures seront prises en vue d'atténuer les taxes professionnelles et l'impôt sur les salaires. Le gouvernement fédéral s'engageait cependant d'être le premier à mettre en application les engagements pris lors de la rencontre au sommet. Les projets gouvernementaux prévoient un allègement de l'impôt sur les revenus qui apportera des avantages à tous les niveaux. Il s'agit, en particulier, de mettre fin à une anomalie qui frappe de plus en plus les travailleurs les mieux payés. A partir d'un revenu annuel de 23 000 marks, le taux de l'impôt saute d'un seul coup de 22 à 30,8 %. Une progression plus raisonnable doit donc être établie.

Avec quelques autres concessions favorisant les contribuables, la mise en vigueur de ce programme fiscal coûtera quelque dix à onze milliards de marks à l'Etat. A cela s'ajoutent un relèvement des allocations familiales (1,5 milliard de marks) et la prolongation jusqu'à six mois des congés de maternité (un milliard de marks environ). Aussi ne reste-t-il plus grand-chose dans le programme pour les projets d'investissements qui, avec les encouragements du chancelier lui-même, avaient été mis à point par le ministre social démocrate de la recherche, et que l'on avait déjà appelé le « plan Hauff ». Les crédits supplémentaires prévus pour la protection de l'environnement et le progrès technologique, ne dépasseront pas 750 à 800 millions de marks, alors qu'il était question de plusieurs milliards.

Quant à apprécier l'effet du programme gouvernemental sur la conjoncture, les avis sont naturellement partagés. Il est probable qu'une partie au moins des bénéfices fiscaux concédés aux citoyens sera consacré à l'épargne plutôt qu'à la consommation.

JEAN WETZ.

BANQUE CENTRALE DES ETATS DE L'AFRIQUE DE L'OUEST (B.C.E.A.O.) A la suite du transfert à Dakar de son Siège précédemment établi à titre provisoire à Paris, la nouvelle adresse des Services Centraux de la Banque Centrale à partir du 1er juillet 1978 est la suivante : BANQUE CENTRALE DES ETATS DE L'AFRIQUE DE L'OUEST - SIEGE Avenue du Barachois B.P. 3108 - DAKAR (République du Sénégal) Téléphone : 273-72, 511-42, 270-59 Télex : 3154 et 3155 BCRAO SG Un Bureau est maintenu à l'adresse précédente : 29, rue du Colisée. - 75008 PARIS Téléphone : 225-71-60. - Télex : BECEAO PARIS 650087 F

Vertical sidebar containing various advertisements and notices, including real estate listings and business services.

AFFAIRES

Le gouvernement décide la création d'un fonds national de garantie pour les créateurs d'entreprises

Le gouvernement a décidé, le jeudi 27 juillet, en comité inter-ministériel, un ensemble de mesures destinées à encourager la création d'entreprises et le développement des firmes petites et moyennes. La plupart de ces mesures, dont le principe avait été annoncé dans le programme de Blois, nécessiteront un délai de mise en place assez long et ne pourront être réellement appliquées avant la fin de l'année.

Les trois principales mesures décidées sont :

● La création d'un fonds national de garantie pour les créateurs d'entreprises. Ce fonds, qui sera financé en partie par des fonds publics et en partie par des organismes financiers traditionnels (sociétés de caution mutuelle notamment) aura pour but de donner aux entrepreneurs les garanties nécessaires à l'obtention de crédits bancaires. Un certain nombre d'organismes de même type fonctionnant déjà en province sous le contrôle des établissements publics régionaux.

En juin

LES CONFLITS SOCIAUX ONT ENTRAÎNÉ UNE BAISSÉ DE LA PRODUCTION D'AUTOMOBILES EN FRANCE

La production d'automobiles particulières a chuté en juin de 11 % par rapport à l'an passé, atteignant 270 185 véhicules. Cette diminution est due pour l'essentiel aux grèves qui ont affecté Renault. Faute d'approvisionnement suffisants, les exportations ont également diminué, atteignant 137 233 unités, soit 1,1 % de moins qu'en juin 1977. Les ventes sur le marché intérieur (185 596 unités) se sont néanmoins maintenues, progressant de 1 % par rapport à l'an passé. Pour les six premiers mois de l'année, au total, les immatriculations ont atteint 1,64 million d'unités, soit à peu près le même niveau que l'an passé (plus 0,3 %). La production a légèrement diminué : 1,659 million de véhicules, soit 3,3 % de moins, ainsi que les exportations (839 329 unités), qui ont représenté 50,6 % de la production et 8,3 % de moins que l'année dernière.

La production de petits véhicules utilitaires a également diminué en juin, en raison des conflits sociaux, n'atteignant que 33 317 unités, soit 8 % de moins qu'en juin 1977. Pour le premier semestre la production, les exportations et les ventes en France sont à peu près stables par rapport à 1977. Les ventes de véhicules industriels de plus de 6 tonnes ont continué à se dégrader en juin : 4 180 unités, soit 9,4 % de moins que l'an passé. Pour les six premiers mois la baisse des ventes atteint 10,4 %, la production restant stable (moins 0,5 %) grâce à la progression des ventes à l'étranger (plus 27,4 %).

LA SOCIÉTÉ AMÉRICAINE LOCKHEED POURRA FABRIQUER SOUS LICENCE L'AVION FRANCO-ALLEMAND ALPHA JET

Un accord de coopération transatlantique a été conclu entre le groupe privé Dassault-Breguet et la société occo-allemande Dornier, d'une part, et le constructeur américain Lockheed, d'autre part, pour permettre à l'industriel des États-Unis de produire sous licence le bi-réacteur d'entraînement franco-occidental Alpha Jet si cet avion est acheté par les Américains.

La marine de guerre américaine a lancé, en effet, un appel d'offres international pour l'achat de trois cent cinquante exemplaires d'un avion « à construire - destiné, sous le nom de code VTX, à former des pilotes servant sur des porte-avions ».

Par l'accord qui vient d'être conclu pour permettre aux sociétés Dassault-Breguet et Dornier de répondre à ce concours de la marine américaine, la société Lockheed apportera son appui technique dans l'étude de l'adaptation de l'Alpha Jet aux besoins de la marine américaine, et elle sera chargée de la construction sous licence de l'avion de service après-vente et de la formation des pilotes dans l'éventualité d'un achat de l'appareil franco-allemand par les États-Unis.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVICES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+	-	Rep. + en Dep. -	Rep. + en Dep. -	Rep. + en Dep. -	Rep. + en Dep. -	Rep. + en Dep. -	Rep. + en Dep. -
S.E.-U.	4,2990	4,4960	-70	-20	-85	-22	-200	-120
£	2,9925	2,9100	-72	-21	-77	-12	-289	-184
Yen	237	242	+30	+14	+31	+8	+34	+83
D.M.	2,1460	2,1472	+47	+87	+120	+170	+144	+310
Florin	1,5680	1,5820	+23	+80	+57	+170	+144	+310
F. B. (100)	13,5875	13,6115	+77	+123	+176	+460	+636	+1990
P. S.	2,4980	2,4730	+90	+22	+222	+273	+741	+815
F. S.	5,2120	5,2020	-20	-28	-37	-60	-100	-130
E	8,4030	8,4212	+17	+39	+40	+80	+130	+137

Taux des Euro-Monnaies

	2 1/2	2 1/8	2 1/4	2	1 3/4	1 1/2	1 1/4	1 1/8	1 1/4
D.M.	2 3/16	2 5/16	2 7/16	2 9/16	3 1/16	3 3/16	3 5/16	3 7/16	3 9/16
£	7 3/4	8 1/8	8 5/8	8 3/4	8 1/2	8 1/4	8 1/8	8 1/4	8 3/8
Florin	5 3/4	5 7/8	6 1/8	6 1/4	6 1/2	6 3/4	6 7/8	6 3/4	6 7/8
F. B. (100)	5 1/4	5 3/4	5 7/8	6 1/4	6 1/2	6 3/4	6 7/8	6 3/4	6 7/8
P. S.	3 3/8	3 7/8	4 1/8	4 1/4	4 1/2	4 3/4	4 7/8	4 3/4	4 7/8
F. S.	10 1/4	10 3/8	10 1/2	10 5/8	10 3/4	10 7/8	10 1/2	10 3/4	10 5/8
E	12 1/4	12 1/2	12 3/4	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Y.	7 3/8	7 7/8	8 1/8	8 1/4	8 1/2	8 3/4	8 1/2	8 3/4	8 1/2

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués au fin de séance par une grande banque de la place.

MARCHÉ COMMUN

La Commission de la C.E.E. propose un programme de restructuration du vignoble

La Commission de la C.E.E. a proposé, jeudi 27 juillet, aux Neuf, un programme de réforme du marché européen du vin, établi sur les années 1979 à 1985, qu'elle situe dans la perspective de l'élargissement du Marché commun. Ce programme porterait sur la modernisation de 200 000 hectares de vignobles en Italie et en France, et sur la conversion de 100 000 autres hectares sur lesquels le vignoble serait remplacé par du maïs, des vergers ou des cultures maraichères. Le coût de ces mesures atteindrait 1 milliard de francs, dont 40 % à la charge du FROGA (Fonds européen d'orientation et de garantie agricole).

La Commission européenne propose également d'augmenter le volume des distillations obligatoires préventives. Elle prévoit des aides à l'utilisation des moûts de raisins concentrés pour l'élargissement du marché commun. Enfin, elle demande à la Grande-Bretagne, au Danemark et à l'Irlande de réduire les taxes sur les vins qu'ils importent et qui représentent plus des deux tiers du prix de vente aux consommateurs dans ces pays.

Enfin, le commissaire général Pflanz est chargé de proposer des mesures destinées à améliorer le fonctionnement du crédit interentreprises avant le 30 septembre.

La suppression pendant trois ans de l'impôt sur les sociétés pour les entreprises nouvelles qui réinvestissent leurs bénéfices dans l'entreprise. Cette mesure, attendue par les milieux patronaux, devrait figurer dans la loi de finances pour 1979.

La création d'une agence nationale pour la création d'entreprises. Cet organisme, où l'influence des professionnels sera prédominante, aura pour mission de fournir aux entrepreneurs toutes les informations nécessaires à la mise en place d'une entreprise.

Enfin, le commissaire général Pflanz est chargé de proposer des mesures destinées à améliorer le fonctionnement du crédit interentreprises avant le 30 septembre.

ÉQUIPEMENT

QUE FAIRE DE LA VILLETTE ?

(Suite de la première page.)

L'entrée se fait à la porte de Flandre par l'avenue Jean-Jaures, non loin de l'ancienne gare de triage, qui abrite aujourd'hui un parc à voitures et un cirque, près de la charmante fontaine dix-neuvième siècle, entourée de ses huit lions de bronze, qui constitue assurément l'un des vestiges de l'ancien abattoir de la Villette. À gauche et à droite se trouvent d'assez médiocres pavillons, dits « néoclassiques », et l'ancien et immense marché aux bestiaux composé de la belle halle dessinée par Baltard (le marché aux bœufs) et de deux autres halles moins bien conservées et plus petites (marché aux moutons et marché aux vœux). L'ensemble de cet ancien marché aux bestiaux occupe au total, avec ses dessertes, une superficie de près de 9 hectares, et la question se pose de savoir s'il faut conserver la totalité d'un dispositif quelque peu encombrant, ou la seule halle de Baltard.

Quel qu'il en soit, c'est au nord de cet ensemble qu'apparaissent les édifices nouveaux ; le bâtiment de stabulation (1,6 hectare de surface au sol), d'abord, puis, au-delà du canal de l'Ourcq qui traverse le domaine, les abattoirs proprement dits (1,1 hectare au sol), les frigorifiques géants (1,4 hectare au sol), la centrale d'énergie (0,25 hectare au sol) et, enfin, la « grande salle » (4,7 hectare de surface au sol). Divers bâtiments annexes (bureaux des vétérinaires, traitement des abats, des peaux, etc.) occupent tel et tel des superficies légèrement inférieures.

Ce qui frappe dans cet ensemble immobilier, c'est assurément le gigantisme, le caractère babylonien de la réalisation. La « grande salle » à elle seule occupe au sol une surface égale à trois fois et demie celle du musée Pompidou à Beaubourg ! Elle est plus vaste que la totalité des jardins du Palais-Royal ! Cette « grande salle » est dotée en sous-sol de trois niveaux de

parcs à voitures (quatre mille places) dont un est susceptible, par sa hauteur exceptionnelle, de recevoir camions et autocars. Au-dessus du sol, la grande salle comporte un rez-de-chaussée, un étage technique (à l'intérieur duquel sont discrètement installées toutes les unités de conditionnement d'air, de distribution d'eau ou d'énergie, qui ont été exposées en façade à Beaubourg.), un étage complet et deux étages partiels, au total 150 000 mètres carrés de surface de plancher utilisable dans des conditions exceptionnelles puisque les portées entre piliers atteignent 60 mètres, que la hauteur sous toiture va jusqu'à 11 mètres pour l'étage supérieur, et que de nombreuses salles d'ascenseurs sont prévues pour desservir rapidement l'ensemble du bâtiment. La toiture culmine à près de 30 mètres au-dessus du sol, et, du point de vue élevé, on domine un vaste paysage urbain qui englobe une bonne part de Paris et de ses banlieues.

Il faut préciser qu'une toute moderne centrale d'énergie, en état de marche, déjà dotée de deux chaudières et de six conteneurs, permet de distribuer à volonté le chaud et le froid, et de climatiser par conséquent, lorsqu'on le voudra, l'ensemble gigantesque qui vient d'être décrit.

Savoir en profiter

Prochain article :

H. - UN DES PLUS BEAUX MUSÉES DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNIQUE

ENVIRONNEMENT

LES RÉSULTATS DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LA CATASTROPHE DE SEVESO

Des Suisses sans circonstances atténuantes

De notre correspondant

Rome. — Après un an d'enquête, une commission parlementaire italienne a rendu son rapport, le jeudi 27 juillet, ses conclusions sur la catastrophe de Seveso. L'acte d'un document de près de cinq cents pages qui établit les responsabilités : celles de la législation et des pouvoirs publics, mais surtout celles des dirigeants de la firme propriétaire de l'usine chimique Icmesa, la firme suisse Givaudan, contrôlée par Hoffmann-La Roche.

Les faits remontent au 10 juillet 1976. Une cuve de l'usine explose, libérant une substance très toxique, la dioxine, provoquant soudainement lors de la production de trichlorophénol, l'enquête parlementaire confirme que les dirigeants de l'entreprise avaient attendu vingt-sept heures avant d'avertir les autorités. Et ils n'avaient fait qu'à moitié, signalant « un nuage herbicide » sans prononcer le mot de dioxine. Les ouvriers de l'usine en ignorant d'ailleurs l'existence, Icmesa n'avait pas d'appareil de contrôle adéquat, ni les moyens de neutraliser une substance de

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

NATIO-VALEURS

Créée par la Banque nationale de Paris pour permettre à ses clients investisseurs d'acquiescer à la loi du 13 juillet 1976, le SICAV NATIO-VALEURS sera ouvert au public le 1er août, après publication en « Valeurs d'annonces obligatoires » du 31 juillet de la notice légale et du prospectus de la SICAV.

Les sommes investies par l'intermédiaire de cette SICAV pourront être affectées à des titres émis dans les limites prévues par la nouvelle loi.

Les publieurs de la Banque nationale de Paris seront donc autorisés à recueillir les souscriptions du public à partir du 1er août 1978. Les premiers versements de rachat seront ainsi régulièrement publiés à la rubrique SICAV de « Journaux ».

LA ROCHETTE CENPA

L'assemblée générale ordinaire s'est tenue le 15 juin 1978 et a approuvé les comptes de l'exercice 1977, ainsi que les résolutions qui lui étaient soumises.

Le compte de pertes et profits de la société pour l'exercice 1977 est résumé ci-dessous en millions de francs. Le compte de pertes et profits de la société pour l'exercice 1976 est résumé ci-dessous en millions de francs.

Le compte de pertes et profits de la société pour l'exercice 1977 est résumé ci-dessous en millions de francs. Le compte de pertes et profits de la société pour l'exercice 1976 est résumé ci-dessous en millions de francs.

L'assemblée a décidé d'affecter le résultat de l'exercice au report à nouveau qu'il y a lieu de constituer de 33,9 millions de francs, à d'autre part, ratifier la cotation

LA ROCHETTE CENPA LA CELLULOSE DU RHONE

À la suite de la décision prise le 8 décembre 1977, en comité inter-ministériel, de procéder au doublement de la capacité de production de la Cellulose du Rhône, la Société a conclu une convention prévoyant le financement de cet investissement de 550 millions de francs à été conclue le 16 février 1978 entre le ministre de l'économie, de la consommation et de l'industrie, de la part, et le président de la Cellulose du Rhône, d'autre part.

Conformément à cette convention, il vient d'être procédé à la signature de contrats de prêt du F.D.S. à la Rochette-Cenpa et à la Cellulose du Rhône pour un montant total de 300 millions de francs. La Cellulose du Rhône a ainsi obtenu un prêt de 60 millions de francs, cette augmentation de capital sera soumise par la Rochette-Cenpa qui restera l'actionnaire principal de la Cellulose du Rhône, et par l'Union d'études et d'investissements, filiale du Crédit agricole, par ailleurs, l'Union d'études et d'investissements vient de prendre une part de 15 % dans le capital de la Cellulose du Rhône, la Cellulose du Rhône est ainsi devenue une société à participation directe et indirecte, cette société détiendra le premier semestre 1978 40 % du capital, la Cellulose du Rhône aura également une participation dans le capital de la filiale d'exploitation forestière de la Rochette-Cenpa, la société SO. FO. EST.

SOCIÉTÉ SÉQUANAISE DE BANQUE «S.S.B.»

Les résultats d'exploitation de la Société séquanaise de banque pour le premier semestre 1978 étaient, avant amortissements et impôts, de 1 898 000 F, mais après constitution d'une provision pour risques en cours de 6 500 000 F.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'INVESTISSEMENT

SITUATION AU 30 JUIN 1978

Actif net : F. 101 910 297, 83

Répartition de l'actif net :

- actions françaises : 14,91 %
- actions étrangères : 3,28 %
- obligations françaises : 34,21 %
- obligations étrangères : 4,40 %
- dividendes : 8,42 %
- membrs d'actions en circulation : 391 744
- total : F. 172,23

Chiffre net : F. 7,70 + F. 1,21 + F. 8,21

mis en paiement le 27 août 1978

REINVESTISSEMENT DANS FRANCS en actions nouvelles jusqu'au 31 août 1978

France Garantie

Situation au 30 juin 1978

Actif net : F. 7 266 441 614, 73

Répartition de l'actif :

- obligations françaises : 95,58 %
- obligations étrangères : 0,50 %
- dividendes et autres éléments de l'actif : 3,82 %

Nombrs d'actions en circulation : 5 660 084

Valeur liquidative : F. 222,75

Dividende net : F. 15,40 + 1,57

mis en paiement le 13 mars 1978

LES SICAV DES CAISSES D'ÉPARGNE

gérées par la caisse des dépôts et consignations

LE LIVRET PORTFEUILLE (SICAV ACTIF NET) - S.M. FRANCE OBLIGATIONS

2 124 000 F. - ACTIF NET - 2 337 000 F. - 100 000 F. - OBLIGATIONS EN CIRCULATION - 1 250 000 F. - 2 022,40 - VALEUR LIQUIDATIVE - 2 372,90 - 11,87 + 1,83 - DIVIDENDE NET + AVOIR - 6,20, 10 + 1,80

Situation au 30 juin 1978

LES MARCHÉS

PARIS 27 JUILLET

Forte reprise

Le marché a été marqué par une forte reprise dès l'ouverture. Les valeurs ont bénéficié de la confiance des investisseurs qui ont massivement racheté les titres vendus la veille.

Le bilan a été globalement positif, avec une hausse de l'indice général de 1,2 %.

INDICES

Indice CAC 40	3308,45 (+12,4)
Indice DAX 100	1562,10 (+1,8)
Indice BSE 100	4125,80 (+2,5)
Indice SBF 50	1475,30 (+1,5)
Indice SBF 250	1215,60 (+1,2)
Indice SBF 100	1125,90 (+1,0)
Indice SBF 200	1015,20 (+0,8)

NOUVEAU

Le nouveau marché a été marqué par une forte reprise dès l'ouverture. Les valeurs ont bénéficié de la confiance des investisseurs qui ont massivement racheté les titres vendus la veille.

BOURSE DE PARIS

VALEURS	Cours	Différence	Code
3 %	127,15	+0,10	127,15
4 %	145,30	+0,20	145,30
5 %	160,85	+0,30	160,85
5 % A.R.	155,20	+0,25	155,20
5 % B.C.	158,70	+0,30	158,70
5 % C.A.	162,10	+0,35	162,10
5 % D.P.	165,60	+0,40	165,60
5 % E.S.	169,10	+0,45	169,10
5 % F.G.	172,60	+0,50	172,60
5 % G.H.	176,10	+0,55	176,10
5 % H.I.	179,60	+0,60	179,60
5 % J.K.	183,10	+0,65	183,10
5 % L.M.	186,60	+0,70	186,60
5 % N.O.	190,10	+0,75	190,10
5 % P.Q.	193,60	+0,80	193,60
5 % R.S.	197,10	+0,85	197,10
5 % T.U.	200,60	+0,90	200,60
5 % V.W.	204,10	+0,95	204,10
5 % X.Y.	207,60	+1,00	207,60
5 % Z.A.	211,10	+1,05	211,10
5 % B.B.	214,60	+1,10	214,60
5 % C.C.	218,10	+1,15	218,10
5 % D.D.	221,60	+1,20	221,60
5 % E.E.	225,10	+1,25	225,10
5 % F.F.	228,60	+1,30	228,60
5 % G.G.	232,10	+1,35	232,10
5 % H.H.	235,60	+1,40	235,60
5 % I.I.	239,10	+1,45	239,10
5 % J.J.	242,60	+1,50	242,60
5 % K.K.	246,10	+1,55	246,10
5 % L.L.	249,60	+1,60	249,60
5 % M.M.	253,10	+1,65	253,10
5 % N.N.	256,60	+1,70	256,60
5 % O.O.	260,10	+1,75	260,10
5 % P.P.	263,60	+1,80	263,60
5 % Q.Q.	267,10	+1,85	267,10
5 % R.R.	270,60	+1,90	270,60
5 % S.S.	274,10	+1,95	274,10
5 % T.T.	277,60	+2,00	277,60
5 % U.U.	281,10	+2,05	281,10
5 % V.V.	284,60	+2,10	284,60
5 % W.W.	288,10	+2,15	288,10
5 % X.X.	291,60	+2,20	291,60
5 % Y.Y.	295,10	+2,25	295,10
5 % Z.Z.	298,60	+2,30	298,60

Comptabilité	VALEURS	Péché	Prém.	Dernier	Compt.	Courant
739	2580	738	2579	738	742	74
C.R. 3 %	2518	2518	2520	2518		
490	490	488	488	488	488	2
491	491	489	489	489	489	2
492	492	490	490	490	490	2
493	493	491	491	491	491	2
494	494	492	492	492	492	2
495	495	493	493	493	493	2
496	496	494	494	494	494	2
497	497	495	495	495	495	2
498	498	496	496	496	496	2
499	499	497	497	497	497	2
500	500	498	498	498	498	2
501	501	499	499	499	499	2
502	502	500	500	500	500	2
503	503	501	501	501	501	2
504	504	502	502	502	502	2
505	505	503	503	503	503	2
506	506	504	504	504	504	2
507	507	505	505	505	505	2
508	508	506	506	506	506	2
509	509	507	507	507	507	2
510	510	508	508	508	508	2
511	511	509	509	509	509	2
512						

سكوت الماركت

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

NATIO-VALEURS
C'est le 27 juillet 1978 que se termine le premier semestre de l'exercice 1978 de la Société Nationale des Pétroles Français (SNPF).

LA ROCHETTE CENPA
C'est le 27 juillet 1978 que se termine le premier semestre de l'exercice 1978 de la Société Nationale des Pétroles Français (SNPF).

LA ROCHETTE CENPA
C'est le 27 juillet 1978 que se termine le premier semestre de l'exercice 1978 de la Société Nationale des Pétroles Français (SNPF).

LA ROCHETTE CENPA
C'est le 27 juillet 1978 que se termine le premier semestre de l'exercice 1978 de la Société Nationale des Pétroles Français (SNPF).

LA ROCHETTE CENPA
C'est le 27 juillet 1978 que se termine le premier semestre de l'exercice 1978 de la Société Nationale des Pétroles Français (SNPF).

LA ROCHETTE CENPA
C'est le 27 juillet 1978 que se termine le premier semestre de l'exercice 1978 de la Société Nationale des Pétroles Français (SNPF).

LA ROCHETTE CENPA
C'est le 27 juillet 1978 que se termine le premier semestre de l'exercice 1978 de la Société Nationale des Pétroles Français (SNPF).

LA ROCHETTE CENPA
C'est le 27 juillet 1978 que se termine le premier semestre de l'exercice 1978 de la Société Nationale des Pétroles Français (SNPF).

LA ROCHETTE CENPA
C'est le 27 juillet 1978 que se termine le premier semestre de l'exercice 1978 de la Société Nationale des Pétroles Français (SNPF).

LA ROCHETTE CENPA
C'est le 27 juillet 1978 que se termine le premier semestre de l'exercice 1978 de la Société Nationale des Pétroles Français (SNPF).

LA ROCHETTE CENPA
C'est le 27 juillet 1978 que se termine le premier semestre de l'exercice 1978 de la Société Nationale des Pétroles Français (SNPF).

LA ROCHETTE CENPA
C'est le 27 juillet 1978 que se termine le premier semestre de l'exercice 1978 de la Société Nationale des Pétroles Français (SNPF).

LA ROCHETTE CENPA
C'est le 27 juillet 1978 que se termine le premier semestre de l'exercice 1978 de la Société Nationale des Pétroles Français (SNPF).

LA ROCHETTE CENPA
C'est le 27 juillet 1978 que se termine le premier semestre de l'exercice 1978 de la Société Nationale des Pétroles Français (SNPF).

LA ROCHETTE CENPA
C'est le 27 juillet 1978 que se termine le premier semestre de l'exercice 1978 de la Société Nationale des Pétroles Français (SNPF).

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 27 JUILLET

Fortie reprise

Et c'est reparti! Vivement encouragés par l'annonce d'une hausse des prix en juin, et relativement satisfaisants ou moins mauvais que prévu, selon les opinions, la Bourse de Paris a, jeudi, repris son ascension à bout de souffle en clôture.

Cette forte avance des cours s'est accompagnée d'un net gonflement des courants d'échanges, un peu en deçà des derniers jours.

Tous ou presque tous les compartiments ont profité de ce mouvement de reprise. A l'exception de la construction électrique, le bâtiment, les pétroles et les établissements bancaires.

Le plan Barre est en train de réussir. Il a permis, en effet, d'obtenir un professionnel. C'est certain, tout le monde en prend le parti, ajoutant-il, les investissements étrangers y compris. Comment expliquer-vous autrement la hausse du franc français?

Autour de la corbeille, beaucoup partagent cet avis. Et tous de se féliciter de la création par les Banques populaires d'une nouvelle SICAV (voir ci-contre), source de nouveaux ordres d'achat, dont le marché ne manquait pas de tirer parti. A entendre les uns et les autres, l'on avait un peu l'impression que la France était soudain devenue un îlot de prospérité dans un monde malade.

Quelques-uns cependant, plus clairvoyants peut-être, n'allaient pas aussi loin dans leurs commentaires, et rappellent que l'an n'est encore que fin juillet. Ils gardent bien de prononcer un jugement. A que se passera-t-il quand le SICAV auront fait le plein au prix fort et les réalités économiques correspondantes pas à la rentrée aux espérances nourries en Bourse? A toute une philosophie à méditer quand on voit que notre pays est loin d'être sorti d'affaire.

Sur le marché de l'or, toujours aussi amène, le lingot a gagné 200 F, à 27 580 F.

LONDRES

Haussée des mines d'or

Le fait saillant vendredi matin est la hausse des mines d'or qui accompagnent le métal jaune dans sa montée (voir d'autre part). Ailleurs, le marché est généralement bien disposé. Avance des industrielles et des Fonds d'Etat. Les pétroles sont indécis.

De novembre 1978: 198 58 contre 184 95

INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 = déc. 1977.)

Valuers français: 143,7 145,5
Valuers étrangers: 101,4 101,5

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS
FORD MOTOR - Le bénéfice net réalisé au cours du deuxième trimestre s'est élevé à 52 millions de dollars contre 53,4 millions un an plus tôt.

GENERAL MOTORS - Bénéfice net du deuxième trimestre 1978: 1,1 milliard de dollars contre 1,0 milliard un an plus tôt.

AMERICAN - Bénéfice net du deuxième trimestre 1978: 2,7 milliards de dollars contre 2,7 milliards un an plus tôt.

SCHEIDT - Le dividende trimestriel payable le 11 septembre est porté à 85 cents par titre contre 80 cents un an auparavant.

AMERICAN - Bénéfice net du deuxième trimestre 1978: 122 millions de dollars contre 122 millions un an plus tôt.

SCHEIDT - Bénéfice net du deuxième trimestre 1978: 122 millions de dollars contre 122 millions un an plus tôt.

NEW-YORK

La hausse se poursuit

Le mouvement de hausse - brillamment repris vendredi - se poursuit à New York. Le marché est généralement bien disposé. Avance des industrielles et des Fonds d'Etat. Les pétroles sont indécis.

De novembre 1978: 198 58 contre 184 95

INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 = déc. 1977.)

Valuers français: 143,7 145,5
Valuers étrangers: 101,4 101,5

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS
FORD MOTOR - Le bénéfice net réalisé au cours du deuxième trimestre s'est élevé à 52 millions de dollars contre 53,4 millions un an plus tôt.

GENERAL MOTORS - Bénéfice net du deuxième trimestre 1978: 1,1 milliard de dollars contre 1,0 milliard un an plus tôt.

AMERICAN - Bénéfice net du deuxième trimestre 1978: 2,7 milliards de dollars contre 2,7 milliards un an plus tôt.

SCHEIDT - Le dividende trimestriel payable le 11 septembre est porté à 85 cents par titre contre 80 cents un an auparavant.

AMERICAN - Bénéfice net du deuxième trimestre 1978: 122 millions de dollars contre 122 millions un an plus tôt.

SCHEIDT - Bénéfice net du deuxième trimestre 1978: 122 millions de dollars contre 122 millions un an plus tôt.

VALEURS

Table of stock market values with columns for 'VALEURS', 'Cours précéd.', 'Cours', 'Dernier cours', and 'Dernier cours'. It lists various companies and their stock prices.

BOURSE DE PARIS - 27 JUILLET - COMPTANT

Table of Paris stock market values for the 27th of July, categorized by 'VALEURS' and 'Cours précéd./Cours'.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market values, including sections for 'MARCHÉ A TERME' and 'COTE DES CHANGES', listing various financial instruments and exchange rates.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of the free gold market, listing gold prices and other related financial data.

US SICAV DES CASSÉES PAIN

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- IBÉES
- ETRANGER
- AFRIQUE ASIE AMERIQUES
- EUROPE
- POLITIQUE
- EDUCATION SCIENCES JEUNESSE
- JUSTICE SPORTS

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME

— Archéologie : La grande passion des bénévoles. Visite à l'École de l'histoire de l'art.

— Pêche de la table.

— Hippisme.

— Jeux : échecs, bridge, scrabble, grilles du week-end.

13-14. CULTURE

17-18. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (15)
FEUILLETON : Adieu Californie (21) ; La famille Oboulet en vacances (12).

Annuaire classés (10) ; Aujourd'hui (15) ; Carnet (6) ; Journal officiel (15) ; Loto (15) ; Méthéorologie (15) ; Mots croisés (15) ; Bourse (15).

Le numéro du « Monde » daté du 28 juillet 1978 a été tiré à 501 156 exemplaires.

LA BATAILLE EST ENGAGÉE AU CHAMPIONNAT DU MONDE D'ÉCHECS

Après les écarquouches, voici venu le temps des hostilités. La bataille est maintenant bien engagée à Baguio (Philippines) au championnat du monde d'échecs. Victor Kortschnoi a été de belle façon l'anniversaire de sa disqualification, puisque, il y a deux ans, jour pour jour, il réussit de regagner l'Union soviétique après un tournoi disputé aux Pays-Bas. Jouant avec les blancs, il a mené, dans la cinquième partie, une violente offensive contre le tenant du titre, le Soviétique Anatoly Karpov.

Jeudi, après cinq heures de jeu, la partie a été ajournée dans une position favorable à Kortschnoi, qui, ayant conservé ses deux fous, exerce une vive pression sur les noirs.

CHAMPIONNAT DU MONDE 1978

Blancs	VICTOR KORTSCHNOI	Noirs	ANATOLY KARPPOV
1	C1	23	F2
2	C2	24	F3
3	C3	25	F4
4	C4	26	F5
5	C5	27	F6
6	C6	28	F7
7	C7	29	F8
8	C8	30	F9
9	C9	31	F10
10	C10	32	F11
11	C11	33	F12
12	C12	34	F13
13	C13	35	F14
14	C14	36	F15
15	C15	37	F16
16	C16	38	F17
17	C17	39	F18
18	C18	40	F19
19	C19	41	F20
20	C20	42	F21
21	C21	43	F22
22	C22	44	F23
23	C23	45	F24
24	C24	46	F25
25	C25	47	F26
26	C26	48	F27
27	C27	49	F28
28	C28	50	F29
29	C29	51	F30
30	C30	52	F31
31	C31	53	F32
32	C32	54	F33
33	C33	55	F34
34	C34	56	F35
35	C35	57	F36
36	C36	58	F37
37	C37	59	F38
38	C38	60	F39
39	C39	61	F40
40	C40	62	F41
41	C41	63	F42
42	C42	64	F43
43	C43	65	F44
44	C44	66	F45
45	C45	67	F46
46	C46	68	F47
47	C47	69	F48
48	C48	70	F49
49	C49	71	F50
50	C50	72	F51
51	C51	73	F52
52	C52	74	F53
53	C53	75	F54
54	C54	76	F55
55	C55	77	F56
56	C56	78	F57
57	C57	79	F58
58	C58	80	F59
59	C59	81	F60
60	C60	82	F61
61	C61	83	F62
62	C62	84	F63
63	C63	85	F64
64	C64	86	F65
65	C65	87	F66
66	C66	88	F67
67	C67	89	F68
68	C68	90	F69
69	C69	91	F70
70	C70	92	F71
71	C71	93	F72
72	C72	94	F73
73	C73	95	F74
74	C74	96	F75
75	C75	97	F76
76	C76	98	F77
77	C77	99	F78
78	C78	100	F79
79	C79	101	F80
80	C80	102	F81
81	C81	103	F82
82	C82	104	F83
83	C83	105	F84
84	C84	106	F85
85	C85	107	F86
86	C86	108	F87
87	C87	109	F88
88	C88	110	F89
89	C89	111	F90
90	C90	112	F91
91	C91	113	F92
92	C92	114	F93
93	C93	115	F94
94	C94	116	F95
95	C95	117	F96
96	C96	118	F97
97	C97	119	F98
98	C98	120	F99
99	C99	121	F100
100	C100	122	F101
101	C101	123	F102
102	C102	124	F103
103	C103	125	F104
104	C104	126	F105
105	C105	127	F106
106	C106	128	F107
107	C107	129	F108
108	C108	130	F109
109	C109	131	F110
110	C110	132	F111
111	C111	133	F112
112	C112	134	F113
113	C113	135	F114
114	C114	136	F115
115	C115	137	F116
116	C116	138	F117
117	C117	139	F118
118	C118	140	F119
119	C119	141	F120
120	C120	142	F121
121	C121	143	F122
122	C122	144	F123
123	C123	145	F124
124	C124	146	F125
125	C125	147	F126
126	C126	148	F127
127	C127	149	F128
128	C128	150	F129
129	C129	151	F130
130	C130	152	F131
131	C131	153	F132
132	C132	154	F133
133	C133	155	F134
134	C134	156	F135
135	C135	157	F136
136	C136	158	F137
137	C137	159	F138
138	C138	160	F139
139	C139	161	F140
140	C140	162	F141
141	C141	163	F142
142	C142	164	F143
143	C143	165	F144
144	C144	166	F145
145	C145	167	F146
146	C146	168	F147
147	C147	169	F148
148	C148	170	F149
149	C149	171	F150
150	C150	172	F151
151	C151	173	F152
152	C152	174	F153
153	C153	175	F154
154	C154	176	F155
155	C155	177	F156
156	C156	178	F157
157	C157	179	F158
158	C158	180	F159
159	C159	181	F160
160	C160	182	F161
161	C161	183	F162
162	C162	184	F163
163	C163	185	F164
164	C164	186	F165
165	C165	187	F166
166	C166	188	F167
167	C167	189	F168
168	C168	190	F169
169	C169	191	F170
170	C170	192	F171
171	C171	193	F172
172	C172	194	F173
173	C173	195	F174
174	C174	196	F175
175	C175	197	F176
176	C176	198	F177
177	C177	199	F178
178	C178	200	F179
179	C179	201	F180
180	C180	202	F181
181	C181	203	F182
182	C182	204	F183
183	C183	205	F184
184	C184	206	F185
185	C185	207	F186
186	C186	208	F187
187	C187	209	F188
188	C188	210	F189
189	C189	211	F190
190	C190	212	F191
191	C191	213	F192
192	C192	214	F193
193	C193	215	F194
194	C194	216	F195
195	C195	217	F196
196	C196	218	F197
197	C197	219	F198
198	C198	220	F199
199	C199	221	F200
200	C200	222	F201
201	C201	223	F202
202	C202	224	F203
203	C203	225	F204
204	C204	226	F205
205	C205	227	F206
206	C206	228	F207
207	C207	229	F208
208	C208	230	F209
209	C209	231	F210
210	C210	232	F211
211	C211	233	F212
212	C212	234	F213
213	C213	235	F214
214	C214	236	F215
215	C215	237	F216
216	C216	238	F217
217	C217	239	F218
218	C218	240	F219
219	C219	241	F220
220	C220	242	F221
221	C221	243	F222
222	C222	244	F223
223	C223	245	F224
224	C224	246	F225
225	C225	247	F226
226	C226	248	F227
227	C227	249	F228
228	C228	250	F229
229	C229	251	F230
230	C230	252	F231
231	C231	253	F232
232	C232	254	F233
233	C233	255	F234
234	C234	256	F235
235	C235	257	F236
236	C236	258	F237
237	C237	259	F238
238	C238	260	F239
239	C239	261	F240
240	C240	262	F241
241	C241	263	F242
242	C242	264	F243
243	C243	265	F244
244	C244	266	F245
245	C245	267	F246
246	C246	268	F247
247	C247	269	F248
248	C248	270	F249
249	C249	271	F250
250	C250	272	F251
251	C251	273	F252
252	C252	274	F253
253	C253	275	F254
254	C254	276	F255
255	C255	277	F256
256	C256	278	F257
257	C257	279	F258
258	C258	280	F259
259	C259	281	F260
260	C260	282	F261
261	C261	283	F262
262	C262	284	F263
263	C263	285	F264
264	C264	286	F265
265	C265	287	F266
266	C266	288	F267
267	C267	289	F268
268	C268	290	F269
269	C269	291	F270
270	C270	292	F271
271	C271	293	F272
272	C272	294	F273
273	C273	295	F274
274	C274	296	F275
275	C275	297	F276
276	C276	298	F277
277	C277	299	F278
278	C278	300	F279
279	C279	301	F280
280	C280	302	F281
281	C281	303	F282
282	C282	304	F283
283	C283	305	F284
284	C284	306	F285
285	C285	307	F286
286	C286	308	F287
287	C287	309	F288
288	C288	310	F289
289	C289	311	F290
290	C290	312	F291
291	C291	313	F292
292	C292	314	F293
293	C293	315	F294
294	C294	316	F295
295	C295	317	F296
296	C296	318	F297
297	C297	319	F298
298	C298	320	F299
299	C299	321	F300
300	C300	322	F301
301	C301	323	F302
302	C302	324	F303
303	C303	325	F304
304	C304	326	F305
305	C305	327	F306
306	C306	328	F307
307	C307	329	F308
308	C308	330	F309
309	C309	331	F310
310	C310	332	F311
311	C311	333	F312
312	C312	334	F313
313	C313	335	F314
314	C314	336	